

EXPO: on s'empresse de remédier aux premières anicroches (p. 12)



**"Les E.-Unis
sont prêts à
faire la
moitié du
chemin"**

— Dean Rusk

WASHINGTON (A.P.) — Le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Rusk, a une fois de plus préconisé une politique de fermeté au Vietnam dans le domaine militaire mais a répété que les Etats-Unis se tenaient toujours prêts à faire "plus de la moitié du chemin" qui mène à la table de conférence.

Dans un discours prononcé à l'occasion de la 55ème réunion annuelle de la Chambre de commerce américaine, le chef du département d'Etat a brossé un tableau du rôle des Etats-Unis dans les affaires mondiales. Mettant l'accent sur le conflit vietnamien, et les relations est-ouest, il s'est prononcé pour une diminution sincère des tensions internationales en affirmant que, pour leur part, les Etats-Unis ont souscrit à plusieurs accords internationaux au même titre que l'Union soviétique — traité de commerce, accord sur la dé-militarisation de l'espace, accord aérien, traité de Moscou sur l'arrêt partiel des essais nucléaires atmosphériques.

PROPOSITIONS REFUSEES
Abordant le problème de la négociation au Vietnam, le secrétaire d'Etat a dressé la liste des propositions constructives formulées par Washington, mais qui ont toutes été systématiquement rejetées par l'autre camp.

"Ce qu'il importe que vous sachiez, a fait remarquer le chef de la diplomatie américaine, c'est que nous avons dit "oui" à environ 28 propositions de négociations et qu'Hanoi a dit "non". Enfin, M. Rusk s'est prononcé pour une limitation de la course aux armements nucléaires, en faisant toutefois valoir que cette tâche sera très ardue. De toutes façons, a-t-il dit, elle ne sera pas facile tant que l'Allemagne restera divisée et tant que "certaines puissances nations se consacrent à la réalisation de ce qu'elles considèrent comme la révolution mondiale — c'est-à-dire la création d'un monde fondamentalement en opposition avec celui qu'envisage la charte des Nations unies. Mais nous ne devons pas négliger nos efforts".

Dans sa première allocution exclusivement en français

Sharp réitère sa confiance en notre système économique

MONTREAL (P.C.) — Le ministre des Finances estime que quels que soient les amendements et les clarifications que nous apporterons aux responsabilités respectives du gouvernement fédéral et des provinces, nous aurons toujours un besoin essentiel de coopération et de consultations, surtout en matière d'économie et de finances.

Parlant devant le club de Réforme de Montréal, M. Mitchell Sharp a déclaré que "quoiqu'il arrive, le gouvernement fédéral continuera d'exercer la responsabilité principale pour le développement économique en général, pour les relations économiques avec l'étranger et pour élargir les possibilités entre les diverses régions du pays".

"Tel est notre pays, telle est la conséquence d'un système constitutionnel qui fut conçu pour répondre à nos besoins particuliers. Nous n'avons pas le choix. Nous devons assurer sa réussite. Il est inutile d'espérer qu'un miracle constitutionnel nous fournisse une division claire et propre où les gouvernements fédéral et provinciaux puissent faire leur petit bout de chemin sans se préoccuper les uns des autres".

Prononçant pour la première fois une allocution exclusivement en français, le ministre des Finances a fait porter plusieurs de ses remarques sur le progrès du bilinguisme dans la capitale fédérale.

Noeud du problème

"Lorsqu'un député de Toronto, né et éduqué à Winnipeg juge à propos de s'exprimer en français dans ses discours, c'est que le bilinguisme commence à faire son chemin à Ottawa. Et je ne suis pas une exception. Je crois que chacun des 25 membres du cabinet lit couramment chacune de nos langues officielles et que les trois-quarts du cabinet peuvent comprendre et s'exprimer d'une façon adéquate dans les deux langues".

M. Sharp a répété que le but du gouvernement actuel est de faire en sorte que chaque Canadien puisse s'exprimer et se faire comprendre soit en français soit en anglais lorsqu'il transige avec le gouvernement fédéral.

"J'ai passé plusieurs années dans la fonction publique fédérale et je puis témoigner que cet effort de créer une capitale qui soit vraiment bilingue est un changement radical sur le passé, de grande importance pour notre pays. Pour la première fois, les Canadiens d'expression française pourront faire

re concurrence, sur un pied d'égalité, aux Canadiens d'expression anglaise."

Le ministre a ajouté que le bilinguisme n'est qu'un instrument de compréhension et de communications.

"Un Ottawa bilingue ouvrira ses portes aux jeunes Canadiens français de talent où ils pourront participer pleinement à la conduite des affaires nationales. C'est là, j'en suis convaincu, le noeud du problème de l'unité nationale au Canada."

Coopération

Abordant le sujet des relations fédérales-provinciales, M. Sharp a dit que "si nous voulons une véritable coopération entre nos deux sociétés, il nous faut observer le principe du fédéralisme aussi rigoureusement que possible. Il est difficile de concevoir une plus forte coopération si les arrangements fédéraux qui s'appliquent au Québec diffèrent substantiellement des arrangements s'appliquant aux autres provinces. A tout le moins il faut s'efforcer de minimiser la différence."

EXPO: OTTAWA APPUIE LE PROJET DU MAIRE DRAPEAU

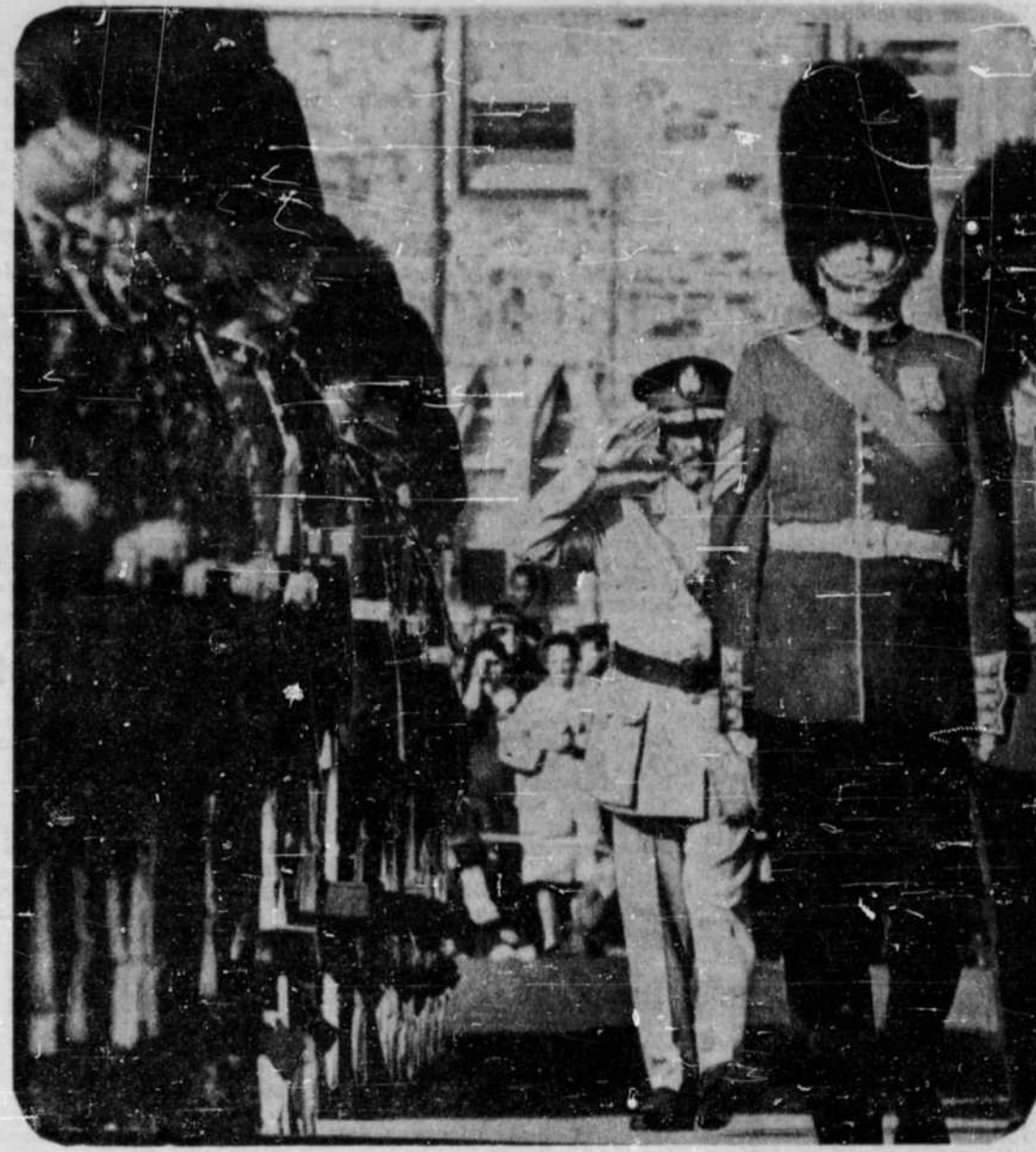
OTTAWA (P.C.) — Le gouvernement fédéral appuie le projet du maire Jean Drapeau, de Montréal, de faire de la Terre des Hommes dans le Fleuve Saint-Laurent une exposition permanente. Le premier ministre, M. Lester B. Pearson, a déclaré lundi au cours d'une conférence de presse que M. Drapeau lui a présenté ce projet lors d'un entretien qu'il a eu avec lui environ une semaine avant l'ouverture de l'Exposition universelle de Montréal.

"J'ai offert au maire Drapeau à cette occasion un bon encouragement de poursuivre son projet", a dit M. Pearson.

Le premier ministre a noté que les pavillons de l'Exposition universelle de Montréal ont été aménagés pour attendre une construction d'un caractère plus permanent que les pavillons des expositions précédentes.

"Du point de vue de la construction, les pavillons pourraient durer", a dit M. Pearson. Il a ajouté que le maire, M. Jean Drapeau, a déjà imaginé la manière dont pourraient servir certains pavillons de l'Expo et dont il a déjà entretenu des représentants des gouvernements étrangers qui ont amené des pavillons.

Le maire Drapeau a fait part au public de son projet de rendre permanente l'Exposition universelle de 1967 à Montréal, lors de l'ouverture jeudi dernier.



Le premier des 60 chefs d'Etat attendus au Canada à l'occasion de l'Exposition universelle de Montréal, l'empereur Haile Sélassié est arrivé ce matin à Montréal où il restera deux jours avant de poursuivre son voyage à Québec où il est attendu jeudi. L'empereur qui est arrivé dimanche à Ottawa, inspecte ici une garde d'honneur, peu après sa descente d'avion.

Corps intermédiaires: nécessité d'une action positive (Lamontagne)

(Par Jean GUILBERT)

SAINTE-FOY — Le maire de la ville de Québec, M. Gilles Lamontagne, a déclaré, hier soir, que "les corps intermédiaires doivent cesser d'agir en revendicateurs mais devraient plutôt servir d'éducateurs de la chose publique auprès de la population".

Invité par le maire de Sainte-Foy, M. Roland Beaudin, à adresser la parole à l'occasion de l'assemblée des membres de l'exécutif de la Ligue des Propriétaires de la cité de Sainte-Foy, le maire Lamontagne a demandé aux corps intermédiaires d'entreprendre une action beaucoup plus positive que dans le passé. "Malgré toute l'intelligence que l'on peut supposer aux membres d'un conseil de ville, a déclaré le maire, ils ne peuvent toutefois trouver des solutions à tous les problèmes. C'est alors que les corps intermédiaires peuvent jouer un rôle positif en aidant les conseils de ville à trouver des solutions aux différents problèmes municipaux".

Le premier magistrat de la cité de Québec a par ailleurs invité les corps intermédiaires à bien se renseigner avant de se prononcer, soulignant ainsi

que les deux qualités nécessaires à l'efficacité de tels organismes sont précisément "l'information exacte" et "une action positive d'information auprès de la population".

"Il est absolument nécessaire qu'un corps intermédiaire soit très bien renseigné avant de se prononcer. Trop souvent le président de tel ou tel organisme fait des déclarations qui ont de l'effet dans les journaux mais qui auraient pu être tout autres si celui-ci s'était fait suffisamment renseigné avant de parler".

Le maire Lamontagne est également d'avis que "la participation doit être absente des corps intermédiaires. S'il est un endroit où il ne doit pas y avoir de participation, c'est bien là. Autrement, ces organismes ne sauraient jouer pleinement leur rôle".

Il a finalement souligné l'excellente collaboration qui existe actuellement entre les villes de Sainte-Foy et Québec et a assuré le maire Beaudin que la cité de Québec continuait à collaborer pour assurer un avenir plus prospère à la région métropolitaine de Québec.

taine de Québec. "Pour faire progresser le Québec métropolitain, a-t-il dit, il est nécessaire que toutes les municipalités qui le composent unissent leurs efforts".

Le maire Lamontagne qui en était à sa première visite officielle aux autorités municipales de Sainte-Foy avait été invité avec son épouse à assister à l'assemblée des membres de l'exécutif de la Ligue des Propriétaires. M. Paul Gosselin, le président de la Ligue est un fonctionnaire municipal de la cité de Québec.

En bref

Londres

LONDRES (A.F.P.) — De la neige est tombée ce matin à Londres, accompagnée de rafales de grêle. On n'avait pas vu cela depuis 1955.

Dans le nord de la Grande-Bretagne et en Ecosse, des chutes de neige parfois abondantes ont été également enregistrées.

Il avait déjà neigé dans certaines régions lundi, ce qui avait permis aux enfants d'y célébrer le premier mai à coups de boules de neige.

Expo

MONTREAL (P.C.) — Le ministre des Finances du Québec, M. Paul Durois, s'est dit assuré, hier, que la plupart des pavillons de l'Expo '67 resteront sur les îles du Saint-Laurent après la tenue de l'Exposition.

Recontré sur le toit du pavillon du Québec, le ministre s'est dit entièrement d'accord avec le nombre croissant de gens qui appellent le maire Jean Drapeau dans sa campagne pour faire des terrains de l'Expo l'emplacement d'une cité internationale. "Ce sera une grande perte que de tout démolir cela", a commenté M. Durois.

Londres

Les bandits qui se sont emparés hier à Londres d'un fourgon contenant plus de deux tonnes d'or en lingots, d'une valeur de près de \$2.250.000, devaient avoir un complice à la banque Rothschild et fils, à qui appartenait les 140 lingots: telle est l'hypothèse sur laquelle la police travaille actuellement, après le hold-up le plus sensationnel de Grande-Bretagne depuis l'attaque du train postal.

En effet, les bandits, qui étaient six, croit-on, devaient non seulement connaître l'itinéraire du fourgon, qui ne portait aucune marque distinctive mais aussi le signal — deux coups frappés à l'arrière — auquel les convoyeurs ouvraient la porte de l'intérieur.

Détail ahurissant: le "coup" a réussi parce que le personnel du fourgon avait à livrer en route une solution de sels d'argent, valant quelques livres à peine, à un joaillier. C'est à ce moment que le convoyeur chargé de porter cette commande a été attaqué dans la rue.

F. Castro annonce l'abolition de la propriété intellectuelle à Cuba

LA HAVANE (A.F.P.) — M. Fidel Castro a annoncé l'abolition de la propriété intellectuelle à Cuba et proclamé le droit pour son pays de publier tous les livres techniques, notamment américains, qu'il jugerait utiles.

Le premier ministre cubain a précisé que Cuba ne paiera plus de droits d'auteurs ou de copyright, mais qu'il renonce de son côté à demander des droits.



À l'instar de nombreux pays européens, la fête du premier mai a, une fois de plus, été l'objet d'un vaste déploiement à Moscou où, toutefois, le célèbre défilé militaire n'a rien offert de neuf aux observateurs étrangers. Fait digne de mention, cependant: l'apparition du maréchal Andreï Grechko, qui a fait son premier discours officiel à titre de ministre de la Défense.

Me Roger Thibaudeau:

"Le Barreau veut qu'une justice complète soit rendue au Québec, mais aussi que les droits de l'homme soient respectés"

Par Robert GIRAUX

Nous avons pour objectif qu'une saine et complète justice soit rendue dans la province, mais nous ne voulons pas qu'elle soit sacrifiée à l'efficacité. Nous reconnaissons que le rôle de la police est extrêmement important dans notre société, mais nous croyons toujours que les droits de l'homme doivent être en tout temps respectés.

Ainsi s'est exprimé, hier, Me Roger Thibaudeau, bâtonnier sortant de charge du Barreau de Québec, après avoir rappelé que c'est cette Chambre professionnelle qui a été à l'origine de la demande d'enquête royale sur la conduite de la police et sur l'administration de la justice au pénal.

Nous acceptons une critique honnête à l'endroit de notre ordre et de ses membres, mais nous ne pouvons tolérer les insultes non fondées que certains portent malicieusement contre le Barreau.

Me Thibaudeau a déploré que les attaques les plus injustes contre les avocats viennent trop souvent "de quelques confrères assouffis de publicité".

"Au lieu de toujours salir les autres, ils devraient collaborer loyalement au travail

d'épuration en cours et rappeler à l'occasion les œuvres magnifiques du Barreau", a ajouté le juriste.

Le rôle social

Le bâtonnier a rappelé qu'il avait cru s'être efforcé de maintenir la grandeur de l'ordre et, sur ce sujet, il s'est excusé d'avoir peut-être trop souvent fait appel à ses confrères pour qu'ils continuent à jouer le rôle éminent social que le public attend d'eux.

Vous avez répondu généreusement à l'appel, a-t-il enchaîné, remarquant que sur le seul plan de l'assistance judiciaire plus de 460 dossiers ont été confiés à des confrères du Barreau de Québec et près de 325 entrevues ont été accordées par le Bureau d'assistance judiciaire.

Il a aussi remercié tous ceux qui, parmi ses collègues, ont participé à la "clinique légale" ou ont joué un rôle au sein de divers comités d'étude.

Avant de céder la place à son successeur, Me Sidney Lazarovitz, Me Thibaudeau a exprimé la conviction que son mandat sera fructueux car, dit-il, durant son terme il a toujours servi généreusement et fut constamment un collaborateur utile et dévoué.

L'empereur d'Éthiopie à l'Expo aujourd'hui

MONTREAL (P.C.) — L'empereur Haile Sélassié d'Éthiopie est arrivé à Montréal hier pour couronner sa visite de

neuf jours au Canada en pré-sidant la journée nationale de son pays à l'Exposition universelle.

Le monarque éthiopien, âgé de 74 ans, dont la généalogie remonte à 3.000 ans en arrière au roi Salomon lui-même, est venu d'Ottawa, où le gouverneur général Roland Michener l'avait accueilli dimanche.

Sa tournée canadienne a débuté à Vancouver le 26 avril et il quittera le Canada par avion jeudi soir après avoir assisté à un dîner officiel offert en son honneur à Québec par le gouvernement provincial.

Le Roi des Rois, premier de quelque 60 chefs d'Etat à visiter le Canada durant les six mois de l'Expo, a dû s'astreindre à une longue liste d'obligations attachées à son rang.

Sous la surveillance de policiers de la Gendarmerie fédérale canadienne, le Lion de Judas a été accueilli à sa descente du train, sous l'hôtel Reine-Elizabeth, par un groupe dirigé par l'ambassadeur Lionel Chevrier, l'ambassadeur général des visites de chefs d'Etat.

Hier soir, le Négus présidait une réception et un dîner avec 70 hôtes à l'hôtel de ville de Montréal.

Aujourd'hui, l'empereur sera officiellement reçu à l'Expo par le commissaire général Pierre Dupuy au début d'une cérémonie tenue sur la Place des Nations, centre des manifestations nationales et culturelles à l'Exposition.

Après une salve de 21 coups de canon, on hissera le drapeau de l'Éthiopie et l'empereur passera en revue une garde d'honneur du 3e bataillon du Royal 22e Régiment.

Puis, l'empereur et sa suite impériale de 13 personnes visiteront le pavillon éthiopien avant de déjeuner au restaurant Helene-de-Champlain en compagnie de M. Pierre Dupuy.

Un organisme grouperait toutes les ligues de propriétaires de la région

SAINT-FOY (J. G.) — Le nouveau président de la Ligue des propriétaires de Saint-Foy, M. Paul Gosselin, a annoncé, hier soir, le projet de formation d'un organisme qui grouperait toutes les ligues de propriétaires de la région de Québec.

Agissant la parole à l'occa-

sion de son assermentation comme

président de cet organisme

par le maire Roland Beaudin,

M. Gosselin a signalé que des

contacts avaient déjà été faits

avec différentes ligues de pro-

priétaires des villes de Québec

Métropolitain et que ceux-ci

permettaient d'entrevoir la for-

mation prochaine d'un organisme qui représenterait tous les propriétaires de la région métropolitaine de Québec. Le nouveau président a souligné qu'un semblable organisme existait dans la région de Montréal et que devant l'efficacité de celui-ci, on pouvait espérer obtenir de bons résultats d'une association du genre dans la région de Québec.

Me Lazarovitch bâtonnier du Barreau de Québec

Me Sidney Lazarovitch a accédé, hier, au poste de bâtonnier du Barreau de Québec, et Me Guy Dorian a été élu dauphin. Le bâtonnier de l'an dernier, Me Roger Thibodeau, agira comme deuxième conseiller, cette année. Le syndic de l'an dernier, Me Louis Fortin, a été réélu et Me Pierre Choquette et Louis Tardif ont respectivement été élus secrétaire et trésorier du Barreau.

Les conseillers aux sièges nos trois, quatre et cinq sont Mmes Gilles Rivard et René Dionne, de Jeune Barreau, et Gaston Savard, de la fonction publique. Mmes Raymond Boily, J.-Maurice Catlin et Jacques Marquis agissent également comme conseillers.

C'est d'ailleurs devant l'ampleur et l'importance des problèmes métropolitains de la région de Québec que les ligues de propriétaires songent à s'unir. M. Gosselin a souligné que des problèmes comme ceux du transport en commun, de la régionalisation municipale, de la taxe scolaire, appellent des études qui dépassent les limites de chacune des municipalités.

Soulignant de récentes rencontres entre les maires Lamontagne de Québec et Beaudin de Saint-Foy, M. Gosselin a félicité les deux maires pour ces initiatives et a souhaité d'autres rencontres entre les maires des différentes municipalités de la région métropolitaine de Québec.

Parlant de sa nomination comme président de la Ligue des Propriétaires, M. Gosselin a déclaré que ce mouvement allait prendre une orientation nouvelle au cours des prochains mois. « Nous voulons être beaucoup plus positif », a-t-il dit. Nous voulons aider le conseil et le supporter dans ses efforts pour trouver des solutions aux problèmes municipaux. Nous sommes prêts à collaborer.

Pour sa part, le maire de Saint-Foy, M. Roland Beaudin, a souligné l'excellent rôle que peut jouer une ligue de propriétaires. « Il est nécessaire que vous manifestiez », a-t-il dit. « Il est souhaitable que vous vous occupiez de la chose publique ».



Le maire de la ville de Québec, M. Gilles Lamontagne, a effectué sa première visite officielle aux autorités municipales de Saint-Foy, hier soir, à l'occasion de l'assermentation des membres de l'exécutif de la Ligue des Propriétaires de cette municipalité. M. Lamontagne avait été invité par le nouveau président de la Ligue, M. Paul Gosselin qui est fonctionnaire municipal à Québec. Sur la photo, prise alors que M. Gosselin signe le document de son assermentation, nous remarquons, de gauche à droite, le maire Lamontagne, le maire Roland Beaudin, de Saint-Foy et Mme Gilles Lamontagne.

Plusieurs manifestations marqueront la Semaine de la France à Québec

Par Pierre POURCHELLE

La Semaine de la France à Québec, qui débutera jeudi, promet une série de manifestations auxquelles les Québécois ne pourront pas rester insensibles.

Elle débutera avec des fleurs, par la Journée du Muguet, du beau muguet de France tout frais expédié par avion de la ville de Bordeaux qui l'a offert à la Société française de Bienfaisance. Il doit en arriver 5,000 brins. Le même jour, nous aurons la visite des pompons rouges de l'avisos-escorteur "Commandant Bourdais" qui restera dans le port jusqu'à lundi.

Une autre présentation de modes au lieu au Patro Roc-Amadour sous l'égide du TLNF mercredi soir et le jeudi, ce sera la Journée de la presse française au Palais Montcalm. A bord du "France" on donnera une soirée de gala dont de nombreux Québécois se sont montrés friands. Le vendredi, ce sera la Journée des Antilles françaises chez Pollack, à Saint-Foy, et la visite du "France" par les agents de voyage. Le "France" nous quittera le samedi à 6h du soir et l'on terminera la Semaine de la France par un grand bal. N'oubliez pas un programme substantiel et attrayant ?

Jeudi également, on procédera à l'ouverture des expositions d'artisanat, aux Galeries Saint-Jean; d'émaux de Limoges, chez Paquet, à Saint-Roch; de science et d'industrie et de revues techniques, à la Place Fleur-de-Lys; de jouets de livres et de disques pour enfants, au Centre Sainte-Foy; des Antilles françaises, chez Pollack, à Saint-Foy; de l'art de la table au Centre Laurier. On inaugurera au Musée du Québec des expositions d'archives, de médailles et de philatélie.

Vendredi, on inaugurera l'exposition des Jeux olympiques d'hiver à Lévis, l'exposition pédagogique au Centre audiovisuel de la C.E.C.C., rue Bourlamaque, l'exposition d'affiches "Connaissance de la France" à l'Université Laval, au Pavillon des sciences de l'administration et du commerce et la rétrospective du cinéma français au théâtre de l'Esco.

En l'honneur des marins français, on a organisé le "Bal des pompons rouges", Place Fleur-de-Lys, sous les auspices de la Société française de Bienfaisance, du Club Optimiste et de la Société Saint-Jean-Baptiste, samedi soir.

On retrouvera les pompons rouges le dimanche à la fête de Jeanne d'Arc, au parc des Champs de bataille; la messe officielle aura lieu à l'église Saint-Coeur de Marie. Le soir, à l'Académie de Québec, ce sera la première canadienne du grand film français "Le Voleur" de Louis Malle.

Le "Commandant Bourdais" nous quittera lundi matin pour se rendre à Chicoutimi, alors qu'on ouvrira la Journée de l'Aquitaine au Centre Laurier. Il y aura dans la matinée une réception à l'hôtel de ville pour la délégation de la ville de Bordeaux, la ville jumelle de Québec. Le soir, ce sera une présentation de modes "prêt à porter" à la presse et aux acheteurs. A 9h, M. André Panel, attaché culturel à Québec, donnera une conférence sur Delacroix à l'Institut Canadien.

Tout le monde sait déjà que mardi le 9 mai, ce sera l'arrivée du paquebot "France" à Québec. C'est à lui seul tout un programme et l'on n'a pas prévu d'autre manifestation pour cette journée.

On sait que cette rue Seigneuriale élargie traversera le futur boulevard Provincial (la voie de ceinture du Québec métropolitain qui doit être construite prochainement),

qu'elle traversera aussi le boulevard intermunicipal (vrai semblablement le long de la ligne de transmission de l'Hydro-Québec) qui doit relier le nord des quatre municipalités suivantes: Giffard, Beauport, Villeneuve et Courville et qu'elle sera parallèle au boulevard Industriel qui doit relier le futur parc industriel de Beauport au boulevard des Chutes vraisemblablement au niveau du boulevard Val¹o.

PROJET D'UN FONDS INDUSTRIEL

Par ailleurs, le conseil de Beauport a aussi procédé à l'étude de la création d'un fonds industriel municipal qui favoriserait le développement du parc industriel projeté. Et ceci, à la lumière de diverses formes de fonds industriels déjà existants dont celui de Ville Valer qui s'élève à un montant d'un demi-million.

Le H.M.C.S. MONTCALM est commandé par le Commandant Jean-Paul Jobin. Le H.M.C.S. MONTCALM se spécialise dans les communications radio et dans l'entraînement de manoeuvres et matelotage. Les exercices d'entraînement ont lieu tous les lundis de septembre à la mi-juin à la Division Navale sur l'avenue Laurier.

Quelques cent marins et auxiliaires féminins du H.M.C.S. MONTCALM quitteront Québec dans le cours du mois de juin pour Halifax, N.E., et Victoria, C.B., afin d'y suivre un cours avec les forces navales canadiennes régulières, tandis que 75 officiers et marins présenteront, à l'occasion du Centenaire, une série de démonstrations d'exercices dans quelques villes de l'est du Québec.

Le H.M.C.S. MONTCALM est commandé par le Commandant Jean-Paul Jobin. Le H.M.C.S. MONTCALM se spécialise dans les communications radio et dans l'entraînement de manoeuvres et matelotage. Les exercices d'entraînement ont lieu tous les lundis de septembre à la mi-juin à la Division Navale sur l'avenue Laurier.

Quelques cent marins et auxiliaires féminins du H.M.C.S. MONTCALM quitteront Québec dans le cours du mois de juin pour Halifax, N.E., et Victoria, C.B., afin d'y suivre un cours avec les forces navales canadiennes régulières, tandis que 75 officiers et marins présenteront, à l'occasion du Centenaire, une série de démonstrations d'exercices dans quelques villes de l'est du Québec.

Le H.M.C.S. MONTCALM est commandé par le Commandant Jean-Paul Jobin. Le H.M.C.S. MONTCALM se spécialise dans les communications radio et dans l'entraînement de manoeuvres et matelotage. Les exercices d'entraînement ont lieu tous les lundis de septembre à la mi-juin à la Division Navale sur l'avenue Laurier.

Quelques cent marins et auxiliaires féminins du H.M.C.S. MONTCALM quitteront Québec dans le cours du mois de juin pour Halifax, N.E., et Victoria, C.B., afin d'y suivre un cours avec les forces navales canadiennes régulières, tandis que 75 officiers et marins présenteront, à l'occasion du Centenaire, une série de démonstrations d'exercices dans quelques villes de l'est du Québec.

Le H.M.C.S. MONTCALM est commandé par le Commandant Jean-Paul Jobin. Le H.M.C.S. MONTCALM se spécialise dans les communications radio et dans l'entraînement de manoeuvres et matelotage. Les exercices d'entraînement ont lieu tous les lundis de septembre à la mi-juin à la Division Navale sur l'avenue Laurier.

Quelques cent marins et auxiliaires féminins du H.M.C.S. MONTCALM quitteront Québec dans le cours du mois de juin pour Halifax, N.E., et Victoria, C.B., afin d'y suivre un cours avec les forces navales canadiennes régulières, tandis que 75 officiers et marins présenteront, à l'occasion du Centenaire, une série de démonstrations d'exercices dans quelques villes de l'est du Québec.

Le H.M.C.S. MONTCALM est commandé par le Commandant Jean-Paul Jobin. Le H.M.C.S. MONTCALM se spécialise dans les communications radio et dans l'entraînement de manoeuvres et matelotage. Les exercices d'entraînement ont lieu tous les lundis de septembre à la mi-juin à la Division Navale sur l'avenue Laurier.

Pour favoriser le développement de la partie nord de Beauport

BEAUPORT (F.D.) — Le conseil de ville de Beauport a étudié hier soir le projet d'élargissement de la rue Seigneuriale préparé par l'ingénieur municipal, M. M. Gravel. Il s'agit de faire de la rue Seigneuriale qui traverse Beauport du sud au nord un "quartier-voies" qui permettrait de faciliter le développement du secteur de Beauport récemment acquis par l'annexion de Beauport-Ouest.

Cet élargissement de la voie presque centenaire s'étendrait de l'avenue Royale à l'avenue Ste-Thérèse, voie-frontière avec la municipalité de St-Dunstan du Lac Beauport. Selon les octrois obtenus, la rue Seigneuriale deviendrait un trois ou quatre voies.

On sait que cette rue Seigneuriale élargie traversera le futur boulevard Provincial (la voie de ceinture du Québec métropolitain qui doit être construite prochainement),

qu'elle traversera aussi le boulevard intermunicipal (vrai semblablement le long de la ligne de transmission de l'Hydro-Québec) qui doit relier le nord des quatre municipalités suivantes: Giffard, Beauport, Villeneuve et Courville et qu'elle sera parallèle au boulevard Industriel qui doit relier le futur parc industriel de Beauport au boulevard des Chutes vraisemblablement au niveau du boulevard Val¹o.

PROJET D'UN FONDS INDUSTRIEL

Par ailleurs, le conseil de Beauport a aussi procédé à l'étude de la création d'un fonds industriel municipal qui favoriserait le développement du parc industriel projeté. Et ceci, à la lumière de diverses formes de fonds industriels déjà existants dont celui de Ville Valer qui s'élève à un montant d'un demi-million.

Le H.M.C.S. MONTCALM est commandé par le Commandant Jean-Paul Jobin. Le H.M.C.S. MONTCALM se spécialise dans les communications radio et dans l'entraînement de manoeuvres et matelotage. Les exercices d'entraînement ont lieu tous les lundis de septembre à la mi-juin à la Division Navale sur l'avenue Laurier.

Quelques cent marins et auxiliaires féminins du H.M.C.S. MONTCALM quitteront Québec dans le cours du mois de juin pour Halifax, N.E., et Victoria, C.B., afin d'y suivre un cours avec les forces navales canadiennes régulières, tandis que 75 officiers et marins présenteront, à l'occasion du Centenaire, une série de démonstrations d'exercices dans quelques villes de l'est du Québec.

Le H.M.C.S. MONTCALM est commandé par le Commandant Jean-Paul Jobin. Le H.M.C.S. MONTCALM se spécialise dans les communications radio et dans l'entraînement de manoeuvres et matelotage. Les exercices d'entraînement ont lieu tous les lundis de septembre à la mi-juin à la Division Navale sur l'avenue Laurier.

Quelques cent marins et auxiliaires féminins du H.M.C.S. MONTCALM quitteront Québec dans le cours du mois de juin pour Halifax, N.E., et Victoria, C.B., afin d'y suivre un cours avec les forces navales canadiennes régulières, tandis que 75 officiers et marins présenteront, à l'occasion du Centenaire, une série de démonstrations d'exercices dans quelques villes de l'est du Québec.

Le H.M.C.S. MONTCALM est commandé par le Commandant Jean-Paul Jobin. Le H.M.C.S. MONTCALM se spécialise dans les communications radio et dans l'entraînement de manoeuvres et matelotage. Les exercices d'entraînement ont lieu tous les lundis de septembre à la mi-juin à la Division Navale sur l'avenue Laurier.

Quelques cent marins et auxiliaires féminins du H.M.C.S. MONTCALM quitteront Québec dans le cours du mois de juin pour Halifax, N.E., et Victoria, C.B., afin d'y suivre un cours avec les forces navales canadiennes régulières, tandis que 75 officiers et marins présenteront, à l'occasion du Centenaire, une série de démonstrations d'exercices dans quelques villes de l'est du Québec.

Le H.M.C.S. MONTCALM est commandé par le Commandant Jean-Paul Jobin. Le H.M.C.S. MONTCALM se spécialise dans les communications radio et dans l'entraînement de manoeuvres et matelotage. Les exercices d'entraînement ont lieu tous les lundis de septembre à la mi-juin à la Division Navale sur l'avenue Laurier.

Quelques cent marins et auxiliaires féminins du H.M.C.S. MONTCALM quitteront Québec dans le cours du mois de juin pour Halifax, N.E., et Victoria, C.B., afin d'y suivre un cours avec les forces navales canadiennes régulières, tandis que 75 officiers et marins présenteront, à l'occasion du Centenaire, une série de démonstrations d'exercices dans quelques villes de l'est du Québec.

Le H.M.C.S. MONTCALM est commandé par le Commandant Jean-Paul Jobin. Le H.M.C.S. MONTCALM se spécialise dans les communications radio et dans l'entraînement de manoeuvres et matelotage. Les exercices d'entraînement ont lieu tous les lundis de septembre à la mi-juin à la Division Navale sur l'avenue Laurier.

Avez-vous lu ça?

Les hommes d'affaires américains sont vraiment en mauvaise posture. Quand ils arrivent avec un produit nouveau sur le marché, les Russes l'inventent un mois plus tard et les Japonais le fabriquent à meilleur marché.

— oOo —
Suggestion pour un cadeau de nocces: une douzaine de linges à vaisselle dont six marqués LUI et six marqués ELLE.

— oOo —
Avant d'aller à l'Expo, j'ai pris soin de me faire vacciner contre la... tentation de trop dépenser. C'est parce que, comme bien d'autres, mes yeux sont trop grands et deviennent allergiques à mon portefeuille.

— oOo —
Le ministre Jean-Noël Tremblay parle parfois avec... ardeur! Mal: quand il nous rappelle qu'il ne faut jamais oublier que ce sont les provinces qui ont donné naissance au pouvoir central et ont permis la Confédération, je suis prêt à répéter ces paroles après lui.

— oOo —
A mon avis, notre rédacteur en chef a raison d'affirmer que le problème du transport urbain dans le Québec métropolitain dépasse le niveau du seul transport par autobus. Je crains que l'enquête en cours soit trop longue, étant retardée par des délais qu'on devrait éviter.

— oOo —
Le 29 mars, je relatais ici l'ingénuité de Gergette Durand sur le sort d'un ex-détenu qui a retrouvé son honnêteté après avoir "payé sa dette à la société" et qui ne trouve pas d'emploi. Nombre de réponses reçues pour lui venir en aide: zéro.

— oOo —
Les deux grandes maladies de notre époque sont le cancer et le mal de "se prendre pour un autre". La recherche est nécessaire dans les deux cas.

Jean Napran

L'Université, fille de l'Eglise

JEUDI, LE 2 MAI 1967

LE JOURNAL DE QUÉBEC d'aujourd'hui abonde dans le sens du COURRIER DU CANADA d'hier à l'égard de Monseigneur Langevin, frère de M. Langevin, ministre dans le gouvernement de la province du Canada.

Voici les termes mêmes du JOURNAL DE QUÉBEC: "Ceux qui ont eu, comme nous, la bonne fortune d'assister hier, à l'imposante cérémonie de Mgr de Rimouski et d'être présents à la belle soirée donnée à l'Université Laval, peuvent dire, avec un empereur romain, qu'ils n'ont pas perdu leurs vingt-quatre heures. Jamais, au double point de vue de l'instruction religieuse et du plaisir, journée n'a été mieux remplie.

"La séance d'hier soir a été aussi satisfaisante que nous pouvions le désirer: rien n'a manqué à l'éclat de cette fête. Tour-à-tour l'oreille était flattée par les belles paroles de plusieurs orateurs et par les flots d'harmonie qui nous venaient du magnifique corps de musique des élèves du Petit Séminaire de Québec, aidés du puissant concours de nos meilleurs artistes.

"Une assemblée d'élite remplissait la salle et Nos Seigneurs les Evêques de Tio, de Rimouski, d'Antioche, de Saint-Hyacinthe, de Kingston, d'Outaouais, de Toronto, honoraient la réunion de leur présence, ainsi qu'un bon nombre de laïques parmi lesquels nous avons remarqué l'honorable maître-général des Postes, M. Langevin, l'hon. M. Tessier, le capit. Knox, de l'artillerie.

LA PUISSANCE DE LA MELODIE
"La séance fut ouverte par un brillant morceau de Mohr, intitulé Corbeille d'Oranges. Le corps de musique du séminaire a parfaitement rendu les beautés de cette composition; les jeunes musiciens ont prouvé, en commençant, qu'ils savaient comprendre les plus difficiles morceaux de musique et les interpréter heureusement.

"M. J. Belleau parut ensuite sur la scène et fit, dans un discours aussi bien pensé que bien écrit, l'éloge du grand prélat, Mgr de Laval-Montmorency, l'illustre fondateur du Séminaire de Québec. M. Belleau a été bien inspiré et a eu l'heureuse idée de mettre en relief deux traits dans l'ombre de la grande figure de Mgr de Laval: sa charité et son humilité. Nous étions accoutumés à entendre louer le côté voyant de son caractère, l'énergie déployée par M. Belleau dans ses démarches, avec le pouvoir civil. M. Belleau nous a initiés au mystère de sa vie intime, et désormais, le grand évêque nous apparaîtra le front ceint de la double couronne de l'apôtre et de l'homme politique.

"Les discours de M. Belleau se résument dans ces deux mots: religion et patrie, qui rappellent le nom du premier évêque du Canada. Le jeune orateur sut ménager un éloge aux évêques présents, et nous nous joignons à lui pour dire que les vertus de Mgr de Laval revivent dans nos évêques, se transmettent comme un héritage dans la maison chargée de continuer son œuvre pour le plus grand bien du pays et de la religion.

"MM. Legendre et Plamondon nous ont fait connaître la PUISSANCE DE LA MELODIE, en captivant l'attention de l'auditoire au plus haut degré. Ce morceau a été fort goûté, et ce n'est que justice. Il est rare de trouver deux voix qui se marient aussi bien que celle de nos deux amateurs distingués. Ils ont bien mérité les bravos répétés de l'assemblée.

"Nous ne pouvons plus suivre le programme, et nous avons hâte de parler du Retour de M. L. Turcotte, avec le pouvoir civil. M. Belleau nous a initiés au mystère de sa vie intime, et désormais, le grand évêque nous apparaîtra le front ceint de la double couronne de l'apôtre et de l'homme politique.

CERTAINES IDEES UN PEU EXAGÉRÉES
"Il a montré le lien qui nous unissait à la France, il nous a incorporé et identifié à ce grand pays de nos ancêtres et a montré que nous étions appelés à répéter en Amérique le rôle que la France joue en Europe. Son discours a été plein d'aperçus nouveaux. Il a bien fait voir l'influence de la France sur l'Europe qui tourne à droite ou à gauche, se plonge dans l'abîme de l'oubli ou revient sur les hauteurs de l'ordre, suivant l'impulsion de la France, du soldat armé de la civilisation. M. Turcotte parle avec conviction, il parle pour ainsi dire avec son âme, comme il sent vivement et avec quelle force, quel feu il traduit les sentiments qui le dominent! Quelle vivacité de langage, quel beau mouvement!

"Nous ne pouvons approuver certaines idées, suivant nous, un peu exagérées, mais cette petite restriction ne peut nous empêcher de dire que le style, l'action et la voix sympathique du jeune orateur révèlent une nature servie par de beaux talents cultivés avec intelligence et succès.

"La soirée était bien avancée quand M. Gingras succéda, son discours, ce qui était un désavantage pour lui. Néanmoins il s'est acquitté de son rôle mieux de sa tâche et a montré qu'un élève de rhétorique peut quelque fois laisser le champ des fleurs pour aborder des sujets plus graves et demandant des études sérieuses. M. Gingras avait pris pour sujet de son discours l'influence de l'Épiscopat sur la civilisation et la nation canadienne, c'est-à-dire qu'il a embrassé d'un coup l'histoire de notre pays. La religion, par l'épiscopat, nous a fait ce que nous sommes, et a porté au point où nous le voyons, la prospérité intellectuelle et morale des Canadiens.

"La cantate de Mgr de Laval a été enlevée, comme toujours, avec un entrain magnifique et la musique a été si entraînante de Rossini, a été couverte d'applaudissements prolongés. Nous ne pouvons terminer ce compte-rendu sans féliciter ceux qui ont organisé le concert d'hier soir, de leur beau succès.

"Somme toute, la soirée a laissé tous ceux qui y ont assisté sous l'empire des plus agréables émotions. J'ai tenu à reproduire en entier ce premier-Québec, dans le JOURNAL, sur le même sujet que celui d'hier dans le COURRIER DU CANADA. Je crois que ces deux éditoriaux se complètent l'un l'autre. Ils reflètent deux aspects de la grande manifestation d'hier l'aspect religieux et l'aspect culturel. Monseigneur le Principal Langevin, devenu Monseigneur Langevin, est la vivante image de "notre" Bas-Canada resté catholique et français même après la conquête, par les Anglo-protestants. Peut-être faudrait-il dire: demeuré français PARCE QUE demeuré catholique, et en sens inverse: demeuré catholique PARCE QUE demeuré français.

Ste-Foy aura-t-elle un amphithéâtre municipal?

(Par Jean GUILBERT)

SAINT-FOY — La ville de Ste-Foy aura-t-elle son amphithéâtre municipal dans un avenir prochain? D'après les brèves de conversations entendues, hier soir, lors de l'assemblée régulière du conseil de ville, il est évident que les autorités municipales étudient le projet très sérieusement.

Un membre du conseil a déclaré, entre autres choses, qu'il se rendrait prochainement dans la ville de Donnacona pour étudier le projet d'arena rénové dans cette municipalité. On visiterait également d'autres édifices du genre qui ont été

construits récemment dans la province.

Le problème le plus important auquel les autorités municipales ont à faire face pour réaliser ce projet est évidemment celui du financement. Un échevin a déclaré, pour sa part, qu'il fallait nécessairement songer à organiser une souscription populaire puisque la municipalité ne pouvait se permettre d'investir de \$150,000 à \$200,000 dans un tel projet. On a d'ailleurs laissé entendre que des souscripteurs anonymes ont déjà manifesté le désir d'apporter leur contribution.

Il semble bien d'autre part que le conseil a abandonné le projet d'un centre civique tel que préconise par le service municipal des loisirs dans son rapport de 1966. Ce centre civique aurait compris en plus d'un amphithéâtre, une piscine intérieure et différents locaux pour l'organisation des loisirs.

De récents contacts avec les autorités scolaires auraient permis au conseil d'apprendre que certaines réalisations prévues dans le projet du centre civique seront réalisées par elles. La ville n'aurait donc pas à s'en occuper.

Construction à la hausse

Par Jean Guilbert

SAINT-FOY — Contrairement à la plupart des municipalités du Canada, la ville de Saint-Foy n'a pas souffert d'une baisse dans le domaine de la construction au cours des quatre premiers mois de l'année 67.

Un récent rapport sur le permis de construction remis aux membres du conseil de ville et

qui a été rendu public lors de la séance d'hier soir révèle en effet un investissement de \$5,241,619 en valeur déclarée depuis le premier janvier dernier comparativement à \$4,326,387 pour la même période l'an dernier. C'est donc près d'un million de dollars de plus qui a été investi dans la construction à Saint-Foy en 1967.

Si le rapport révèle qu'il s'est construit 123 maisons uni-fam-

iliales d'une valeur totale déclarée de \$2,405,650 au cours des quatre premiers mois de 1966, comparativement à 100 maisons du même genre pour une valeur de \$2,180,200, en 1967, il s'est par contre construit 14 édifices totalisant 175 logements au cours des quatre premiers mois de 1967 comparativement à seulement 12 édifices totalisant 108 logements pour la même période de 1966.

La comparaison des valeurs déclarées s'établit alors à \$1,532,590 pour 1967 contre \$726,000 pour 1966. C'est donc dire que les maisons à logements multiples deviennent de plus en plus populaires dans la ville de Saint-Foy.

La section commerce et industrie a accusé par contre une légère baisse en 1967. Les quatre premiers mois de 1966 révèlent un investissement de \$959,500 comparativement à \$566,000 pour la même période de 1967.

Il s'est finalement construit deux édifices non imposables totalisant une valeur de \$230,000 depuis janvier 1967.

\$50,000 à l'U. Laval

SAINT-FOY (J.G.) — La ville de Saint-Foy a souscrit \$50,000 au fonds d'aide à l'Université Laval. C'est son honneur le maire Roland Beaudin qui a remis le chèque, hier soir, à M. Henri Bégué, le président de la campagne de souscription en faveur de l'Université Laval. L'objectif est de \$35 millions. Cette souscription de \$50,000 est versée à raison de \$5,000 par année pendant une période de 10 ans.

En remettant le premier versement au président de la campagne de souscription, le maire Beaudin a souligné que la ville de Saint-Foy se devait de donner l'exemple puisque la Cité universitaire se trouve dans les

limites de la municipalité.

"Notre ville est la première à bénéficier de l'Université, "de déclarer le premier magistrat" puisqu'un grand nombre des étudiants logent dans les familles de nos contribuables. L'Université Laval est également le plus gros employeur de Saint-Foy et elle verse près de \$8 millions en salaires par année."

Le président de la campagne a souligné pour sa part que cette souscription ne s'adressait pas particulièrement à la population en général mais plutôt aux grosses entreprises, aux maisons d'affaires ainsi qu'aux personnes dont le revenu permettait de fournir une bonne contribution à cette institution.

UN SYNDICAT DES EMPLOYES MUNICIPAUX A MONTMORENCY

MONTMORENCY (F. D.) — Le conseil de ville de Montmorency a pris connaissance hier soir d'une lettre du Service des relations du travail du ministère du Travail les avisant que les employés municipaux de Montmorency ont demandé l'accreditation de leur syndicat qui serait vraisemblablement affilié à la CSN. Les membres du conseil de ville n'ont posé aucune objection à cette demande.

Une semaine d'embellissement

Par ailleurs, dans la ligne des décisions de plusieurs au-

tres municipalités, le conseil de ville de Montmorency a décrété la tenue d'une semaine du nettoyage et de l'embellissement du 15 au 21 juin sous le patronage de la Jeune Chambre de la municipalité qui se chargera de la publicité auprès des citoyens.

2 ans sans accident mortel
D'un autre côté, le chef de police de Montmorency, M. Lité Simard, a été autorisé à recevoir le 19 mai un certificat de sécurité routière, rendant hommage au fait que cette municipalité n'a été le témoin d'aucun accident mortel depuis deux ans.

Courville veut emprunter \$293,000

COURVILLE (F. D.) — Le conseil de ville de Courville a décidé hier soir d'aller sur le marché des obligations pour un montant de \$293,000.00. Depuis 3 ans, en effet, la municipalité a réalisé des dépenses pour quelque \$1,200,000, avait dû équilibrer son budget à l'aide d'emprunts temporaires.

Cette émission d'obligations,

en plus de récents emprunts de l'ordre de \$475,000, dans le cadre de l'emprunt fédéral-provincial sur l'aide aux municipalités, permettrait selon le maire de la ville, M. Paul-Emile Giroux, d'équilibrer le budget, des emprunts temporaires ayant dû être contractés en raison des restrictions du crédit dont toutes les municipalités ont eu à souffrir ces derniers temps.

Tout sera fait

MONTREAL — "L'Association canadienne des fabricants de produits d'épicerie, fera tout en son pouvoir pour aider ses membres à se conformer au nouveau règlement du gouvernement du Québec concernant l'usage du français sur les étiquettes des produits alimentaires vendus dans la province de Québec", a déclaré récemment M. G. C. Clarke, président du Conseil de l'association.

M. Clarke ajoutait. "Nous n'avons pas encore pris connaissance des termes exacts de l'édit, mais nous l'étudierons à fond lorsque nous le recevrons."

"Notre association tient à assurer

L'Action éditoriale

loi et nous la trouvons forcément muette.

Depuis cinq ans, à vrai dire, on commence à entrevoir que peut-être un jour il deviendra concevable que nous puissions en arriver à envisager la possibilité d'apporter éventuellement des amendements à cette bonne vieille loi. Ouf ! Ce n'est pas par de telles velléités qu'on dote Québec d'une politique intelligente en matière de cinéma, qu'on donne à une adolescence la protection nécessaire et à l'adulte une latitude réfléchie. Ce qui étonne, c'est que des éclaircis d'espoir ont surgi périodiquement : M. Lapalme semblait sur le point de donner suite à diverses recommandations ; le gouvernement actuel avait laissé entendre qu'il proposerait une refonte complète de la loi du cinéma. Jusqu'à maintenant, peu de choses ont changé.

On s'étonne d'ailleurs que les principaux aspects de cette refonte indispensable soient justement ceux dont on retarde l'étude. La présence de l'Expo 67 exige assurément qu'on se préoccupe des films qui y seront présentés et des ciné-parcs qu'on voudrait y adjoindre, mais on ne doit pas remettre constamment à plus tard la rédaction d'une véritable loi-cadre du cinéma.

A l'heure actuelle, l'adulte se plaint des limitations de la censure, mais n'importe qui entre dans n'importe quelle salle de cinéma. Même ceux qui aiment à se montrer larges surautent en constatant que n'importe quel enfant de douze ans peut pénétrer dans une salle de cinéma et goûter longuement les pires films d'horreur. La solution ? Établir des paliers d'âge ; sélectionner les films qui conviennent à chaque groupe :

tel film convient aux seuls adultes, tel autre convient également aux adolescents... Cette compartimentation ne vaudra pourtant que si elle s'appuie sur une carte d'identité. Aujourd'hui, l'Office catholique national des techniques de diffusion effectue une classification des films, mais rien n'interdit aux adolescents d'assister à la présentation des films réservés aux adultes. Le législateur devra enfin faire montre de courage et exiger une identification sans laquelle toutes les classifications ne seront jamais que du verbiage.

Le Québec ne peut même pas s'occuper de ciné-parcs et des films à l'Expo sans définir d'abord sa politique générale de cinéma. Les permissions qu'on accorderait pour une circonstance particulière ne devront tout de même pas contredire les directives générales d'une loi-cadre. Si le gouvernement s'occupe des films à l'Expo avant de définir ses volontés globales, comment pourra-t-il tantôt faire marche arrière ?

A l'âge de 42 ans, notre loi du cinéma commence à radoter. Cela, tout le monde le sait. Il faut des paliers d'âge et une politique générale. Cela aussi, on le sait. Il semble pourtant qu'on veuille encore régler certains problèmes précis avant de fixer les cadres. Il semble pourtant qu'on veuille encore prendre des décisions particulières avant d'avoir défini des barèmes généraux. S'occuper des problèmes particuliers ressemble à de l'inconscience et à de l'imprévoyance ; ne pas s'occuper du problème dans son ensemble ressemble, après toutes ces années, à de l'inconscience.

Laurent Laplante

La parole est aux lecteurs

Dr Jekyll ou Mr Hyde? (2)

Roger-J. Bédard

Dans l'affaire du Labrador, la justice n'était aveugle que d'un oeil. L'autre était bien ouvert sur les intérêts britanniques. Le parallèle avec le coup de Cecil Rhodes (1896-97) est trop frappant pour ne pas être évoqué de nouveau.

Les pièces du casse-tête sont maintenant assez connues pour que nous soyons en mesure de commencer à les placer en ordre.

Des ressources forestières pour deux grandes pulperies
Les frères Harmsworth (Lord Northcliffe et Lord Rothermere) publiaient à cette époque plus d'une trentaine de quotidiens. Une chaîne de journaux de cette dimension consommait des quantités absolument énormes de papier.

Lord Northcliffe a fondé Anglo-Newfoundland Development Co., qui a ouvert à Grand Falls, N.N., en 1910 une grande usine de papier-journal. Quelques années plus tard, son frère, Lord Rothermere, a pris dans la Cie W.V. Bowater & Sons des participations très considérables (1).

Une filiale de Bowater Corp. — Newfoundland Power & Paper Co. — incorporée en juillet 1923 a construit à Corner Brook, N.N., la plus gigantesque usine de papier du monde.

Très tôt, les frères Harmsworth se sont intéressés aux réserves forestières du bassin Hamilton. Et pour cause. L'épave noire du Labrador est un bois à fibre de haute densité sans égal pour la fabrication du papier.

Durant la première moitié du XXe siècle, la famille Harmsworth a signé avec la colonie de Terre-Neuve une multitude de contrats concernant les richesses naturelles de cette province.

Mieux. Pendant que la cause de la frontière Québec-Terre-Neuve était entendue par les lords de Sa Majesté, des journaux Rothermere ont battu campagne pour que les ressources du Labrador soient placées "sous une juridiction dont la loyauté n'est pas sujette à caution".

Quelques années après le jugement, une revue a résumé en cette phrase les méthodes d'affaires du vicomte de Rothermere : "He has got the power and knows how to apply it to get results" (2).

W.V. BOWATER & Sons Ltd
L'autre grande entreprise de pâte et papier — Bowaters Corporation — a procédé à des transactions de même farine. Nous avons parlé plus haut de la création de l'usine de Corner Brook.

La Compagnie W.V. Bowater & Sons Ltd a été fondée en 1884 par William Vansittart Bowater. Ses trois fils Thomas V., Frank H. et Frederick W. ont été très actifs dans l'entreprise familiale.

A l'époque du procès du Labrador, Sir Eric Vansittart Bowater était président de la Cie. Son père, lord Frederick William et son oncle, lord Frank Henry Bowater occupaient tous deux des fauteuils à la Chambre des lords de Londres. Le

transfert de juridiction

Le transfert de juridiction

Le transfert de juridiction

Le transfert de juridiction

Le transfert de juridiction

Le transfert de juridiction

Le transfert de juridiction

Le transfert de juridiction

Le transfert de juridiction

Le transfert de juridiction

Le transfert de juridiction

Mesdames, vous n'êtes pas choquées ?

Oui, M. Lital, je suis plus que choquée. Je suis anglaise non seulement de voir les "désabilités" étalées dans nos journaux, magazines et TV, mais surtout de voir les robes de plus en plus écourtées !

Quand je songe à l'été qui s'en vient et aux manteaux qui vont s'enlever et que nous verrons non seulement les genoux (pas encore) mais les cuisses, pour ne pas dire plus, étalées au grand jour ! Vont-elles avoir le toupet de se rendre à l'église dans cet accoutrement ? A la Table Sainte (où il y a en a encore une) ?

Mesdemoiselles, vous ne savez franchement pas ce que vous faites ! Et je devrais dire, mesdames, car on ne voit des plus âgées qui ne se gênent pas pour montrer toutes les courbes de l'anatomie féminine ! Ce n'est pas du tout joli, vous savez, de voir les rotules et les cuisses ! D'abord c'est de mauvais goût, ce n'est pas distingué du tout et ce n'est ni modeste... ni décent. Vous ne portez pas en dessous de ces "mini-jupes" ou micro-jupes ou encore panta-courts, les bons "bloomers" d'autrefois qui nous préservaient du vent. Ah ! Dieu non ! Vous portez des vêtements de dessous ouverts à tout vent ! Alors, c'est du joli lorsque vous êtes en haut de l'escalier automatique du "métro" de Montréal ! Tout le temps que vous descendez, les hommes en bas peuvent se rincer l'oeil avec plaisir.

Voyons, revenons au bon sens. Il y a une marge entre les robes de nos grand-mères qui balayaient les rues... et la "mini-jupe". Je suis aussi choquée des nudités ou indécentes qu'on verrait malheureusement à notre Expo qui promettrait d'être si belle ! Pourquoi l'avoir gâtée avec... les "bunnies" — on dit que dans les bars, non de chez-nous, mais des autres pays, des "bunnies" seront en costume de bain — peut-être "topless" ou "bottom-less". D'ailleurs, les "bunnies" sont quasiment "bottomless"... Si on ne brûle pas comme Sodome après cela, ce sera un miracle de la volonté divine ! Comment voulez-vous qu'avec un tel étalage de chair humaine, les filles ne soient pas obligées de prendre des "pilules" pour sauvegarder le peu d'apparence de dignité qu'elles veulent bien conserver !

Mettions-nous donc à l'oeuvre et rallongons les jupes ; épousons les journaux, tous les journaux de ces annonces épicées qu'on nous sert tous les jours ! C'est facile il me semble de refuser telle ou telle annonce parce qu'elle n'est pas morale ! Tout le monde sait que nous portons des gaines ou brassières. Pas besoin de les étaler jusqu'au plus profond des plis les plus intimes... Quelle horreur ! Mon Dieu pardon. Notre-Dame de Fatima, Vous toujours si modeste, aidez-nous à sortir de la fange dans laquelle on se vautre plus profondément de jour en jour !

J'en pleure.

Carrefour de la fraternité universelle

Plus que la reine de Saba s'acheminant vers le plus opulent des princes, et traînant à sa suite une montagne de pierres et d'or, plus qu'elle, la parade des nations déverse-t-elle cette année sur Montréal sa hotte de merveilles. Car c'est elle l'étoile ! Celle qui choisit entre toutes pour devenir le site de la grande foire des peuples ! Tant de l'Orient que de l'Occident.

Dressant sa tente selon le génie qui lui est propre, dans un style de renouveau inégalé, chaque nation apportera ainsi une présence authentique d'elle-même. Alors, l'île Ste-Hélène, méconnaissable à force d'être belle, parée comme une reine, se présentera-t-elle à nous comme un immense vaisseau amiral battant à la fois tous les pavillons du monde. Au milieu des eaux canadiennes, la grande nacelle dira dans

sa langue à elle qui est celle de tout le monde, son désir de fraterniser à l'échelle humaine. La langue de l'Expo sera sans doute le principal véhicule de la pensée des hommes. Mais que faisons-nous de l'entraide pleine de ces sourires qui jetteront les ponts de l'amitié fraternelle par milliers d'un océan à l'autre, d'un continent à l'autre ?

Ainsi, après tant d'échanges, de colloques et de pain partagé ensemble, lorsque les peuples auront enfin appris à s'aimer, parce que se connaissant mieux, ce peut-il que subsiste encore une haine à assouvir, une vengeance à exercer ? Pourrait-on encore sur cette TERRE DES HOMMES, trouver une seule épée et un seul bras pour la brandir ?

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

D.L. Gagnon
Québec.

Un comité exécutif pour les villes de 40,000 âmes et plus

BLOC NOTES

L'explication de M. Robichaud

BLOC NOTES

Il y aura bientôt quatre ans, débutaient les travaux de la Commission Sylvestre chargée par le gouvernement Lesage d'étudier le système administratif de la Ville de Québec et formuler des recommandations. Ce ne sont point les mémoires qui firent défaut à l'organisme précité.

Sur un point, entre autres, certains des documents présentés aux commissaires disent : Il faut à la Ville un exécutif, groupe plutôt restreint d'administrateurs, formé du maire et de quelques échevins, qui constituera une manière de gouvernement, de ministère. Puis, il y aura le Conseil qui, lui, tiendra lieu d'Assemblée, de Chambre législative. Pour leur part, les échevins Isidore Deschênes énonceront des suggestions en ce sens.

La Commission Sylvestre, c'est-à-dire, feu le juge C.A. Sylvestre, et ses collègues, Me Pierre Letarte et Guy Fortier, C.A., et le secrétaire, Me Louis Vézina, retiennent l'idée : La deuxième de leurs 25 recommandations principales émet le vœu que l'on amende la charte de la Ville, de façon à créer un exécutif municipal, formé du maire, de deux conseillers et du gérant.

Subséquentement, les autorités du Québec convinrent de mettre sur pied ledit exécutif. Au lieu de deux conseillers, il y en aurait trois, un par district. Peu après la présentation du rapport Sylvestre, le premier ministre du temps, M. Jean Lesage et M. Pierre Laporte, ministre des Affaires municipales déclarèrent que le document pourrait servir comme de "charte" à d'autres villes, notamment à celles de 50,000 âmes et plus.

Le nouveau ministre des Affaires municipales, M. Paul Dozois, lui, ouvre la porte encore plus large. Au comité des "bills" privés, il déclarait, de fait, le 20 avril, que c'est l'intention du gouvernement d'autoriser les villes de 40,000 âmes et plus à se donner un exécutif. On amendera la loi dites des "cités et villes", car cette dernière ne renferme rien à cet égard. Présentement, les villes qui désirent avoir un exécutif municipal doivent présenter une requête à la Législature. Dorénavant, aura donc un exécutif toute ville d'une population de 40,000 habitants et plus qui désirera en avoir un.

Une bonne chose ? Sûrement, pas une mauvaise chose en soi. Le gouvernement municipal est affaire complexe, pas toujours aisée, loin de là. Les problèmes sont nombreux. La formule de l'exécutif est efficace. Elle a sûrement ses avantages. Comme toute chose humaine, elle a, hélas ! aussi ses inconvénients. L'exécutif est, plus ou moins — et sans donner ici une acceptation péjorative aux termes — une "chambre noire". Par la forme même des choses, pourrait-on dire, les conseillers membres de l'exécutif, surtout, va de soi, s'ils n'adhèrent point au parti en selle à l'hôtel de ville, peuvent, à tort ou à raison, prétendre qu'ils sont un peu de seconde zone.

Les avantages de la formule, au demeurant, l'emportent-ils sur les inconvénients ? On peut le penser, tout en s'efforçant de faire en sorte que le jeu démocratique ait, le plus possible, droit de cité. En résumé, un exécutif pour toute ville de 40,000 âmes et plus ? Pas mauvaise idée, à la condition que TOUS les élus du peuple, membres ou non de l'exécutif municipal, aient bien le sentiment d'exister, d'être sérieusement consultés, d'avoir authentiquement l'occasion d'y aller, le cas échéant, de leurs remarques et de leurs suggestions.

C'est déjà le cas, dira-t-on, puisqu'existe telle chose que le Conseil municipal lui-même, où tout le monde peut parler, émettre des opinions et des vœux. Reste que le ou les conseillers, non-membres du parti au pouvoir, n'assistent point aux caucuses. C'est dans les règles du jeu parlementaire, répliqueront d'aucuns. En un sens, ils ont raison. Par ailleurs certains pourraient leur répondre : Précisément, l'ont n'est pas au parlement, mais bien à l'hôtel de ville. Est-ce, en définitive, si bonne chose que s'installe en ce lieu le régime des partis ? On peut dire oui ; on peut dire non. C'est discutable.

Au fait, comment procéder au juste, lors de la formation de l'exécutif municipal ? En juillet 1965, l'actuel et l'ancien ministres des Affaires municipales, MM. Dozois et Laporte, se sont affrontés sur le sujet. En bref, M. Dozois estimait ceci : Il n'est pas indiqué de confier au maire seul le soin de former le comité exécutif. Il peut arriver, disait-il, que le maire fasse des choix,

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Louis Robichaud, se laissait interroger par des journalistes, à l'émission télévisée "Conférence de presse", dimanche soir. Les représentants de la presse l'ont particulièrement harcelé avec des questions sur le biculturalisme.

Le gouvernement de M. Robichaud a refusé récemment d'approuver une résolution proposée par l'opposition et visant à reconnaître un statut officiel à la langue française dans cette province. Selon le député de Kent, le gouvernement n'aurait pu adopter cette résolution sans commettre une injustice envers les contribuables de langue anglaise, du fait que l'anglais lui-même ne possède pas de statut officiel au Nouveau-Brunswick.

On a l'impression que certaines considérations politiques entrent en ligne de compte dans cette histoire, bien que le premier ministre le nie formellement. Il y aura des élections générales au Nouveau-Brunswick d'ici un an. Or on sait que plus de 60 pour cent de la population est composée d'Anglophones. Cela veut dire trois électeurs sur cinq dont il faut ménager la susceptibilité. S'il faut en croire les observateurs politiques, M. Robichaud devra prendre toutes les mesures pour ne pas trop échapper de votes, car déjà, le principal homme d'affaires et principal financier du Nouveau-Brunswick, M. T. C. Irvin aurait perdu une grande partie de l'intérêt qu'il accordait aux libéraux de cette province.

Mais la décision du gouvernement libéral de rejeter la résolution proposée par l'opposition place le gouvernement dans une situation particulière à l'égard des francophones dont il a dû essayer certains repro-

ches. Et maintenant, il doit aussi chercher des mesures pour atténuer les effets de sa décision. Il ne manque pas d'imagination sur ce plan. Il veut même faire pour le bilinguisme et le biculturalisme, plus que tout ce qui a pu être fait jusqu'à maintenant dans les autres provinces. Il songe à doter l'Assemblée législative d'un système de traduction simultanée. Il fera imprimer tous les documents officiels dans les deux langues, et le reste.

Pour les Canadiens français du Québec et des autres provinces, aucune raison de s'inquiéter de la pensée de M. Robichaud concernant la constitution. Il croit à la nécessité de la reviser en accordant un statut particulier au Québec et en prévoyant la sauvegarde des droits de toutes les minorités. Il aurait causé de tous ces projets avec M. John Roberts, premier ministre de l'Ontario, lors de l'inauguration de l'Exposition universelle la semaine dernière, mais, affirme-t-il lui-même, il n'a pas eu l'occasion de rencontrer le premier ministre Daniel Johnson pour le mettre au courant de ses projets.

En attendant tout ce renouveau, le Nouveau-Brunswick a manqué une belle occasion de se donner au moins une langue officielle, et il demeure multilingue. Et qu'arriverait-il de tous ces beaux projets si M. Robichaud devait perdre ses élections ? Il serait humiliant qu'un autre premier ministre de langue anglaise accorde le statut de langue officielle au français. Si le statut de la langue anglaise était reconnu avant celui de la langue française, il y aurait là de quoi faire regretter l'occasion qu'on vient de laisser échapper.

Roger BRUNEAU

Où l'on voit qu'il y a, ici et là, des vues différentes au sujet, du moins, de la formation des exécutifs municipaux. Y en aura-t-il beaucoup sur l'idée, lancée tant par M. Dozois que par M. Laporte, d'autoriser toute ville de quelques dizaines de milliers d'âmes et plus à se donner un exécutif ? La chose n'est peut-être pas tellement à prévoir. Quant aux modalités, aux attributions, etc., puisse-t-on prévoir et instaurer un mode d'administration municipale qui sache concilier efficacité et respect du jeu de la démocratie !

Odilon ARTEAU



"Perquisition sans mandat"

Le SPECTACLE DU CENTENAIRE que vous avez donné mercredi le 19 avril était on ne peut plus épatant ! Notre admiration pour chaque artiste était telle, qu'instinctivement nous frappons à des mains à leur succès, applaudissements qu'ils n'entendaient malheureusement pas, mais qui rendaient bien heureux, j'en suis sûr, CELUI qui leur a donné de si beaux talents et qu'ils ont su mettre à profit pour intéresser leurs nombreux auditeurs de la T.V.

J'aime à croire que grâce à cette merveilleuse INVENTION vous donnerez une chance à ceux qui ne pourront se rendre à Montréal, et je m'attends bien à être de ce nombre pour admirer toutes les beautés de l'EXPO 67 qu'on a préparé par un travail minutieux depuis au moins trois ans si ce n'est plus ; peut-être aurons nous aussi l'avantage de faire "un petit tour du monde" tout simplement assis devant la TELEVISION.

J'ose espérer aussi que nous pourrions jouir des beaux spectacles qui seront manifestés à l'occasion du CENTENAIRE DE LA CONFEDERATION.

De toutes façons je vous prie de me pardonner mon sincère espoir pour le changement de la télévision ainsi et vos auditeurs augmenteront et se plaindront à dire : "As-tu vu si c'était beau et amusant à tel poste de la T.V. "ou encore" ne manque pas tel programme c'est vraiment très bien."

ENCORE UNE FOIS FELICITATIONS ET MERCI...

Marcelle MAINGUY.

Auschwitz laisse dans la mémoire un souvenir brûlant et indélébile

Par John BEST
AUSCHWITZ. — (P. C.) — Une visite à Auschwitz est une expérience extraordinaire. Le spectacle des chambres à gaz et des fours crématoires, seuls monuments qui restent à la mémoire des 4,000,000 de personnes des Juifs pour la plupart, qui ont péri dans ces camps de la mort, laisse dans la mémoire un souvenir brûlant et indélébile.

Les Polonais tiennent à ce qu'il en soit ainsi. Ils ne veulent pas oublier ce qui fut Auschwitz.

Un groupe de Canadiens, après une visite récente au camp en compagnie du ministre des Affaires extérieures, M. Paul Martin, discutait de l'opportunité de conserver ce triste témoin des horreurs d'Auschwitz.

M. Martin, au cours d'une brève allocution qu'il prononçait à Krakow à cette occasion s'est exprimé en ces termes : "Malgré son horreur, il est juste que vous conserviez ce monument, a-t-il déclaré à ses hôtes polonais, afin que tous se souviennent jusqu'à quelles extrémités l'homme peut aller lorsqu'il est emporté par l'intolérance, la haine et le fanatisme."

A leur arrivée au camp, que les Polonais appellent un "musée", on fait tourner un film devant les visiteurs montrant dans tous leurs détails les atrocités allemandes envers les détenus. Ce film a été tourné par des cameramen soviétiques, et est accompagné d'un commentaire en langue anglaise, rédigé de façon à raviver la vieille haine des Allemands.

STUPEUR
Malgré son pouvoir de choc incontestable, cependant, Auschwitz ne réussit pas à émouvoir, mais laisse plutôt une impression générale de stupeur.

En effet, l'esprit se refuse à comprendre l'énormité du crime commis à Auschwitz. Les 4,000,000 de victimes demeurent des statistiques, tout comme les montagnes de cheveux humains, les articles personnels enlevés aux victimes — bottes, souliers, lunettes. — Tout cela demeure de la statistique.

ANNE FRANK
Par pure coïncidence, j'avais visité, deux semaines avant de me rendre à Auschwitz, la maison, datant du 17^{ème} siècle, où Anne Frank a vécu pendant deux ans en réclusion pendant l'occupation allemande, pour être ensuite traînée et envoyée à Auschwitz, avec sa famille.

Il est intéressant de noter le contraste entre l'esprit qui anime la vieille maison d'Amsterdam et celui d'Auschwitz. Une fondation a été établie pour honorer cette jeune fille de 16 ans, d'une précocité étonnante, qui pouvait écrire, au milieu des atrocités qui l'entouraient : "En dépit de tout, je continue de croire que les gens sont bons dans le fond de leur cœur."

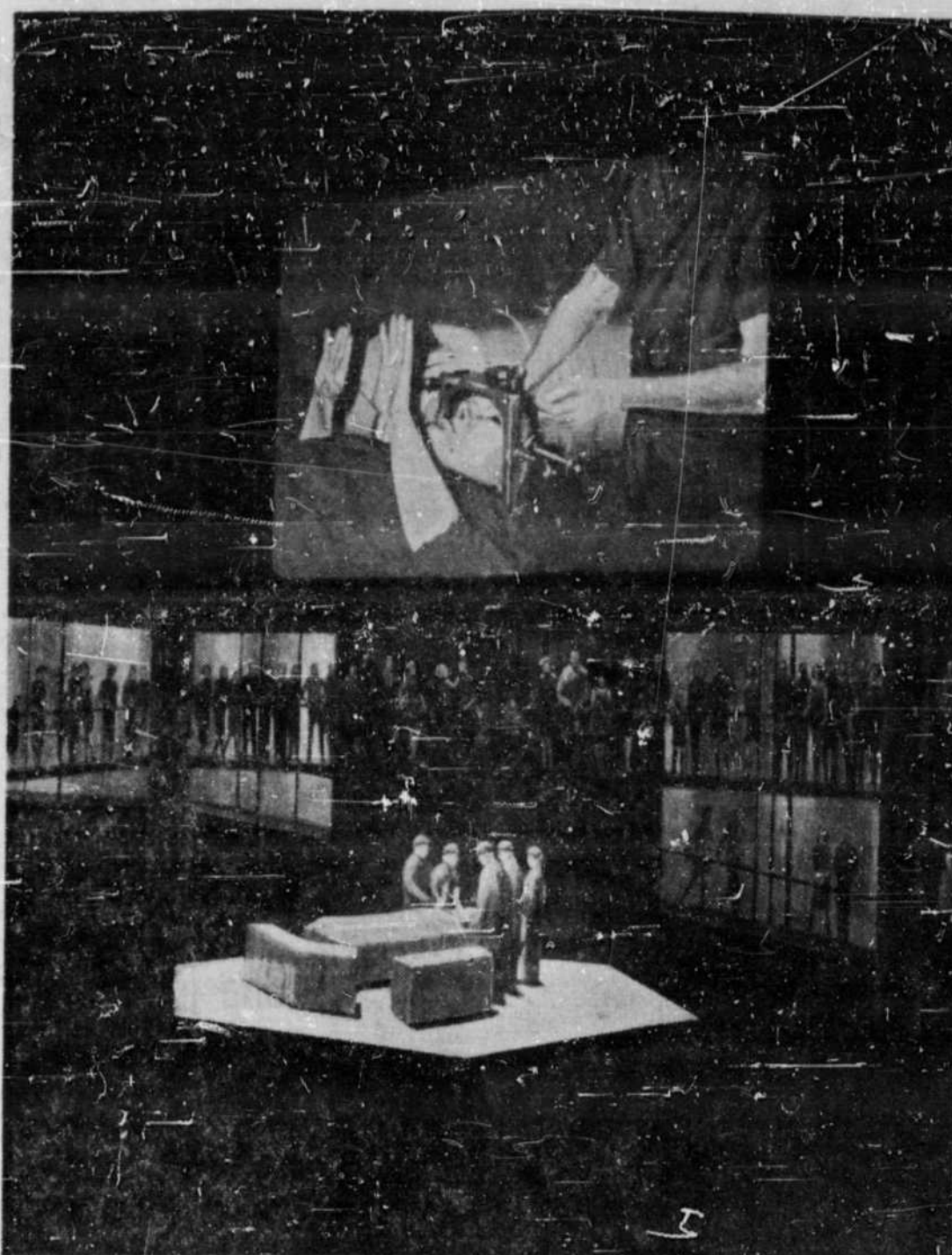
Une visite à la maison d'Anne Frank fait revivre toute la tragédie de la campagne hitlérienne contre les Juifs, mais elle laisse malgré tout un message d'espoir dans une prochaine réconciliation.

A Auschwitz, au contraire, le message pourrait être ainsi conçu : "Souviens-toi dans la colère."

Aden

ADEN (A. F. P.) — Le Brande-Bretagne doit lancer mardi un pont aérien géant qui pendant 13 semaines évacuera 8,000 femmes et enfants britanniques d'Aden où la situation est toujours tendue.

La date de l'évacuation, fixée par le gouvernement britannique il y a plus d'un an, fait partie du calendrier du retrait militaire et n'a pas été imposée par le terrorisme, a souligné un porte-parole de l'armée. A la fin du mois de juillet, il n'y aura plus une seule femme de fonctionnaire britannique à Aden et la colonie grillée par le soleil ne sera plus qu'un enclos d'ennui pour des milliers de célibataires.



Un tableau inspiré du Médithéâtre au coeur du pavillon de "l'Homme et la Santé" à l'Expo 67

Les dangers du saut en parachute

MANASSAS, Virginie (P.A.) — Il avait à peine 11 ans; mais il avait déjà réussi huit sauts depuis l'été dernier... son neuvième fut le dernier: son parachute a fait une torche au lieu de s'ouvrir normalement.

Le parachutiste en herbe, Dana Carlton Rutledge était le fils du président du club de parachutisme qui, de la terre, a été témoin du plongeon mortel.

L'enfant avait sauté d'un monomoteur qui survolait la ferme familiale à une hauteur de 3,200 pieds.

Le père, M. Carl Rutledge, a relaté que son fils a tiré la corde de son parachute immédiatement après avoir sauté de l'avion.

Le parachute principal s'est déplié à une altitude de 3,000 pieds, mais il ne s'est pas ouvert correctement. Dana aurait dû actionner une corde d'urgence à une altitude de 2,000 pieds. Même s'il ne l'avait pas fait, un dispositif électrique aurait dû déclencher une charge explosive pour ouvrir un parachute de réserve à une altitude de 1,000 pieds, a expliqué M. Rutledge.

En fait, le parachute de réserve s'est ouvert, mais à une altitude trop basse. M. Rutledge ne s'explique pas comment cela a pu se produire.

"Dana a tout fait ce qu'il devait faire. Il avait lui-même plié son parachute ce matin,

comme il l'avait fait pour les 300 derniers sauts que j'ai fait moi-même."

Malgré le malheur qui l'afflige, M. Rutledge qui a déjà effectué environ un millier de sauts, est résolu à continuer de faire du parachutisme.

"Le danger d'un accident est très minime... il y a un cas sur un million", a-t-il affirmé.

Autres accidents

Pourtant... encore la semaine dernière, un autre membre du club, M. O.L. Gates, de Rockville, un médecin de 36 ans, s'est tué dans un accident semblable.

Un autre fils de M. Rutledge, Mark âgé de 13 ans, est disparu mystérieusement de chez

lui depuis une quinzaine sans donner de nouvelle. Après son premier saut le mois dernier, il avait dit à son père qu'il ne voulait plus jamais sauter de nouveau. Aujourd'hui son père admet que sa disparition avait peut-être rapport avec sa première expérience de parachutiste.

Une autre expérience malheureuse de parachutisme à Andover, en Angleterre cette fois: un jeune de 22 ans, Kenneth Smith, qui était entré dans un club de parachutiste dimanche, a plongé vers la mort en faisant son premier saut. Son parachute ne s'est pas ouvert.

Lancé dans la vie avec un salaire de \$28 par semaine

M. Bertram Loeb est aujourd'hui à la tête d'une vaste entreprise d'alimentation en gros

Par Marilyn ARGUE
OTTAWA (P.C.) — M. Bertram Loeb est président de la plus importante entreprise canadienne du commerce en gros de produits alimentaires mais il ne prise pas d'être qualifié de grossiste. "Cela ressemble trop au commerce de barils de vinaigre et de poches de sucre",

M. Loeb et Co. est, selon son expression, une entreprise de distribution de produits alimentaires. Mais quel que soit son nom, cette société qui a introduit au Canada les franchises de marchés alimentaires, devrait cette année réaliser un chiffre d'affaires de \$250,000,000.

M. Loeb signifie IGA — Independent Grocers Alliance Ltd. — une chaîne de 450 magasins et de 4,000 petits épiceries ainsi que 30 entrepôts "cash and carry" qui sont en quelque sorte des supermarchés spécialement destinés aux petits commerçants. M. Loeb et Co. signifie également National Drug and Chemical Company, le plus important grossiste canadien de produits pharmaceutiques, et Loeb-City Products.

La compagnie-mère inclut également Horne and Pittfield Ltd., qui deviendra sous peu le pourvoyeur de IGA en Alberta. La société M. Loeb détient également une option sur IGA de Chicago, laquelle société dispose des droits de franchise pour une région englobant trois États et dont la population est supérieure à celle du Canada tout entier.

La presse financière, qui parfois semble en amour avec M. Loeb — "ça devient même embarrassant" — attribue à l'administration dynamique et agressive de Bertram Loeb le fait que le chiffre d'affaires de la compagnie soit passé de \$5,600,000 en 1951 à un chiffre record probable de \$250,000,000 en 1966. M. Loeb s'attend à atteindre le cap des \$400,000,000 en 1970.

Il devient rabbin

Agé de 50 ans, Bertram Loeb est un homme corpulent et court et très affable. Avec ses yeux bleus et sa figure ronde, il inspire confiance tout comme un bon médecin de famille. Le second d'une famille de six garçons, son père, M. Moses Loeb, projetait d'en faire un rabbin. Il a étudié simultanément au Séminaire théologique juif et à l'Université de New York, faisant ses études théologiques le jour et ses études universitaires le soir — une vraie dose concentrée d'études académiques", dira-t-il.

Ordonné rabbin en 1928, il a

obtenu la même année son baccalauréat de l'université de New York. Cependant, au lieu de se consacrer à la théologie, le jeune Bert a obtenu un emploi dans l'entreprise dirigée par son père. "J'ai fait mes débuts au salaire de \$28 par semaine ce qui était une vraie bonne affaire".

Diversification

L'entreprise familiale d'Ottawa avait débuté humblement en 1912 alors que Moses Loeb s'était lancé dans le commerce en gros de bonbons et de tabac. Après la mort du fondateur, en 1951, les quatre fils Loeb demeurés à l'emploi de la société familiale ont décidé de diversifier l'entreprise. Les trois autres frères ont confié à Bert le domaine alimentaire.

"J'avais toujours été le vagabond de la famille. N'ayant aucune expérience de l'industrie alimentaire, je n'avais rien à apprendre. Et il n'y avait personne dans mon entourage pour me dire quoi ne pas faire".

L'idée d'octroyer une franchise à un épicerie avait été tentée à quelques reprises mais elle avait toujours échoué. M. Bert Loeb a donné à ce projet une nouvelle orientation en aidant le détaillant à vendre les produits après que ceux-ci étaient livrés au magasin. Cela a été accompli en fournissant aux détaillants disposant d'une franchise IGA des conseils sur l'administration, le marketing, la publicité, la disposition des comptoirs et l'architecture.

L'art de vendre

"Avant cela, les grossistes étaient uniquement intéressés à livrer la marchandise par la porte arrière et à se faire payer rubis sur l'ongle. Aujourd'hui, nous aidons le détaillant à faire sortir la marchandise par la porte d'en avant tout en réalisant des profits. Vous obtenez donc de cette façon un client heureux. En dernière analyse, que peut-il y avoir de mieux que cela?"

Les magasins Loeb ne se préoccupent pas de "sculpture" d'œuvres d'art et de poignées de portes en or parce que quelqu'un doit payer pour ces extravagances". "Et quand il s'agit d'acheter des produits alimentaires, même les femmes portant un paletot de vision et d'énormes diamants n'hésiteront pas à faire un détour de plusieurs milles en automobile pour épargner un cent sur l'achat d'une canne de fèves au lard".

Ses talents d'expert en marketing l'ont conduit il y a déjà plusieurs années jusqu'en Is-

raël où, en compagnie de plusieurs autres éminents hommes d'affaires canadiens, il a collaboré à fonder la première chaîne de supermarchés dans ce pays — Supersol.

La politique municipale

Il a également été mêlé de près à la politique municipale à une époque où les destinées de la capitale fédérale étaient dirigées par Charlotte Whitton. Cependant, après deux ans à la présidence de la Commission municipale de stationnement, "il en a eu marre de la politique, prenant la décision d'y renoncer pour toujours".

"J'ai pris mon travail au sérieux, mais peu important ce que je proposais, c'était inmanquablement jugé irrecevable ou inconstitutionnel. Deux ans plus tard, tout ce que j'avais proposé, comme les parcmètres et les parcs de stationnement, avaient été adoptés".

Offre d'un demi-million

Néanmoins, "désireux de partager une partie de sa bonne fortune" avec la population d'Ottawa, il s'est montré philanthrope. De nouveau Charlotte Whitton est intervenue en mettant des bâtons dans les roues. La famille Loeb avait en effet offert en 1964 de consacrer une somme de \$500,000 pour la construction d'un centre de recherche médicale devant perpétuer le nom de la famille Loeb. D'après les conditions de la famille, la ville d'Ottawa devait se charger de l'entretien du centre une fois celui-ci terminé.

"Elle a prétendu que la ville ne pouvait se permettre ces dépenses d'entretien tandis que le conseil municipal était d'avis contraire. Quand vous êtes disposés à offrir un demi-million, vous ne voulez pas que votre geste provoque une controverse".

Des armes contre le cancer des enfants

Un bébé atteint de cancer? L'idée révolte. Même les médecins ne parviennent pas à s'y faire. Et pourtant sur ce continent le cancer est bien la maladie qui tue le plus d'enfants. C'est parce qu'on ne s'attend pas à cette maladie, qu'elle est si meurtrière. Les parents doivent savoir qu'il existe maintenant des moyens de triompher du mal dans des cas naguère considérés d'espérance. Tous devraient lire cet article dans Sélection du Reader's Digest de mai!



Maquette

Enregistrez votre maman à notre

CONCOURS

"La Maman Chanceuse de l'année"

GRAND PRIX:
un lave-vaisselle
Kitchen Aid

la Porte St-Jean
ainsi qu'un souper à

Inscrivez le nom de maman, l'adresse et le numéro de téléphone au verso de vos factures ou factures similaires datées du 1^{er} au 13 mai incl. Déposez-les dans des boîtes placées à cet effet dans nos magasins de St-Roch et Place Laurier.

100 mamans seront choisies et invitées à assister à notre programme "La maman chanceuse de l'année". Ce programme sera enregistré samedi le 13 mai à 2h.30 à notre salle de spectacle, 3^e étage et sera radiodiffusé le même jour à C.J.L.R.

100 autres prix:

- 1 radio Admiral
- Appareils électriques Sunbeam
- Appareils électriques General Electric
- Appareils électriques Westinghouse
- Appareils électriques Philips
- 13 cosmétiques et parfums
- 1 miroir
- 8 ustensiles de cuisine
- 2 paires de pantoufles
- 11 gilets et blouses
- 9 bourses
- 12 paires de bas
- Foulards et parapluies
- 12 bijoux
- 6 boîtes de chocolats
- 15 cadeaux de lingerie de maison
- 3 paires de gants
- 10 vêtements de base
- 13 vêtements de nuit

l'Action féminine

Me Bhéer parle des changements scolaires

"Nos écoles seront catholiques"

Lors d'une réunion de parents tenue hier soir à l'école Cardinal Roy, Me Wilfred Bhéer, président de la Commission des Écoles Catholiques de Québec, a prononcé une cause d'information sur le nouveau système scolaire qui prévaudra très bientôt dans nos écoles.

Il y aura l'école paroissiale dont le rôle sera de recevoir les garçons et filles pour le cours élémentaire et qui comprendra la maternelle et les six premières années. Le cours secondaire comprendra les classes de 7^{ème} jusqu'à la 11^{ème} années. Ainsi, le cours qui est

présentement d'une durée de 13 ans se fera en 12 ans. Le système optionnel sera de rigueur. Si un jeune se sent fortement attiré par les sciences, il suivra des cours de chimie, de physique et de mathématiques. Si au contraire les lettres le fascinent, il choisira les langues vivantes, l'histoire et la géographie. Une fois son cours terminé, les portes de l'université lui seront grandes ouvertes et ses études le qualifieront dans la branche qu'il aura choisie. "Mais cela demande un meilleur système d'orientation, de poursuivre Me Bhéer. Cette dernière se fera par un comité à l'intérieur de l'école, selon l'avis de l'enfant, des parents et des professeurs. C'est un travail fait en commun, pour le bien commun. Ce réaménagement des études permettra à chaque enfant d'atteindre le maximum de ses capacités.

ÉCOLE D'INITIATION AU TRAVAIL

Pour abolir le problème des élèves qui ne peuvent pas continuer leurs études après le niveau élémentaire, à cause d'un manque d'aptitudes dans certaines matières, un nouveau genre d'école sera fondé. En effet, il y aura maintenant une école d'initiation au travail, un des terrains du Parc Victoria cette dernière sera située sur la rue L'Église pour y apprendre un métier de son choix et être ainsi prêt à entrer dans le monde du travail. De cette façon, on aura développé les aptitudes propres à chaque élève.

LES ÉCOLES DEMEURERONT CATHOLIQUES

Rappelant les questions soulevées depuis 5 ans à propos des différents genres d'écoles, Me Bhéer a affirmé que nos écoles ne seront ni confessionnelles, ni multiconfessionnelles, ni neutres, mais bien catholiques. "Il nous faut des écoles les parents sont catholiques, catholiques pour les élèves dont a-t-il conclu. Ce sera des catholiques qui les dirigeront et les professeurs devront penser et agir en catholiques. L'école doit être à l'image des parents et du foyer. C'est pourquoi les parents doivent participer davantage à la vie de l'école. On a besoin de leur collaboration car c'est grâce à cette dernière que nous réussirons à donner à nos enfants une éducation qui leur servira à vivre pleinement leur vie."



Après la baignade, vous serez heureuse de porter cette petite robe d'une fraîcheur exquise. A noter le jeu des rayures et des pois, rehaussés d'un collet blanc à longues pointes. C'est la toilette idéale des jours de vacances.

Centre pour divertir l'enfant et développer son esprit créateur

MONTREAL (P.C.) — Le Centre d'activité créatrice pour enfants, situé à proximité du kiosque aux renseignements du Pavillon du Canada, comporte une maternelle modèle, une salle de musique, une salle d'art dramatique, un atelier d'art et un terrain de jeux. Un personnel spécialisé y fait la démonstration des méthodes actives visant à stimuler la faculté d'invention des enfants de 3 à 11 ans.

Au sous-sol de l'Arbre des Canadiens, un couloir garni de glaces à sens unique, permet de voir ce qui se passe dans les classes. Ces démonstrations offrent un intérêt particulier pour les éducateurs et les parents.

Le Centre reçoit les enfants gratuitement de dix heures du matin à six heures du soir, tous les jours. On peut inscrire les enfants de 3, 4 et 5 ans à la maternelle en tout temps durant les heures d'activité. Les classes ne sont pas tenues à un emploi rigide du temps. L'effectif maximum de chaque classe est de 25 enfants. Lorsque le nombre est atteint, les nouveaux venus doivent attendre leur tour. La maternelle est dotée de deux locaux, à l'intérieur et en plein

air. On a prévu une jardinière pour cinq enfants inscrits. On peut inscrire les enfants de 6 à 11 ans pour l'une ou l'autre des activités suivantes: arts plastiques, art dramatique et musique. Une journée au Centre d'activité créatrice comprend six classes de musique et six classes d'art dramatique de 30 minutes chacune, et trois classes de 90 minutes, chacune consacrée aux arts plastiques.

L'enfant peut s'amuser sur le terrain de jeux avant ou après sa classe.

Quelque 70 spécialistes de l'enseignement, recrutés dans toutes les provinces du Canada, ont concrétisé ce projet dont le but est non seulement de divertir l'enfant, mais aussi d'éveiller son esprit et d'évaluer ses ressources d'imagination pour réaliser une oeuvre créatrice.

Pour celle qui a tout... ce que les autres désirent.



"Miss International Beauty"

LONG BEACH, (P.A.) — Une jeune fille de Buenos Aires, mannequin de profession, a remporté samedi soir les honneurs du concours "Miss International Beauty", à Long Beach, Californie.

Marta Teresita Massa, 19 ans, qui représentait l'Argentine, a été choisie parmi 82 candidates à ce titre, qui venaient de tous les pays du monde. Mlle Massa, avec le titre, gagne un premier prix de \$10,000.

Miss Israël, Yafra Sharir, 22 ans, une étudiante de Haifa, s'est classée deuxième, alors que la troisième place revient à Pamela Elfas, 19 ans, d'East Orange, New Jersey, qui représentait les États-Unis.

Miss Pérou, Martha Quimper, 19 ans, de Lima, et Miss Hong-Kong, Gisella Ma Wai Kit, 19 ans, se classent respectivement en quatrième et cinquième places.

Marjorie Schofield, 19 ans, candidate du Canada, ne participait pas à la dernière épreuve avec les 15 finalistes. Cette jeune Ontarienne d'Ancaster, est mannequin.

Eva Gabor et Eddie Albert, vedettes de la série d'émissions télévisées Green Acres, étaient animateurs à cette cérémonie de la remise des prix, transmise sur les réseaux de télévision.

Une institutrice survolera le monde

WICHITA, Kansas, (P.A.) — Il y a 30 ans, l'aviatrice Amelia Earhart était partie pour survoler le monde.

Le 1er juin, une institutrice de Saline, au Michigan, commencera une expédition aérienne comme vol anniversaire autour du globe, en suivant la même route qu'avait empruntée Amelia Earhart.

Cette institutrice, Mme Ann Pellegrino, pilotera un avion modèle 1967, mais de même type que le véhicule utilisé autrefois par Mlle Earhart.

Le récent modèle est équipé de réservoirs supplémentaires pour l'essence et d'un système perfectionné de transmission. La seule différence de construction entre l'avion que pilotait Amelia Earhart, et celui de Mme Pellegrino, c'est que l'ancien modèle comportait des moteurs de plus grandes dimensions.

Comment nettoyer et entretenir ses bijoux

Bijoux de fantaisie: Recouvrez-les de cire de Briançon; massez cette cire sur le bijou avec une brosse douce, puis enlevez-la, également à la brosse. Polissez à la peau de chamois.

Camées, (en cas de chute ces pierres se brisent facilement): Faites bouillir la camée dans une casserole contenant de l'ammoniaque de ménage, pendant une dizaine de minutes, afin de détacher la pellicule de saletés huileuses. Lavez ensuite au savon et à l'eau chaude. Rincez et faites sécher. Ne vous servez jamais d'une brosse dure.

Diamants et autres pierres: Ajoutez un peu d'ammoniaque à de l'eau bouillante. Nettoyez la monture et essuyez bien. Évitez de "jouer au terrassier" avec la monture d'une pierre précieuse.

Perles: Examinez le cordon pour y découvrir les signes d'usure et remplacez au moins une fois l'an. Lavez-les dans

une savonnée tiède faite de savon doux, et employez une brosse douce. Frottez-les de temps à autre avec une peau de chamois. Disposez-les à plat dans l'écrin.

Verroterie: Après chaque perle que vous aurez enfilée, faites un noeud ordinaire, insérez une épingle dans le noeud (non encore serré), et ramenez l'épingle jusqu'au bord de la perle. Retirez l'épingle, serrez le noeud, et placez la perle suivante tout contre lui.

Argent: Employez un produit à polir l'argent, et un linget doux et propre. Faites une application et laissez sécher. Ne vous servez pas d'un abrasif à grains grossiers. Employez une brosse pour les parties ouvragées et le filigrane. Après séchage, éliminez toute trace de poudre à la brosse ou lavez à la savonnée chaude. Que votre brosse ne soit jamais trop rude. Polissez avec un chiffon.

Doublé or: Frottez avec une

peau de chamois. Si cela ne suffit pas, essayez avec un produit très doux à polir l'argent et frottez légèrement afin d'éviter de percer le doublage. Autant que possible, ne pas exposer à la transpiration ou à l'action du sel les objets en doublé or. Vous éviterez qu'ils se ternissent. Ne laissez jamais l'humidité imprégner une surface doublée or.

Dorure: Nettoyez à l'eau savonneuse. Pour éviter les ternissures faites une application de laque incolore ou de vernis à ongles. Ne laissez jamais le métal entrer en contact avec des parfums, car le fini disparaîtrait.

Boucles en acier: Pour enlever les ternissures, employez bicarbonate de soude et frottez bien.

Perles d'ambre: Frottez-les avec de la flanelle ou une peau de chamois trempée légèrement dans de l'huile d'olive.

Platine: Faites tremper, pen-

dant 30 minutes, dans une solution, d'un produit de blanchiment pour lessive et d'eau.

Règle générale: Pour éviter la décoloration des bijoux sur les vêtements ou sur la peau, on les enduira d'une fine couche de vernis à ongles incolore.

Pour demi-grandeurs

9140 SIZES 12½-22½



Marian Martin

Choisissez cet ensemble robe-costume pour été: il vous donnera une silhouette svelte. Ces pattes entrecroisées ajoutent une note flatteuse à l'insé-

Le soutien-gorge Sarong® rehausse admirablement la poitrine grâce à sa célèbre forme croisée. Les insertions en Lycra® sous les bras effacent les bourrelets disgracieux. Les bretelles ne serrent jamais.

Ce ravissant soutien-gorge, fait de Cordtex® léger et de dentelle de nylon, a un dos très décolleté. 32-36A, 32-38B, 32-40C et D. Bretelles réglables. Sarong® #2308, blanc \$8.00, noir #2309 \$7.00.

Envoyez .65 en bon de poste. Les timbres ne sont pas acceptés.

Ecrivez lisiblement vos nom et adresse ainsi que le numéro exact du patron. Adressez le tout au Service des Patrons, "L'Action", 3, Place Jean-Tal-

Ces patrons ne sont pas échangeables. On doit compter environ 10 jours entre la date de commande et la réception du patron.

CI-inclus .65 (Les timbres ne sont pas acceptés)

No du patron

Mesure désirée

Nom

Adresse

Cette gaine est légère comme une plume mais supports admirablement. Faite de Lycra®, elle a un panneau avant en dentelle de nylon qui contrôle l'abdomen. Hanches moyennes ou fortes. Tailles 26-38 (sauf 37) Blanche, Sarong #2622 \$15.00.

LA CIE LTEE DOMINION CORSET

Québec, Montréal, Toronto, Vancouver.

Blanche, Sarong #2622 \$15.00.

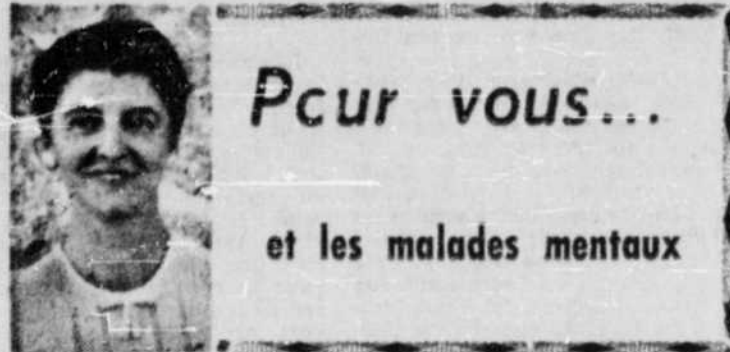
LA CIE LTEE DOMINION CORSET

Québec, Montréal, Toronto, Vancouver.

Blanche, Sarong #2622 \$15.00.

LA CIE LTEE DOMINION CORSET

Québec, Montréal, Toronto, Vancouver.



Pour vous...

et les malades mentaux

Compréhension et indulgence pour ceux qui sont atteints, générosité pour ceux qui s'en occupent, physiquement et moralement, telle est l'invitation lancée au seuil de la grande Semaine Nationale pour la Santé mentale. Que la maladie mentale soit la résultante de l'hérédité ou de l'adversité n'est pas notre problème: il ne nous est pas demandé de juger, mais de protéger, de secourir. Et comme la pléiade des oeuvres de toutes sortes qui se consacrent à freiner la ronde des misères humaines, l'Association canadienne pour la Santé mentale (1305, chemin Ste-Foy) a besoin de bénévoles et de fonds. C'est pourquoi elle recourt au coeur et à la charité publique, et nous souhaitons que son appel soit entendu!

XXX

La vulgarisation de la médecine, les campagnes de publicité, les entrevues, les rubriques qui tendent à renseigner le grand public sur les aspects des maladies dont chacun de nous pourrait être tributaire ont éclairé notre lanterne quant aux catégories de malades mentaux. Pour n'avoir pas été frappé dans ses proches, lequel d'entre nous oserait se montrer parfaitement détaché du problème des handicapés de l'esprit? Qui donc peut se croire immunisé contre les variantes sournoises de la dépression, un mal qui est dans le vent même chez les jeunes surmenés de vingt ans?

XXX

Ce n'est plus en retranchant systématiquement tous les malades mentaux du monde des vivants qu'on soigne le système nerveux. La modification profonde de la thérapeutique des maladies mentales redonne à la famille, à la société, une responsabilité plus grande. Or, la société, n'est-ce pas nous? Nous que l'Association Canadienne pour la Santé mentale invite à plus de générosité, et aussi à y voir plus clair, à se renseigner, à se libérer de certains préjugés au cours de cette semaine d'information. "La collectivité ne peut demeurer indifférente aux problèmes particuliers de cette maladie qui est le souci numéro un, actuellement, dans le domaine de la santé publique."

Françoise L. Roy



Ne laissez pas les commérages affecter votre bonheur!

Ce qu'on disait de l'épilation permanente au temps de nos grand-mères est aussi "vieux jeu" que les modes de l'époque.

C'est un fait que ces électrolyses étaient lentes, douloureuses et terriblement coûteuses.

La thermolyse Gregory évite ces trois fautes. Elle est si rapide, si confortable et si peu coûteuse que, dans quatre pays, des femmes élégantes font enlever chez Gregory les poils trop visibles sur leurs bras et leurs jambes... et certaines d'entre elles somnolent ou lisent pendant le traitement.

Soyez à la page! Renseignez-vous au sujet de l'épilation moderne, professionnelle.

Venez demain faire un essai gratuit de la thermolyse telle qu'administrée par les techniciennes de carrière Gregory grâce à l'équipement et aux procédés exclusifs Gregory.

Fixez un rendez-vous par téléphone ou arrêtez en passant.

ggregory system CLINIQUE D'ÉPILATION MODERNE

Heures: 10h a.m. à 7h p.m. - Samedis: 10 à 2 Ville de Québec 695, boul. Charest Suite 2, Edifice Morisset — Tél.: 529-1879

DES ÉMISSIONS POUR MADAME

MARDI RADIO

CBV:

"LE MATIN D'AUJOURD'HUI" 9.30 à 9.55 heures a.m.

"EN PLEINE AIR" 10.30 à 10.45 heures a.m.

Voyage à travers la Belle Province.

Cuisine en pleine air.

"UN HOMME VOUS ÉCOUTE" 10.45 à 11.00 heures a.m.

"D'UNE CERTAINE MANIÈRE" 11.15 à 11.30 heures a.m.

Boris Vian.

"LE PÈRE LEGAULT ÉCOUTE" 1.30 à 2.00 heures p.m.

"PLACE AUX FEMMES" 2.32 à 3.30 heures p.m.

Enquête: Les hommes savent-ils s'habiller?

CJLR:

"10 MINUTES AVEC VOUS MADAME" 10.30 à 10.40 heures a.m. (suite sur les produits nettoyants).

Conseils d'un voleur pour rendre plus sûre sa maison quant on part en voyage.

"POUR OU CONTRE" 11.00 à 12.00 heures p.m.

Gager aux courses.

Le port des shorts en ville.

3.00 à 4.00 heures p.m.

"FACE À VOTRE MIROIR" 11.15 à 11.20 heures a.m.

Animatrice: Mme Jacqueline Sterna, directrice de l'Institut Edith Scerif de Montréal.

Sujet: Quelques conseils de beauté.

Réponses aux auditrices.

CHRC:

"BLOC-NOTES" 9.30, 10.15, 10.45, 11.45 et 11.45 heures a.m.

Animatrice: Madame Lucille Després.

"A COEUR OUVERT" 2.00 à 2.55 heures p.m.

Animatrice: Mme Françoise Laroche-Roy.

CKCV:

"LES VAINQUEURS" 10.00 à 12.00 heures p.m.

Le chef-cuisinier Cauffopé du restaurant "Le Savoy" donnera des conseils d'art culinaire et de nouvelles recettes.

TELEVISION

CBVT:

"FEMMES D'AUJOURD'HUI" 3.00 à 4.00 heures p.m.

Jurispudence, avec Me Pierrette Moisan.

Cuisine, mode et décoration intérieure.

Transformations d'intérieurs.

Robol

Une ou deux

ROBOL ce soir-

effet demain matin

CONSTIPATION

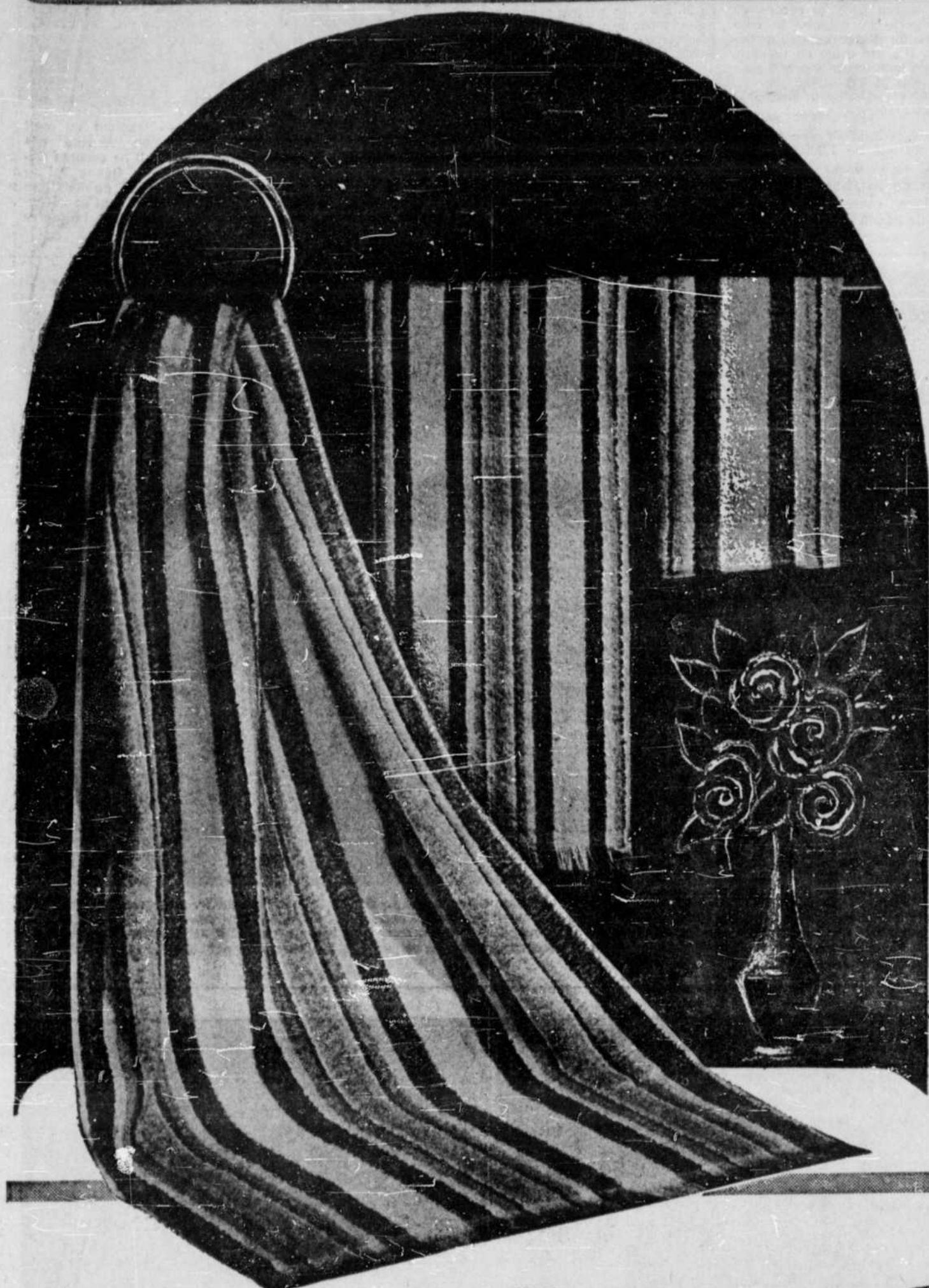


Pour faire des promenades à bicyclette, voici la tenue idéale: un pantalon à rayures horizontales, accompagné d'une petite veste qui s'arrête juste sous le buste. Cet ensemble a l'avantage de laisser libre cours aux mouvements variés de la sportive.

S
Le Syndicat
DE QUÉBEC



A ST-ROCH ET PLACE LAURIER

VENTE**tout pour la maison****Du 3 au 6 mai inclusivement**

Les ensembles

Lady Galt● **Serviettes avec motifs Jacquard**

En ratine spongieuse de modèle réversible avec motifs fleuris. Choix de bleu, vert, rose, jaune, tan. Offrez-en un ensemble à la fiancée ou à la mariée.

Serviette
de bain.
Dimensions :
24 x 45
Valeur de 2.98

1.50

Serviette
d'invité.
Dimensions :
16 x 28
Valeur de 1.49

.75

Débarbouil-
lette.
Dimensions :
12 x 12
Valeur de .69

.35● **Serviettes avec fines rayures Lady Galt**

En ratine spongieuse de qualité. Choix de bleu, vert, jaune, rouge. Profitez de ce grand spécial pour renouveler votre lingerie de maison.

Serviette
de bain.
Dimensions :
22 x 42
Valeur de 1.50

.75

Serviette
d'invité.
Dimensions :
16 x 28
Valeur de 1.00

.50

Débarbouil-
lette.
Dimensions :
12 x 12
Valeur de .50

.20● **Couvre-lits Empress et Petite de Lady Galt**

Réalisés dans le style tapisserie, ces couvre-lits aux motifs nouveaux sont confectionnés d'une frange noire. Motifs en bleu ou vert sur fond blanc.

Pour lit simple ou double — Valeur de 24.95

13⁰⁰ST-ROCH, 5^e ETAGE TEL.: 529-7351. — PLACE LAURIER TEL.: 656-1530.
PAR LA POSTE, ÉCRIVEZ C. P. 1217, QUÉBEC 2.**Indispensable ensemble de sept nouveaux
Corning Ware garanti au chaud et au froid**

Pour compléter votre table, ensemble enjolivé de motifs en bleu : 1 casserole de 48 onces, 1 casserole de 56 onces, 1 casserole de 80 onces, 1 couvercle, 1 plat gradué, 1 poignée, 1 théière de 6 tasses, 1 cafetière de 9 tasses.

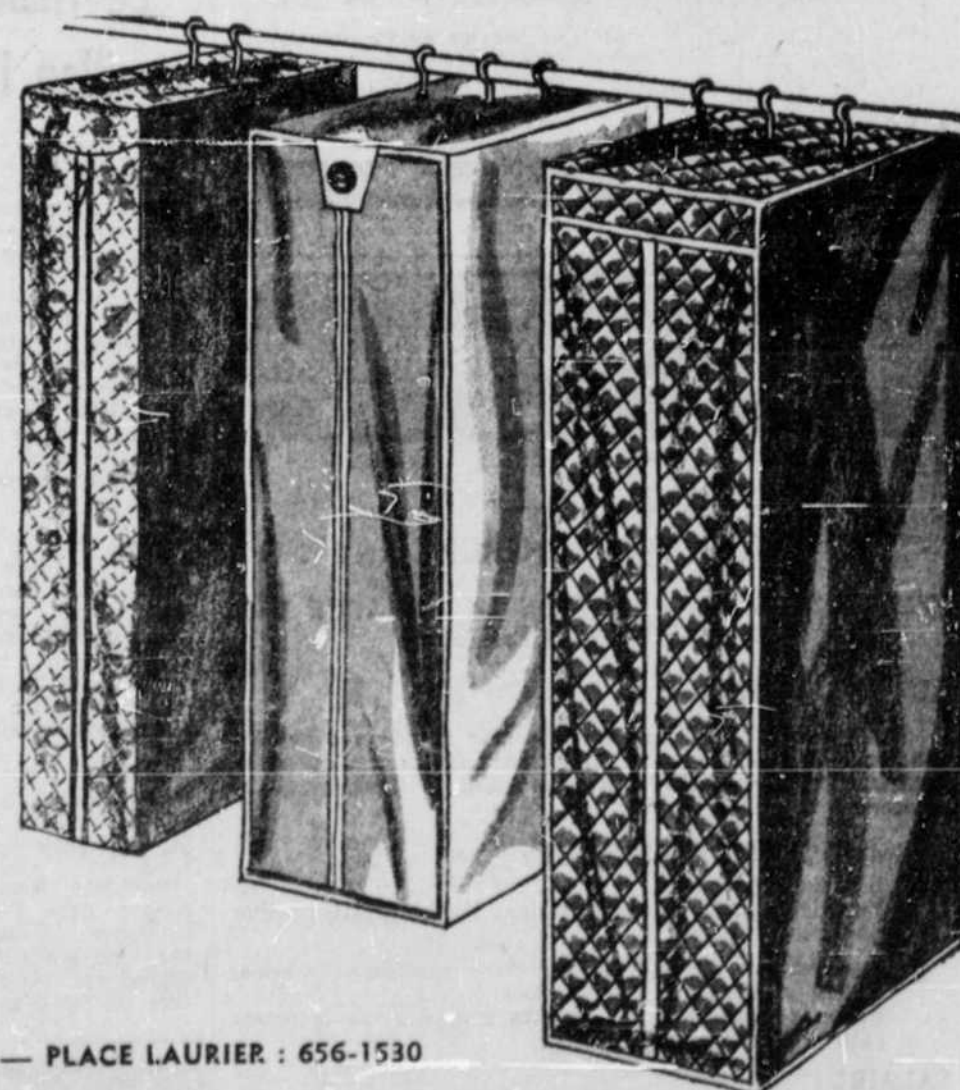
Valeur de 51.20 pour seulement

39⁹⁵

SOUS-SOL TEL.: 529-7351. — PLACE LAURIER TEL.: 656-1530.

**Pour vos vêtements, housses en plastique
matelassé de première qualité...**Des valeurs
jusqu'à 9.95**2⁶⁰**
ch.

Assortiment de housses en plastique matelassé contenant 12 ou 16 vêtements. C'est un solde de manufacturier. Dimensions : régulier, grand ou très grand. Hauteurs de 54 ou 57 pouces.



REZ-DE-CHAUSSEE : 529-7351 — PLACE LAURIER : 656-1530

**C'EST FACILE DE STATIONNER A ST-ROCH**

DANS LES NOMBREUX PARCS A PROXIMITÉ DU SYNDICAT

GRATIS2 HEURES DE STATIONNEMENT AVEC TOUT ACHAT DE \$2
Réclamez vos timbres au rez-de-chaussée

Pavillon de l'Allemagne

Un siècle de réalisations scientifiques et artistiques

Par JACK TRACY

MONTREAL (PC) — L'édifice qui abrite la participation de l'Allemagne de l'Ouest à l'Exposition universelle a été conçu par un architecte qui aimait faire des bulles de savon. Le pavillon étale des spécimens des réalisations scientifiques et artistiques de l'Allemagne sur une période de plus d'un siècle.

Le toit, semblable à une tente du pavillon, fait de mailles d'acier, recouvre une enveloppe plastique suspendue à huit mâts géants, dont le plus haut s'élève sur l'équivalent de 15 étages. La structure couvre

110,000 pieds, soit la valeur d'un pâté de maisons. L'édifice a été conçu par M. Frei Otto, Berliinois de 41 ans, qui, à l'aide d'expériences sur le gonflement des bulles de savon, en est venu à développer le procédé utilisé pour le toit-tente révolutionnaire. Les mailles d'acier de ce qu'on a baptisé la Technostructure couvrent la parole de matière plastique qui préserve des intempéries et ne peut donner naissance

aux fortes pressions du vent. Sous le toit, conformément au thème de l'Expo, "Terre des Hommes", les Allemands présentent quelques réalisations humaines. Dans une section, le visiteur peut voir l'appareil original avec lequel Wilhelm Roentgen a fait la découverte des rayons-X en 1895. Plus loin est exposée la table sur laquelle Otto Hahn travaillait en 1938 lorsqu'il découvrit la fission de l'atome d'uranium.

Evolution mécanique

La première automobile construite par Daimler-Benz voisine, allée, le nouveau moteur automobile sans pistons de la firme Wankel. Le commissaire général de la participation allemande à l'Expo, le Dr Pieter von Siemens, a décrit l'édifice de \$5,500,000 en parlant d'architecture actuelle et future.

Avec la présentation des pavillons de l'Allemagne de l'Ouest, de l'Australie et de l'Italie, la plupart des contributions principales à l'Expo ont été inaugurées pour le bénéfice d'un nombre restreint de visiteurs quelques jours avant l'inauguration officielle de l'Exposition.

Progrès de l'évangélisation

ROME (AIF) — L'actuel diocèse de Lokoja (nom qu'il porte depuis le 5 mai 1965) est situé à peu près au centre de la Nigérie et englobe le confluent du Niger et de la Bénoué. Il a été érigé en diocèse, sous le nom de Kabba, le 6 juillet 1964, et est dirigé par un évêque canadien, Son Exc. Mgr Auguste Delisle, c.s.s.

Aujourd'hui, sur une population globale de 1,300,000 habitants, ce diocèse, confié aux Pères du Saint-Esprit de la province canadienne, compte près de 22,000 catholiques, alors qu'il en avait 17,000 en 1961. Entre ces deux dates (1961 et 1966), les Spiritains ont passé de 25 à 41, les prêtres séculiers autochtones de 0 à 4, les grands séminaristes de 3 à 4 et les petits de 25 environ à 62.

Quant aux écoles pendant ce même laps de temps, dans l'enseignement primaire les élèves ont passé de 10,772 à 16,168; dans l'enseignement secondaire de 125 garçons à 398 et les filles de 0 à 125; dans les écoles normales, les garçons ont passé de 105 à 330 et les filles de 35 à 150.



● DANS LA COUR D'UNE EGLISE — Maniant un outil tranchant très fermement du bras droit, un "Marine" des Etats-Unis s'affaire à construire un trou où il se cachera durant la nuit dans la cour d'une église rès du Quang Tri au Vietnam du sud. Le "Marine" est un membre du bataillon d'appui engagé dans l'opération "Beau Diddley" qui se déroule à 21 milles au sud de la zone démilitarisée dans la guerre au Vietnam. (Téléphoto UPI)

CARRIERES et PROFESSIONS

LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE SALABERRY sollicite des candidatures aux postes suivants :

- principale d'une école de filles au niveau des 10e, 11e et 12e années.

Qualifications minimales :
brevet d'enseignement;
16 années de scolarité;
5 années d'expérience dans l'enseignement.

- directeur de l'initiation au travail.

Qualifications minimales :
études universitaires en psycho-pédagogie;
expérience dans le domaine de l'enfance
exceptionnelle.

Faire parvenir "curriculum vitae" et références d'ici le 13 mai 1967 à :

Maurice MARLEAU,
Directeur général des Ecoles,
87, rue Ste-Cécile,
Salaberry-de-Valleyfield.

REPRÉSENTANT

Maison d'importation de conserves alimentaires et de spécialités pharmaceutiques bien connus demande un représentant pour l'est de la province de Québec, surtout Trois-Rivières, Québec, Saguenay-Lac St-Jean et tout le Bas du fleuve. Le postulant doit avoir de 30 à 50 ans, être bilingue et être bien connu des marchands et hôteliers. Il doit aussi posséder une voiture. Toutes les demandes seront assurées de la plus stricte discrétion. Elles doivent contenir un curriculum vitae complet et être adressées à :

AGENCE CANADIENNE DE PUBLICITE, LTEE

A/S M. Donald Morency,

630 Ouest, Sherbrooke, Montréal 2, Québec



Université
Laval

LE SERVICE DU PERSONNEL
DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

est à la recherche

DE STENOGRAPHES CLASSES 2 et 3. (Bilingues)

Salaire de \$3,000 à \$4,425, selon les qualifications et l'expérience des candidates.

QUALIFICATIONS :

Diplôme de 11ième année commerciale.
2 ans d'expérience (minimum).
Une scolarité plus avancée pourra compenser pour une partie de l'expérience.

Les Candidates intéressées doivent s'adresser par écrit

à : Le Service du Personnel,
Cité Universitaire,
Québec 10e, P.Q.

Cité universitaire, Québec 10e



Université
Laval

L'UNIVERSITÉ LAVAL
EST A LA RECHERCHE :

D'UN ASSISTANT-GERANT DE LA LIBRAIRIE DES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ

RESPONSABILITES :

Assiste le gerant de la librairie dans l'étude des besoins des facultés en manuels et livres de références et dans la gérance d'un commerce de gros et de détail de livres, papeterie et accessoires et fournitures.

FORMATION ET EXPERIENCE :

B.A. ou l'équivalent;
Expérience d'au moins 3 ans dans l'administration d'une librairie.

Connaissance du marché du livre canadien, français, anglais et américain.
Bonne connaissance des langues françaises et anglaises parlées et écrites.

SALAIRE :

Selon la compétence et l'expérience

Pour s'inscrire,
les intéressés peuvent écrire à l'adresse suivante :

Le Service du Personnel,
Cité Universitaire,
Québec 10e.

ou téléphoner au No 656-2453

Cité universitaire, Québec 10e

Le premier ministre de l'Île Maurice, 2e chef d'Etat à visiter le Canada

OTTAWA. — (P.C.) — Le premier ministre de l'Île Maurice, sir Seewoosagur Ramgoolam, sera le deuxième des chefs d'Etat à visiter le Canada à l'occasion du centenaire de la Confédération canadienne.

Le premier est l'empereur d'Ethiopie, Haile Sélassié. M. Ramgoolam et son épouse arriveront à Ottawa le 2 mai, venant de Londres. La cérémonie d'accueil se déroulera le jour même sur la colline parlementaire, en présence du premier ministre, M. Lester B. Pearson.

Les visiteurs se rendront à l'Expo universelle le 3 mai. Ils y seront accueillis par le commissaire général aux visites d'Etat, M. Lionel Chevrier, le maire Jean Drapeau et un représentant du gouvernement du Québec.

La journée nationale de l'Île Maurice à l'Expo sera lieu le 4 mai.

Le lendemain, les visiteurs seront reçus par le lieutenant-gouverneur du Québec, M. Hugues Lapointe, et le premier ministre, M. Daniel Johnson.

Le 6 mai sir Seewoosagur et lady Ramgoolam se rendront à Charlottetown avant de revenir à Montréal le 7 mai pour s'embarquer à bord de l'appareil qui les conduira à Paris.

Pavillon Cominco-CP

On a mis l'accent sur la participation du visiteur

MONTREAL. — (P.C.) — Dans leur pavillon érigé à l'Expo au coût de \$4 millions et présenté en avant-première à la presse hier, la société Canadienne Pacific et Cominco ont mis l'accent sur la participation totale des visiteurs.

Les cinq sens sont stimulés à l'activité pendant un voyage à travers un théâtre de 12 côtés et un édifice séparé qui contient l'une des expériences les plus inusitées à l'Expo.

Dans le cinéma de 600 places, un film de 20 minutes intitulé "We Are Young" — "Nous sommes jeunes" — est projeté tantôt sur six écrans, tantôt sur un seul, toutes les demi-heures.

Le film raconte les 21 premières années d'un Canadien et ce, en éblouissantes couleurs, avec des effets sonores tonitruants et de brefs commentaires en français et en anglais.

Les dernières séquences du film proviennent de six projecteurs différents et constituent les résidus de 100,000 pieds de film montrés d'un océan à l'autre durant 35 semaines.

Le pavillon est la présentation conjointe de la société ferroviaire Canadienne Pacific et la compagnie minière associée, Cominco.

Les 12 côtés du cinéma sont recouverts de feuilles d'acier revêtues de couches de zinc.

PAVILLON DES SENS
Quant à l'autre édifice présenté par CP et Cominco, il consiste en un voyage continu à travers différentes sections qui font appel aux cinq sens.

Le complexe a été conçu par Alfred Neuwald, de New York. Dans une zone, le visiteur touche des plaques de métal pour faire la différence entre le chaud et le froid ou pose la main sur deux sphères pour deviner laquelle se meut.

Dans le secteur du sens gustatif, on distribue des friandises présentant quatre goûts distincts.

La zone visuelle n'est pas encore tout à fait au point. Dans la section de l'ouïe, des haut-parleurs accompagnent de divers bruits les images montrées dans des boîtes à trois côtés : dans l'une, le visiteur regarde un oeuf pendant qu'un coq chante; dans une autre, un enregistrement de la voix revient en écho à celui qui vient de parler dans un miroir; dans une troisième, le bourdonnement d'une abeille semble entrer par une oreille et sortir par l'autre.

La zone olfactive consiste en un groupe d'objets qui ont l'air de tuyaux d'orgue, coupés dans leur milieu de dessins colorés à l'intérieur de rayons de miel, d'arbres, de roses, de champs de blé. Quand on met le nez dans l'un des tuyaux, au milieu de l'image, il en sort le parfum authentique de l'objet illustré.

Le thème du pavillon israéliite

MONTREAL (PC) — Le thème du pavillon israéliite à l'Expo 67, "La renaissance d'une nation", est présenté sous forme d'une double dimension: le temps et l'espace.

Israël offrait hier une avant-première de son pavillon, un immeuble à deux étages, construit au coût de \$1.5 million, constituant un ensemble de cubes esthétiquement agencés, et contenant entre autres le fameux manuscrit du prophète Habakkuk, découvert à la Mer Morte.

Le pavillon, situé sur la berge de l'Île Notre-Dame, est entouré d'un jardin rappelant certains paysages bibliques. Dès l'entrée, on respire l'atmosphère des temps anciens. On a d'ailleurs voulu reconstituer l'ambiance des lieux et monuments décrits dans la Bible.

Incidentement, les nombreuses inscriptions explicatives que l'on trouve dans ce pavillon sont entièrement bilingues.

Sur une frise se déroule, comme dans l'histoire sainte en images, la destinée du peuple juif: son exil, son attente, son retour vers Sion et le voyage vers la Terre promise.



● L'HOMME ET LA SANTE — Sur cette photo, la pavillon l'Homme et la Santé, à l'arrière-gauche, situé dans la cité du Havre à l'Expo. Le Médithéâtre constitue le coeur de ce pavillon. Dans l'enceinte périphérique qui l'encercle, se trouvent divers expositions sur les problèmes de la santé à travers le monde et des efforts de l'homme pour les solutionner. Les compagnies d'assurance-vie au Canada sont les principaux commanditaires de ce pavillon. A droite, l'on peut voir le pavillon l'Homme dans la Cité.



Vous désirez acheter un cheval?

Le moyen: un prêt spécial de la Banque de Commerce.

Ou bien rêvez-vous d'un téléviseur couleur? Ou d'un congélateur, d'une automobile ou d'un bateau à voiles? Comblez vos désirs grâce à un prêt bancaire Commerce adapté à vos besoins. Téléphonnez ou rendez-vous au Service des prêts personnels de toute succursale de la Banque de Commerce.



BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPERIALE

Le LSD: Les autorités du Canada inquiètes à ce sujet

Premier de deux articles publiés dans les journaux d'après-midi du 25 avril, relevé trans-canadien de la Presse Canadienne.

Les autorités, dans plusieurs parties du Canada, s'inquiètent de l'usage de plus en plus répandu de la drogue hallucinogène, le LSD. Cet article, basé sur des rapports venant de tous les coins du pays, traite de la nature du LSD et de l'expérience vécue par quelques personnes qui l'ont employé.

Par JOHN LEBLANC de la Presse Canadienne

Un drogué pleure, mais d'un oeil seulement. Un autre décide de se jeter en bas d'un balcon. Un autre encore comprendra soudainement les théories obscures du philosophe Marshall McLuhan. D'autres enfin ressentent de la joie, de la terreur, de l'excitation, l'envie de se suicider, une émotion artistique.

Si l'on peut prédire une chose au sujet d'un "voyage" LSD dans l'inconnu, c'est justement l'impossibilité d'en prévoir quoi que ce soit.

Un relevé trans-canadien par la Presse Canadienne, comprenant des entrevues avec des habitués de la drogue, démontre une variété extraordinaire d'expériences. "L'usage sans contrôle de la drogue est dangereux", déclare le Dr Abram Hoffer, psychiatre, expert en matière de LSD. C'est, selon lui, un bienfait pour l'humanité et un jouet dangereux dans les mains de personnes non averties.

Ainsi, un poète "beatnik", après avoir absorbé du LSD, se jeta en bas d'un pont de Toronto, en janvier dernier. En mars, un autre étudiant de Toronto, qui faisait usage de la drogue, fut trouvé mort sous un viaduc.

Avantages du LSD

Mais il y a l'autre côté de la médaille. Ainsi Kyo Izumi, l'architecte qui a dessiné le centre psychiatrique de Yorkton, Sask., l'a imaginé avec le secours de traitements au LSD, contrôlés par des experts. Ces traitements avaient pour résultat de faire fonctionner son intelligence, de façon temporaire, comme celle d'un malade mental. C'est ainsi qu'il put découvrir plusieurs éléments, dans une institution normale, qui sont susceptibles de déranger les patients. Comme résultat, le centre qu'il a créé est considéré comme l'un des plus avancés du continent.

LSD est l'abréviation de "acide diéthylamide lysergique", composé synthétique créé en 1938 par un chimiste suisse, qui le découvrit d'abord dans un champignon vénéneux qui poussait sur le blé. Le LSD fait partie de drogues hallucinogènes qui peuvent causer un état mental bizarre, semblable à un schizophrénie.

C'est pour cette raison que des médecins ont fait des expériences à partir du LSD comme moyen d'étudier les maladies mentales. On s'en est également servi au Canada, sur une base expérimentale, pour le traitement de l'alcoolisme. Jusqu'à présent, on n'a pas obtenu de résultats concluants.

Plus enthousiastes sont les adeptes libres de la drogue. L'un des apôtres internationaux du LSD est un professeur de Harvard qui a été congédié pour avoir expérimenté la drogue sur ses élèves, Richard Albert. Ce dernier a déclaré à Toronto que le LSD est un moyen valide d'accroître la conscience humaine, et qui pourrait bien être un pas vers l'évolution. Les grands-prêtres du culte décrivent l'expérience avec le LSD comme étant psychédélique, c'est-à-dire propre à accroître les capacités de l'intelligence.

Le LSD est l'une des plus puissantes drogues humaine-

ment connues. Il est tellement puissant que la posologie est mesurée au microgramme. Un "voyage" psychédélique peut nécessiter entre 200 et 400 microgrammes.

Contrebande facile

A l'exception d'une petite quantité fabriquée aux fins de recherches à l'Université de Toronto, la drogue utilisée au Canada est entièrement un produit de contrebande. La quantité suffisante pour un "voyage" peut coûter entre \$3 et \$20. A cause de son volume microscopique, la drogue est relativement facile à transporter clandestinement.

Un "voyage" psychédélique peut prendre des myriades de formes, toujours nouvelles. Le résultat dépend de certains facteurs, comme la personnalité du sujet, son état d'esprit du moment, ainsi que la quantité et la pureté du produit. Le "voyage" peut durer entre plusieurs heures et plusieurs jours.

Un sujet de Vancouver, qui déclare prendre du LSD depuis quatre ans, a dit au reporter Jack Moore:

"Jusqu'à présent, je n'ai eu qu'un mauvais 'voyage'. Mais les bons sont fantastiques. Ils sont indescriptibles."

Un habitué de Montréal, âgé de 20 ans, décrit ainsi son "voyage": "Je suis resté couché sur le plancher et j'ai ri pendant la première heure et demie, puis j'ai écouté du jazz pendant les 6 heures qui ont suivi. J'avais l'impression d'être à l'intérieur de la musique, et pendant que j'écoutais, des dessins abstraits colorés passaient devant mes yeux."

Un autre sujet, une jeune fille, a déclaré avoir pris du LSD avec une de ses amies.

"La meilleure chose que vous ressentiez, c'est que toutes vos petites personnalités tombent, et votre vrai moi émerge", dit-elle.

Un jeune homme de Toronto a raconté avoir expérimenté un "voyage" terrifiant, apparemment parce qu'il avait absorbé une dose trop forte de LSD. "J'ai expérimenté ce qui semblait être une véritable mort physique et mentale. J'étais désorienté. J'ai atteint un état de non-être. J'étais effrayé."

Visions de squelettes

Un groupe de jeunes gens de Kitchener, Ont., où le LSD est rare, ont raconté avoir entrepris un "voyage" ensemble. L'un d'eux a vu des squelettes. Un autre avait l'impression qu'il tombait d'un rocher. Le troisième essayait de fuir un tourbillon, mais y était continuellement ramené malgré lui.

Le professeur de philosophie Charles Bailey, de l'Université de Toronto, déclare avoir connu un ancien élève de mathématiques qui a perdu complètement la raison à cause du LSD. La drogue a tué sa personnalité, et il est maintenant dans un hôpital pour malades mentaux.

Un informateur, étudiant à l'Université McGill, raconte qu'il a vu un de ses camarades sous l'influence du LSD, sauter d'un balcon, tandis qu'un autre tentait d'arrêter la circulation, en se tenant devant les automobiles. En effet, il est reconnu que le LSD a pour effet, entre autres, de donner au sujet une confiance exagérée dans ses capacités physiques.

John E. Sampson, avocat de la Couronne pour le comté de Frontenac, Ont., s'exprime ainsi au sujet du LSD:

"C'est de la dynamite. Cette drogue vous coupe complètement de la réalité et rend une personne insensée pendant une certaine période de temps. Les gens insensés commettent des crimes; c'est pourquoi nous ne voulons pas de gens insensés en liberté dans nos rues."

C'est à New York qu'a été prise une des décisions qui a le plus affecté le secteur industriel canadien

Par la Presse Canadienne

Au risque d'agacer les nerfs des nationalistes en cette année du Centenaire, il faut reconnaître que l'une des décisions qui a le plus affecté le potentiel industriel du Canada au cours des 100 dernières années a été prise à New York.

En effet, des hommes d'affaires importants de Montréal, Toronto et Hamilton, réunis dans un appartement du Waldorf-Astoria, convinrent entre eux d'aligner quatre compagnies indépendantes et d'en faire la Steel Company of Canada.

Ces hommes mirent 10 jours à prendre cette décision, mais Steelco devint rapidement la première usine d'acier canadienne pleinement intégrée, ouvrant ainsi la voie à la croissance future de cette section importante de l'économie moderne.

Aujourd'hui, Steelco, avec les trois autres grandes compagnies d'acier — Algoma, Dominion Foundries et Dominion Steel and Coal — est à la base de l'industrie manufacturière du Canada.

Au cours de l'année dernière, Steelco a produit 10,000,000 de tonnes d'acier, plus qu'il n'en faudrait pour faire trois fois le tour du monde. Le chiffre en

dollars atteint presque 1,200,000,000.

INDUSTRIE-CLE

La compagnie emploie environ 50,000 hommes, et les économistes estiment qu'un ouvrier sur six au Canada doit son emploi directement ou indirectement aux aciéries.

Plus importants encore, cependant, sont les cercles qui se sont agrandis à partir des aciéries de Hamilton, de Sault-Ste-Marie et de Sydney, N.E. L'industrie de l'automobile, par exemple, consomme plus de 700,000 tonnes d'acier canadien chaque année.

Les aciéries ont directement influencé la croissance économique dans des domaines divers, également, à mesure que les intérêts des compagnies se sont étendus des hauts fourneaux aux mines de fer, au transport, aux laboratoires et autres complexités de l'industrie intégrée.

Avec les Etats-Unis, elles avaient intérêt à développer les énormes richesses de minerai de fer du nord du Québec et du Labrador.

Ce qui se passe actuellement est fort éloigné de la simple forge qui commença à opérer dans la région du St-Maurice en 1737, et qui fabriquait des ustensiles de cuisine, des instruments aratoires ou d'autres outils très simples pour les premiers colons.

Les débuts de l'industrie canadienne de l'acier remontent, dit-on, à un modeste atelier de

Montréal, où, vers 1790, un homme nommé John Bigelow commença à fabriquer des clous.

Aux environs de la Confédération, une quantité de petites forges fonctionnaient dans les Maritimes, dans le Québec et dans l'Ontario. Mais il se produisit en 1868 un événement qui devait conduire à la consolidation rapide des usines, et, éventuellement, à leur croissance encore plus rapide. Un groupe d'industriels montréalais fonda la Montreal Rolling Mills Limited.

La première année, les ventes se chiffrent par \$250,000, mais, en l'espace de 25 ans, elles avaient atteint \$1,500,000, malgré la dépression qui marqua la fin du siècle.

C'est ainsi que, peu après 1900, la base de l'industrie de l'acier au Canada était établie. Les premières assises de Dominion Steel étaient posées à Sydney, et les capitaux américains avaient mis sur pied Algoma Steel à Sault-Ste-Marie. Dominion Foundries avait été fondée à Hamilton en 1912 par la famille Sherman, qui dirige toujours cette compagnie.

Dans les débuts, les industries naissantes semblèrent recevoir un souffle de vie de Sir John A. Macdonald et de sa fameuse politique nationale de protectionnisme.

Abritée par un mur de tarifs, l'industrie de l'acier grandit rapidement, mais de façon négative. Au cours de la première guerre mondiale, elle fit cepen-

dant preuve de souplesse, alors que les aciéries accélèrent leur production pour fabriquer des obus pour les Alliés.

CROISSANCE RAPIDE

A peu près ignorées au commencement du conflit, les industries de l'acier produisaient, à la fin de la guerre, plus de 30 pour cent des obus dirigés contre les Allemands.

Deux ans plus tard, cependant, Algoma et le précurseur de Dosco étaient en difficultés financières.

En 1928, Sir Hubert Holt amena un groupe d'hommes d'affaires canadiens à prendre la direction de la British Empire Steel Corp., et à changer son nom en celui de Dominion Steel and Coal, tout en revivifiant sa structure financière.

De son côté, Sir James Dunn, qui avait tranquillement acheté des actions d'Algoma pendant 20 ans, avant sa faillite de 1932, fut nommé directeur de la compagnie et réussit à la remettre sur pied.

Depuis la guerre de 1939, les mots d'ordre de l'industrie de l'acier ont été: modernisation des usines et diversification des produits.

Le succès dû à ces mots d'ordre se reflète dans les rapports d'importation de l'industrie.

A la Confédération, près de 90 pour cent de l'acier canadien devait être importé. Aujourd'hui, 85 pour cent des besoins domestiques sont satisfaits par les producteurs canadiens, et environ 500,000 tonnes d'acier sont exportées annuellement.



● MAI, MOIS DU DEMENAGEMENT — Chaque année à Québec comme dans les autres villes le début de mai est la période habituelle du déménagement. Des scènes comme celle-ci se répètent tout au long du mois. Les Québécois changeront locataires, mèneront leurs effets personnels dans le nouveau logis. Les citoyens de tous les quartiers de la ville verront passer les lourds camions chargés de meubles. C'est la période du déménagement.

Bien sûr, un Compte d'Épargne Véritable à 4 1/2% rapporte un intérêt accru de 50%... mais ce n'est pas tout!

Votre argent vous rapporte 4 1/2% à compter du jour du premier dépôt.

Pour vous rapporter le maximum, l'intérêt est calculé sur le solde mensuel minimum.

L'intérêt est porté à votre crédit tous les six mois.

Votre argent est toujours à votre disposition.

Vous pouvez opérer retraits — et virements d'argent à d'autres comptes — tous les mois, sans frais.

CHÈQUES:

Si vous le désirez, vous pouvez transférer des fonds à un compte de chèques, sans frais.

Pour tirer des chèques, rien ne vous empêche de conserver de l'argent dans un compte de chèques personnels ou dans un compte d'épargne ordinaire.

Renseignez-vous sur le Compte d'Épargne Véritable dans une succursale de la Banque de Montréal. Si vous êtes en quête d'intérêts élevés, en gardant vos épargnes à portée de la main, c'est la formule la plus sûre, la plus avantageuse, en un mot... idéale.



Banque de Montréal

La Première Banque au Canada

les spéciaux National aussi faciles à appliquer que du champagne à déguster

LATEX SATIN D'INTÉRIEUR 800 B.ÂNC	rabais de 36%	SEMI LUSTRE D'INTÉRIEUR 500 SUP. CH. BLANC	rabais de 32%
DÉTAIL \$10.50	PRIX NET \$6.67	DÉTAIL \$11.25	PRIX NET \$7.67
EMAIL PORCELAINE SUPER BLANC	rabais de 38%	SUPER LATEX D'EXTÉRIEUR 950 BLANC	rabais de 31%
DÉTAIL \$15.70	PRIX NET \$9.67	DÉTAIL \$11.75	PRIX NET \$8.07

Après 44 ans de vie missionnaire :

Une religieuse des Franciscaines de Marie visite enfin sa famille

Une missionnaire, de Marie de retour dans sa famille après 44 ans.

"Même si je me suis jamais sentie seule en pays étranger parce que j'avais les membres de ma communauté qui me servaient de famille, je ne peux décrire la joie que j'ai éprouvée lorsque j'ai atterri en sol canadien".

C'est en ces termes que nous a expliqué ce qu'a ressenti Soeur Marie-Eustase, de la Congrégation des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, lors de son arrivée au Québec après 44 ans d'absence.

Près d'un demi-siècle s'est écoulé depuis le départ de la missionnaire pour la Belgique puis pour le Japon. Pendant ces longues années, Soeur Marie-Eustase n'a jamais eu l'occasion de revoir ses frères et sœurs.

La religieuse qui a maintenant 72 ans et dont le nom de famille était Bertha Létourneau, née à Sapporo, a été mariée à un homme d'affaires, Omer Létourneau, qui était entrepreneur de pompes funéraires à St-Joseph de Beauce.

Soeur Marie-Eustase était

entrée en religion en 1917. Le 14 juillet 1923, elle quitta le Canada pour la Belgique, puis quatre ans plus tard, elle alla en Belgique pour le Japon.

Elle fut envoyée à Sapporo, capitale du Hokkaido. Cette petite île qui ne mesure que 78,664 km a une population de 5,300,000 habitants.

"Au début, nous racontions Soeur Marie-Eustase, la tâche ne fut pas facile; nous étions 14 religieuses dont une japonaise. Aujourd'hui, il y a 78 religieuses dont 69 Japonaises".

La Franciscaine missionnaire a été la fondatrice et la directrice de l'imprimerie de Sapporo qui emploie plusieurs dizaines d'ouvriers. Elle a dû apprendre la langue japonaise. Elle parle maintenant aussi bien le japonais que le français.

Fait marquant, en décembre 1958, Soeur Marie-Eustase était décorée des mains de l'empereur Hirohito pour services rendus au pays dans les œuvres sociales.

Le travail des religieuses n'est pas de repos, au Hokkaido. Selon la mis-

sionnaire, il n'y a que 16,000 catholiques pour la population de 5,300,000 habitants. Il y a 86 églises, 41 prêtres du pays et 62 étrangers. A Sapporo même, il y a six églises et 6,650 catholiques.

Même si sa raison de vivre est au Japon, la religieuse a connu certaines périodes tristes. C'est ainsi que de 1942 à 1945 elle a été internée dans un camp de concentration à Tokyo.

"Nous étions cependant très bien traités." a-t-elle dit.

À la suite de certaines résolutions du Concile, Soeur Marie-Eustase a revu son pays natal. Elle est descendue d'avion à Dorval le 7 avril dernier pour une visite de quelques mois.

A Québec, la religieuse n'a pas caché sa surprise de pouvoir serrer dans ses bras sa sœur Annette, Soeur St-Philippe de Syrie, des Soeurs de la Charité de Québec, ainsi que son frère, M. Louis-Philippe Létourneau, de L'Assommoir.

La vie future de la missionnaire se passe en quelques mots: "Je retournerai au Japon... si dans dix ans j'ai encore la santé, je reviendrai au Canada".



● DE RETOUR APRÈS 44 ANS — Soeur Marie-Eustase (Bertha Létourneau), de la Congrégation des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, est de retour au Canada après une absence de 44 ans. La religieuse, qui a passé sa vie à Sapporo, au Japon, est ici photographiée en compagnie de son frère, M. Louis-Philippe Létourneau, ainsi que de ses sœurs, Soeur St-Philippe-de-Syrie, des Soeurs de la Charité, et Mme Claire Poulin, de Québec.

La santé à l'Expo '67

Les visiteurs indisposés peuvent être soignés immédiatement sur place

OTTAWA. — (P.C.) — Les visiteurs qui à l'Expo souffrent d'indispositions passagères pourront être soignés sur les lieux. C'est ce qu'a déclaré hier, le Dr Benoit Bundock, devant les membres de l'Association canadienne de la Santé publique.

Le Dr Bundock, médecin en chef du ministère de la Santé, faisait allusion surtout aux

personnes qui auront fait des abus dans les restaurants de l'Expo. Le conférencier a aussi fait état des inspections auxquelles seront soumis les aliments qui seront servis.

Il a divulgué qu'on avait prévu l'évacuation par métro et par hélicoptères des personnes qui pourraient être blessées dans un grave acci-

dent. Ces mesures seront efficaces, a-t-il dit, même s'il faut évacuer jusqu'à 500 personnes en même temps.

Le ministre de la Santé, M. MacEachen, a souhaité la bienvenue aux 600 délégués de toutes les parties du Canada, venus à Ottawa pour assister à la réunion qui durera trois jours.

Carrière bien remplie au service de la sécurité

OTTAWA. (P.C.) — George Brinton McClellan a passé presque toute sa vie d'adulte au service de la sécurité du Canada.

Cet été, il quittera la Gendarmerie royale pour commencer une carrière entièrement nouvelle comme ombudsman de l'Alberta. Ses fonctions le conduiront à s'occuper des plaintes du public concernant les injustices de l'administration.

McClellan se retirera le 10 août, après 35 années passées dans la célèbre Gendarmerie. Né à Moose Jaw, Sask., il aura 59 ans le 13 août. "La seule chose que je veux dire au sujet de la Gendarmerie est celle-ci, déclare McClellan un peu amèrement. Si vous gagnez, vous ne pouvez pas en parler; mais on se souvient toujours de vos échecs".

La Gendarmerie royale maintient l'ordre dans environ 130 villes et villages et dans toutes les provinces à l'exception du Québec et de l'Ontario. Sa juridiction s'étend à l'Arctique, au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest.

Elle patrouille également plusieurs grandes routes importantes et s'occupe de toutes les affaires de narcotiques.

Le commissaire McClellan considère la circulation au Canada comme un problème plus urgent que les narcotiques ou

le crime organisé, ce qui est assez étonnant.

"La situation en ce qui concerne les narcotiques est meilleure qu'elle ne l'a jamais été", dit-il.

"Quant au crime organisé, des mesures vigoureuses et efficaces ont été prises à tous les niveaux".

M. McClellan réagit vigoureusement contre les gens qui prétendent que la Gendarmerie royale devrait laisser à d'autres le rôle ingrat de patrouiller les routes pour les fins de la sécurité.

"Il me semble que dans un pays où 5,000 à 6,000 personnes chaque année sont tuées dans des accidents de la route, on ne peut accorder trop d'importance à l'application stricte des lois, dit-il. C'est un de nos problèmes les plus sérieux".

McClellan, qui mesure six pieds et pèse 210 livres, est entré dans la Gendarmerie royale le 15 août 1932, et est devenu commissaire le 1er novembre 1963. Il reçoit un traitement de \$24,840.

Il est également président d'Interpol, qui représente l'organisation internationale de la police en Amérique.

Le futur ombudsman possède une personnalité impressionnante, qui se nuance d'humour et de patience au cours de la conversation.

Malgré sa modestie, Ken Thomson n'en est pas moins à la tête d'un vaste empire de l'édition anglo-américaine

Par John LEBLANC

TORONTO. (P.C.) — Bien que Ken Thomson déteste les feux de la rampe et les mondanités, il y sera bientôt plongé jusqu'au cou.

Héritier de la baronnie et du fief de l'édition légués par Lord Thomson, cet homme, de 43 ans, qui cumule les publications, est un homme affable et réservé, dont les goûts personnels sont surtout dirigés vers la peinture et la sculpture, qu'il collectionne pour son plaisir.

Jusqu'à maintenant, il a travaillé et vécu discrètement à Toronto, sa ville natale, où il dirige l'opération nord-américaine lancée par son père.

Tout cela va changer lorsqu'en septembre prochain il s'embarquera pour l'Angleterre où il prendra la direction d'un groupe de journaux, revues, livres, émissions radiophoniques et diverses autres entreprises.

Il sera connu en Angleterre sous le nom de l'Honorable Kenneth, titre qui lui revient depuis 1964, mais qu'il a décliné fermement alors qu'il vivait au Canada. Il deviendra également vice-président de la nouvelle compagnie qui dirigera les destinées du "Times" et du "Sunday Times". Dans trois ans, il sera devenu le premier non-Britannique à diriger ces institutions.

Ajustement nécessaire

Le futur pair est un homme robuste de six pieds un pouce, qui a hérité de son père un

menton proéminent et un teint coloré. S'il n'a pas tout à fait la personnalité extravertie du baron et sa joie imperturbable d'attirer journaux, argent et attention du public sur sa personne, il a cependant acquis une compétence indéniable dans le domaine de l'édition, et beaucoup de l'énergie de son père pour faire grandir ses entreprises.

Il a passé une vingtaine d'années à l'extrémité nord-américaine du réseau Thomson. "C'est peut-être présomptueux de ma part", dit Ken Thomson, mais j'espère, dans ces nouvelles fonctions, apporter quelque chose de positif, en relation directe avec le travail que j'ai accompli au Canada".

"Je suis certainement très content d'être lié de près à la production de deux grands journaux, et j'espère apprendre beaucoup d'eux".

Ken Thomson est actuellement président de Thomson Newspaper Limited. Jusqu'à présent, de ce côté-ci de l'Atlantique, le groupe Thomson consiste en 76 journaux. Au Canada seulement, il comprend 27 quotidiens et 14 journaux qui publient plus rarement. Aux États-Unis, le groupe dirige 16 quotidiens et 13 journaux intermittents. Certains de ces journaux sont également publiés aux Antilles britanniques.

"Evidemment, nous devons non seulement les acheter, mais aussi les faire fonctionner, mais nous sommes décidés à grandir continuellement".

Vie peu commune d'un pilote d'essai canadien en Allemagne

Par BOB TRIMBEE

DEUX-PONTS, Allemagne de l'Ouest. (P.C.) — Le lieutenant d'aviation Bob Ayres se faufila adroitement dans la circulation dense d'un samedi après-midi, à la base de l'aviation royale canadienne, et se rangea dans une zone de sécurité.

Derrière la grille, 28 Starfighters, en rangs, attendaient d'être utilisés. Environ un mille plus loin, plusieurs CF-104 brillèrent au soleil, sous des hangars, chacun d'eux muni de son chargement nucléaire.

Dans le même enclos se tenait un groupe d'aviateurs, très décontractés, en uniforme de vol. En quelques secondes, ils étaient prêts à sauter à bord des bombardiers et à filer en direction de cibles choisies à l'avance.

Mais Ayres était surtout préoccupé par un troisième groupe, moins considérable, de Starfighters, qui dans un autre hangar, étaient en voie de réparations.

Se tournant vers les deux vétérans, et indiquant le CF-104, il dit: "Voilà une vraie Cadillac, là-bas; nous y avons installé un moteur plus puissant, un siège éjecteur propulsé par fusée, et des instruments perfectionnés, qui en font un avion supérieur au modèle original. C'est vraiment un Super-Starfighter".

Nouvelle substance Rétracte les Hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notable des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bien-faisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une offre de remboursement.

Ayres possède une connaissance intime des réactés et de ce qu'ils peuvent accomplir. Il est pilote d'essai, membre-clé de l'équipe qui a contribué à faire de l'aviation royale canadienne la plus sûre des compagnies d'aviation utilisant les 104.

Pour chaque heure de vol d'un CF-104, il a fallu 75 heures de travail par les équipes de terre. Même si les pilotes n'ont pu détecter aucun symptôme inquiétant, chaque appareil subit des vérifications obligatoires à des intervalles réguliers.

Rôle peu spectaculaire

Le rôle que joue Ayres est bien loin de l'image légendaire des pilotes d'essai par les livres d'histoires. Ses heures de travail sont irrégulières, et il doit se concentrer sur les moindres détails. Souvent ses essais se résument en une vérification d'un système de radar.

Il était naturel que Ayres, fils d'un aviateur chevronné, découvre un amour passionné pour l'aviation et s'enrôle à 17 ans, en 1942. Au cours de la guerre, il a travaillé comme instructeur-pilote.

Après la guerre, il a passé deux années à l'université, dans le but de devenir ingénieur. Faute d'argent, il dut quitter l'école pour devenir pilote de frappe.

En 1944, Ayres retourna dans les rangs de l'Aviation royale canadienne, et y fut instructeur des pilotes de l'OTAN. Quatre ans plus tard, il était transféré à Deux-Ponts et pilotait le premier Sabre stationné en Europe. Son ambition fut dès lors d'entrer à l'Empire Test Pilots School, à Farnborough, en Angleterre.

Le cours qu'il y suivait impliquait une connaissance complète de 80 à 90 types d'avions.

En mai 1960, on l'envoya à la U. S. Aerospace Test Pilots School. C'est à ce moment qu'il se joignit à un groupe de pilotes d'essai réunissant sept pays, à la Edwards Air Force Base, en Californie, et qu'il y entreprit des vols d'essai sur les Starfighters.

Ayres est l'un de quelques pilotes d'essai experts de l'Aviation royale canadienne. En dépit des risques inhérents à son métier, il n'a jamais été forcé d'abandonner un avion.

Le fils de Bob Ayres, qui doit entrer à l'autisme à l'Ontario School of Mining, a hérité de la passion de son père pour l'aviation.

Acheteurs de voitures neuves, voici une occasion unique ce printemps!

ÉCONOMISEZ SUR LES PONTIAC

PENDANT LA

VENTE

DU POSTE D'ÉCHANGE

PRIX SPÉCIAL, AVEC ÉQUIPEMENT SPÉCIAL: DES PONTIAC AVEC MOTEUR V8. TROIS DES MODÈLES LES PLUS DEMANDÉS. TOUTES LES COULEURS.

Faites des économies substantielles sur les nouvelles Pontiac. Voici une vraie vente, une VENTE PONTIAC. Forte valeur de reprise pour votre voiture actuelle. Plus vite vous passerez chez le concessionnaire Pontiac, plus vite vous roulez au volant de votre Pontiac neuve. Renseignez-vous auprès du concessionnaire Pontiac.

PRIX SPÉCIAUX DE LA VENTE

COUPÉ SPORT PARISIENNE

La voiture vraiment à la page. Ligne fastback racée. Le luxe Pontiac... à un prix spécial Pontiac.

SEDAN 4 PORTES LAURENTINE

Tout l'agrément de la Pontiac à un prix spécial qui vous étonnera. Vous ferez l'affaire de l'année.

SEDAN 4 PORTES STRATO-CHIEF

Économisez, mais profitez de l'élégance, du confort et des perfectionnements nouveaux, comme l'ensemble de sécurité GM.

VOTRE NOUVELLE VOITURE SE TROUVE CHEZ LE CONCESSIONNAIRE PONTIAC, À UN PRIX VRAIMENT SPÉCIAL



VENEZ! ÉCONOMISEZ! EN CE MOMENT: PRIX SPÉCIAUX DE LA VENTE DU POSTE D'ÉCHANGE

Voyez votre concessionnaire Pontiac

Concessionnaires autorisés de Pontiac pour la ville de Québec

AUTOMOBILES INC.

1240 ouest, Boul. Charest, Québec, P.Q. — Tél.: 681-0671

GIGUÈRE AUTOMOBILE (1964) INC.

375, Boulevard Hamel, Québec, P.Q.

Tél.: 529-1351

Ne manquez pas de regarder "le Kentucky Derby" à la télévision anglaise de Radio-Canada le 6 mai. Consultez votre indicateur local pour l'heure et le canal.

Les dirigeants de l'Expo 67 s'emploient à remédier aux petites anicroches survenues depuis l'ouverture

G. Lemay demande de retarder son procès

MONTREAL (P.C.) — Georges Lemay, qui s'était plaint si amèrement la dernière fois de ce que son procès pour cambriolage eût été remis à plus tard, a vu l'affaire reportée de nouveau hier, mais cette fois-ci, à sa propre demande.

Lemay, âgé de 40 ans, est accusé de conspiration et du cambriolage de 563,600 des votes d'une succursale du centre-ville de la Banque de Nouvelle-Ecosse. Il a été amené en Cour du lundi pour l'ouverture des assises de mai.

Par l'entremise de ses avocats, il a demandé au juge Peter V. Shorteno que son procès soit renvoyé à la session d'automne des assises, en septembre.

La requête a été agréée et Lemay demeurera derrière les barreaux en attendant son procès.

Le cambriolage a été commis durant la fin de semaine de congé du Dominion en 1961.

Quand Lemay fut amené en Cour, hier, escorté de quatre policiers, ses avocats n'étaient pas arrivés. Quand on le présenta une deuxième fois, le procureur de la Couronne, Me Rhéal Brunet, informa le juge qu'il était prêt à procéder en cette affaire n'importe quand en mai ou juin.

La-dessus, Me Guy Guérin, l'un des procureurs de Lemay, dit qu'il lui était "physiquement impossible" de procéder parce qu'il était occupé à une affaire en Cour.

(Par Dave MacDonald de la Presse Canadienne)

MONTREAL. — Un dirigeant de l'Exposition universelle a annoncé hier qu'une série de mesures seraient prises pour remédier aux premières anicroches survenues au cours des premiers jours d'ouverture de l'Expo.

Dans une conférence de presse, M. Michel Dibben, directeur des relations publiques pour la presse écrite et parlée, a déclaré: "Nous découvrons nos problèmes en des réunions quotidiennes de la direction et nous agissons le plus rapidement possible pour les régler".

Ces problèmes survenus depuis l'ouverture des terrains au grand public, le 28 avril, ont été d'abord une panne dans le Gyrotron, manège construit au coût de 32 millions sur le terrain d'amusement de La Ronde. Ce sont également les difficultés pour les visiteurs à trouver les salles de toilettes, les lieux où manger, les distributeurs de cigarettes.

Parmi ses autres maux de tête, la direction de l'Expo mentionne: une panne dans le dispositif de compilation des entrées aux guichets; des déréglages du réseau d'égout; les prix exorbitants dans certains restaurants et bars; le défaut de certains établissements d'afficher leurs listes de prix; la surpopulation des foules aux bouches du Métro; les nuages de poussière qui affectent certains mécanismes; la cohue dans les transports en commun de l'Expo; le nombre insuffisant de sentiers pour piétons; les tonnes de détritus qui submergent les services de nettoyage.

350,000 REPAS

M. Dibben a déclaré que l'ensemble des restaurants du terrain peut accommoder environ 20,000 personnes à la fois et que ces mêmes restaurants peuvent servir quelque 257,000 repas en une journée. Ce chiffre passera à 350,000 quand seront ouverts sept autres restaurants de pavillons et deux établissements de concessionnaires.

Les heures de fermeture de ces restaurants dépendront de l'importance des foules affamées, a indiqué M. Dibben. "Nous vérifions également la façon de réapprovisionner les restaurants qui manquent de nourriture, à la suite de la situation encourue cette dernière fin de semaine".

Le gouvernement provincial a fait parvenir hier un télégramme aux différents établissements du terrain de l'Expo, les enjoignant de se soumettre au règlement de l'Expo qui veut que tous les prix soient affichés à la porte pour que les visiteurs ne soient pas pris par surprise à la suite du repas ou de la consommation.

Selon le télégramme, ces établissements ont jusqu'à demain pour satisfaire à l'ordonnance, mais on ne faisait pas état des peines que pouvaient encourir les contrevenants.

Rappelant certaines plaintes relatives aux prix exorbitants exigés pour de la bière importée dans un restaurant — environ \$3.25, y compris la taxe et le pourboire, pour un bock de 32 onces — M. Dibben a révélé que les prix de la bière importée étaient fixés par la Régie des alcools du Québec. L'Expo retire 12 pour cent sur tous les articles vendus dans les restaurants et bars.

JUPE ET PANTALON

On a entamé des pourparlers avec les directeurs des restaurants pour tâcher de s'assurer qu'il n'y ait pas d'exces dans la facturation.

On étudie également la possibilité d'indiquer de façon plus compréhensible pour certains l'emplacement des salles de toilettes. Actuellement, les salles pour hommes et celles pour femmes sont indiquées en dessins noirs représentant les unes un homme en pantalon, les autres une femme en jupe. Mais durant le weekend, aux portes des salles de toi-

lette de La Ronde, des farceurs ont intercepté les enseignes, et certaines dames se sont retrouvées, avec une confusion furieuse, dans des salles pleines d'hommes.

M. Dibben a indiqué qu'on n'avait pas l'intention pour le moment d'ajouter des salles de toilette, même si d'aucuns se sont plaints de leur rareté.

Le monstre désamorcé

Un ingénieur est venu samedi de Grande-Bretagne par avion pour vérifier le dispositif du Gyrotron, manège spectaculaire de 215 pieds de hauteur qui s'est détraqué vendredi et ne fonctionne toujours pas. On ne pouvait dire hier quand le monstre vertigineux serait de nouveau prêt à entraîner des passagers dans une course effarante dans un volcan et au centre de la terre.

Le dispositif de l'Expo pour le relevé des entrées de visiteurs, qu'on avait annoncé à grand renfort de publicité avant l'ouverture de l'Exposition, s'est complètement détraqué en fin de semaine et M. Dibben a admis que "nous ne saurons probablement jamais exactement combien de visiteurs sont venus au cours de ce weekend". Le trouble est venu d'une mauvaise connexion des tourniquets aux calculatrices.

"Nous espérons réparer ce dispositif très bientôt", a ajouté M. Dibben. "Il se peut que nous puissions également améliorer l'état de confusion qui règne à la station de Métro de l'île Ste-Hélène en ajoutant une autre rangée de tourniquets d'un côté de la station. Le colonel Edward Churchill, directeur des installations, étudiera cette possibilité avec les autorités de la Commission de Transport de Montréal aujourd'hui et demain".

Le problème est venu du fait que la plupart des visiteurs ont utilisé le Métro au lieu d'emprunter l'entrée principale de la Place d'Accueil.

"La Place d'Accueil peut faire entrer 250,000 personnes par jour, mais seulement 100,000 y sont passées dimanche, tandis que 450,000 empruntaient le Métro".

"Du fait que le dispositif de comptage s'est détraqué, nous avons dû compter les gens qui sortaient plutôt que ceux qui entraient et, pour ce faire poster des hommes aux 200 tourniquets disséminés sur le terrain pour relever les chiffres et les communiquer au bureau de statistique".

Les bouches d'égout de l'Expo ont été bloquées 27 fois durant la fin de semaine, à cause d'un usage intempestif, mais on ne prévoyait aucun bris d'importance au réseau.

On continuait à asphalter les allées pour réduire les nuages de poussière qui, soulevés par des milliers de pieds, encrassaient les rouages de plusieurs manèges sur La Ronde.

On doit également augmenter le nombre d'allées pour permettre aux visiteurs de circuler dans des secteurs complètement couverts de gazon. On songeait aussi à ajouter des poubelles et augmenter les effectifs attachés à la cueillette des déchets et à l'arrosage des zones poussiéreuses.

On étudie également la possibilité de forcer les usagers de l'Expo-express à attendre à la file au pied des stations plutôt que de monter s'entasser le long des lignes et risquer ainsi des accidents graves.

Quant aux minirails, très populaires, on ne peut trouver de moyen d'y réduire l'affluence. "Il manque de distributeurs de cigarettes sur le terrain et on ne peut en ajouter parce que les sorties d'électricité sont en nombre insuffisant, mais cela sera réglé incessamment".

"Nous aimerions surtout demander aux visiteurs de ne pas emporter des bouteilles de verre sur le terrain parce que les éclats de verre ont causé de nombreux accidents durant ces premiers jours d'ouverture".

M. Spaak espère que l'Ouest continuera de se servir de l'OTAN comme un instrument de paix

MONTREAL (P.C.) — L'homme d'Etat belge Paul-Henri Spaak a lancé hier un appel passionné pour que l'Ouest continue de conserver l'Organisation du traité de l'Atlantique-nord (OTAN) comme un instrument de paix.

"Nous l'avons mise sur pied parce que l'Organisation des Nations unies n'était pas assez forte et ne répondait pas à nos espoirs", a déclaré M. Spaak au cours de la première des 28 conférences Noranda prévues à l'Expo '67.

M. Spaak s'est dit d'avis que l'OTAN a assumé la responsabilité du maintien de la paix en Europe ces dernières 20 années. Détruire l'organisme serait un désastre qu'il faut empêcher.

La France s'est retirée de l'OTAN récemment et d'autres pays semblent tendre vers ce même geste.

"Pourquoi devrions-nous risquer la destruction d'une telle alliance? Pourquoi détruire ce qui nous a apporté paix et prospérité si nous n'avons rien qui puisse remplacer l'OTAN?" a demandé M. Spaak.

La dissolution de l'OTAN pourrait résulter en des "blocs" de différents pays dans un "désordre" qui ne pourrait rien produire de bon.

"Je suis convaincu que nous n'avons pas eu tort de nous rassembler en un groupe important en 1949", a-t-il commenté.

Destin de l'ONU

M. Spaak a été secrétaire général de l'OTAN de 1957 à 1961, et président de l'Assemblée générale des Nations unies en 1946 et 1947. Il devait se retirer de la vie publique l'an dernier.

Parlant des Nations unies, l'ancien homme d'Etat a expliqué que l'homme est sur la bonne voie, mais qu'il en est encore à l'échelon de l'expérience. Le genre humain pourra mieux faire progresser la cause de la paix quand il aura su créer un organisme similaire à l'ONU mais sans le droit de veto qu'ont actuellement les grandes puissances.

"De nombreuses résolutions ont été déclarées nulles et non avenues même quand la majorité de l'Assemblée les favorisait. Je suis sûr que le droit de veto a été la principale obstruction au bon fonctionnement de l'ONU."

S'il n'y avait pas eu ce droit

de veto, l'ONU aurait, selon M. Spaak, fait de grands pas vers la paix.

"La règle de l'unanimité est absurde. Essayez d'imaginer votre propre système politique tâchant de fonctionner selon cette règle. Un tel système n'a jamais été proposé pour la vie intérieure d'un pays; il ne pourrait pas fonctionner."

M. Spaak a été présenté par le ministre des Affaires extérieures du Canada, M. Paul Martin, qui a déclaré que la série de conférences Noranda à l'Expo est destinée à montrer comment l'homme doit adopter de nouvelles idées, de nouveaux concepts, pour suivre et développer la personnalité humaine en un monde qui change rapidement.

LE PROCES DE VALLIERES ET GAGNON FIXE AU 12 JUIN

Montréal (P.C.) — Le procès de Pierre Vallières et Charles Gagnon, inculpés sous plusieurs chefs d'accusation, dont celui du meurtre non qualifié d'une citoyenne âgée de 64 ans, a été fixé hier au 12 juin.

Vallières, ancien journaliste âgé de 27 ans, et Gagnon, professeur de sociologie âgé de 26 ans, sont accusés du meurtre de Thérèse Morin, victime d'une bombe qui avait éclaté à la manufacture LaGrenade, en mai 1966.

Six autres personnes ont déjà plaidé coupable à un nombre d'accusations en rapport à l'attentat à la bombe à LaGrenade.

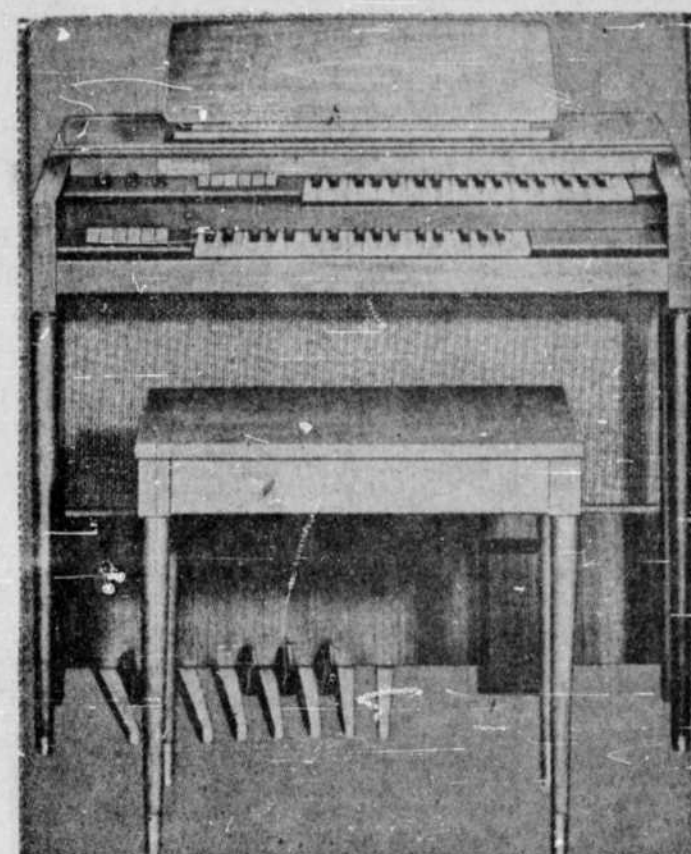
Modernisation

Les ramoneurs de cheminées de la ville de Basel, en Suisse, portent encore le chapeau haut de forme traditionnel dans leur métier mais ils se servent maintenant d'aspirateurs électriques.



Le pavillon de l'industrie canadienne de l'acier à l'Expo 67 fut officiellement ouvert le 27 avril par Rosalie Kirkness, une jeune indienne de la tribu des Cris, de God's Lake Narrows, Manitoba. Le voyage de Rosalie, qui comprend des arrêts à Winnipeg, Toronto, Hamilton et Sault Ste-Marie, est commandité par quatre grands producteurs d'acier du Canada-Algoma, Dofasco, Dosco et Stelco. Des dirigeants de ces établissements assistaient à la cérémonie d'inauguration.

C. ROBITAILLE inc.



Pour une semaine seulement

Thomas L'ORGUE SI FACILE A JOUER

- 11 véritables jeux d'orgue
- 2 claviers manuels superposés
- Pédalier exclusif de 13 notes
- "Color-glow" exclusif à Thomas - les touches du clavier s'illuminent pour indiquer aux débutants les notes à jouer.

\$699.

AVEC BANC

200 EST, RUE ST-JOSEPH — TEL.: 529-2141 — FACILITES DE PAIEMENT

Le juge Mitchell ordonne l'audience d'une pétition présentée par les Apôtres de l'Amour infini

MONTREAL. — (P.C.) — Un mandat doit être émis ordonnant l'audience d'une pétition qui demande le renversement d'un jugement rendu contre la secte des Apôtres de l'amour infini pour leur ordonner de remettre à la garde des autorités du bien-être social des enfants qu'elle gardait en son monastère de Saint-Jovite, dans les Laurentides, au nord de Montréal. C'est ce qu'a révélé hier Me André Fauteux, avocat légal de la cour de bien-être.

Me Fauteux a déclaré que le juge James E. Mitchell, de la Cour supérieure, a ordonné l'émission du mandat après avoir étudié la pétition présentée par la secte. La pétition demandait l'annulation d'un jugement rendu par le juge Léandre Prévost, le 16 février dernier.

Le juge Prévost, dans une cause-type impliquant une fillette de quatre ans qui vivait au monastère de la secte, a décidé que la fillette ainsi que 81 autres enfants étaient dans des conditions de "danger moral et physique" et il a ordonné que tous soient remis à la garde de la cour de bien-être. De ce nombre, les cas de 21

enfants ont été réglés à la satisfaction de la cour, 16 sont demeurés sous la tutelle de la cour du bien-être et 45 manquaient encore.

ENFANTS PERDUS

On avait allégué, en février dernier, que les conditions de vie au monastère de Saint-Jovite ne convenaient pas à des enfants et que les Apôtres avaient emmené les enfants du monastère pour les cacher dans des domiciles privés plutôt que d'obtempérer aux ordres de la cour les enjoignant de remettre à la garde des autorités du bien-être social.

Me Fauteux a déclaré hier qu'il ne manque maintenant que 22 enfants et que leur recherche a été ralentie en attendant la décision de la Cour supérieure relativement à la pétition des Apôtres de l'amour infini.

Il a ajouté que le juge Mitchell devait aussi rendre sa décision sur une autre pétition présentée par la secte. Cette dernière était une défense de statut pour empêcher le juge Raymond d'entendre une cause contre Louis Douzeli, "prêtre" de la secte, accusé d'avoir laissé son jeune fils en "danger moral et physique".

Votre intérêt... c'est le nôtre!

La Banque Provinciale vous offre maintenant un éventail exclusif de dépôts, qui vous permet de choisir vous-même l'intérêt que vous voulez sur vos épargnes



Comptes de chèques:

3%

Vos fonds vous donnent 3% d'intérêt, versé tous les 6 mois et calculé sur le solde minimum trimestriel. Vous pouvez faire des chèques pour payer vos factures.



Dépôts avec assurance-vie:

3 1/2%

Si vous avez de 5 à 55 ans, vos dépôts vous donnent droit à une assurance-vie gratuite, sans examen médical, et égale au solde au moment du décès. Vous recevez 3% sur le solde minimum mensuel et vous pouvez faire des retraits au guichet. Assurance-vie maximum: \$2,500.



Dépôts d'épargne:

4%

L'intérêt de 4% est calculé sur le solde mensuel minimum et versé tous les 6 mois. Même avec ce taux d'intérêt élevé, vous pouvez toujours faire des retraits au guichet.



Dépôts à terme:

jusqu'à **5%**

Vous gagnez des intérêts supérieurs en proportion du terme que vous avez fixé. Vous pouvez retirer votre dépôt avant terme contre une légère réduction d'intérêt. Dépôt minimum: \$2,000. Terme minimum: 30 jours.

Notre intérêt... c'est le vôtre!

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA



Confiez à "l'Action"
vos travaux d'impression.

l'Action

Lisez "l'Action" régulièrement

vous l'adopterez définitivement

Le ministère de la Santé veut en arriver à une politique régionale d'achat pour les hôpitaux

"Je crois que de plus en plus des efforts devraient être faits dans le but de grouper les achats de plusieurs hôpitaux situés dans une même région. C'est l'orientation que veut donner la ministre et cela cadre bien avec notre politique de régionalisation."

C'est là une des recommandations qu'a faites M. Jean-Paul Cloutier, ministre de la Santé, alors qu'il s'adressait à l'Association des administra-

teurs d'hôpitaux de la province de Québec. M. Cloutier traitait de quelques points sur lesquels, selon lui, une attention particulière devrait être apportée afin que soit atteints tous les objectifs que s'est fixé le gouvernement en matière de services hospitaliers.

Parlant des études qui devront être faites pour en arriver à une politique d'achats régionale, M. Cloutier a dit que ces études pourraient porter

sur l'établissement d'une procédure standard qui pourrait s'appliquer à certaines catégories spécifiques de marchandises, telles que médicaments, fournitures médicales et chirurgicales et aliments.

"À la lumière des constatations faites par le Service de l'assurance-hospitalisation et du résultat de certaines études spéciales, il semble que des avantages multiples pourraient

découler d'une telle procédure."

UNIFORMISATION

D'autre part, le ministre a attiré l'attention des administrateurs d'hôpitaux sur l'uniformisation des procédures de travail.

"Des efforts de plus en plus prononcés devraient être faits en vue d'uniformiser nos méthodes de travail, nos procédures administratives et nos méthodes de compilation de données statistiques de toutes sortes."

UTILISATION DES EFFECTIFS

"Un autre point qui doit également retenir notre attention, a dit M. Cloutier, est l'utilisation judicieuse et efficace du personnel."

"Les statistiques nationales pour 1965 en ce qui concerne les heures de personnel par jour-patient indiquent que les hôpitaux de notre province disposaient de 15,9 heures tandis que la moyenne pour le Canada était de 13,9 heures et de 13,8 pour l'Ontario."

"Je crois, a ajouté le minis-

tre que ceci devrait nous inciter davantage à mettre de l'avant les moyens qui nous permettraient de stabiliser au plus tôt cette tendance."

"En regard de l'utilisation du personnel, on ne peut s'empêcher de penser à l'utilisation efficace et rationnelle des aménagements hospitaliers mis à la disposition de la population."

"Notre objectif premier, a dit M. Cloutier, doit être de faciliter l'accès des services hospitaliers au plus grand nombre de malades possible, de continuer à éviter les admissions plus ou moins justifiées, à limiter la durée de séjour à la longueur requise."

Reconnaissant que dans certains cas particuliers, la mise en vigueur de nouveaux règlements peut créer certaines difficultés, le ministre de la Santé a conclu en disant qu'à son avis, "pour atteindre les objectifs que nous nous fixons, il est de la plus haute importance de s'assurer d'une utilisation maximale des effectifs disponibles, d'établir un contrôle interne efficace, de créer une politique d'achat comportant un grand pouvoir de négociation et d'utiliser les ressources nouvelles de l'informatique."



● BANQUET DE L'UCC — De gauche à droite, M. Albert Alain, vice-président général de l'UCC; le ministre Claude-G. Gosselin et le président M. Richard Paradis.

Problèmes de formation technique des travailleurs forestiers

L'Etat, l'industrie et les syndicats devront collaborer pour résoudre les nombreux problèmes qui surgiront

— Claude-G. Gosselin

Par Jacques DALLAIRE

Prenant la parole, hier soir, devant les membres du service forestier de l'Union catholique des cultivateurs réunis à Québec, le ministre des Terres et Forêts du Québec, M. Claude G. Gosselin, a dit que l'on peut appeler une ligne de conduite à l'endroit de l'UCC.

"Le travailleur en forêt, a déclaré le ministre, doit être prêt à faire la transition, c'est-à-dire à passer du rôle d'entrepreneur isolé à celui d'ouvrier spécialisé, solidaire à tous les autres ouvriers engagés dans une action commune, et partiellement disposé à accepter les conditions du travail d'équipe."

Signalant en particulier que le travailleur forestier doit être considéré comme tous les autres ouvriers du secteur industriel, M. Gosselin a dit que, de ce fait, il importe que le travail en forêt franchisse avec réalisme la période de transition qu'il traverse actuellement.

Et cela suppose, de l'avis du ministre, une adaptation nouvelle tant de la part des secteurs de l'économie voués à un rôle d'exploitation des forêts que de la part du travailleur lui-même qui doit être prêt à faire face à ces transitions qui s'intensifieront au cours des prochaines années.

Il faut considérer cependant que, par tradition, l'ouvrier en forêt fut d'abord un travailleur autonome et indépendant, par conséquent isolé. Mais M. Gosselin, considérant la transition radicale qui s'effectue dans le domaine de l'exploitation forestière et l'amélioration inévitable du statut du travailleur forestier, croit donc que toutes ces transformations que la technique moderne entraîne s'avèreront utiles et au désavantage de l'ouvrier lui-même, si l'un ne va pas sans l'autre.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Comme le soulignait hier soir, M. Gosselin, l'Etat est tout disposé à encourager les exploitations forestières à long terme et en même temps, grâce au régime des forêts domaniales, à jouer un rôle actif et déterminant dans le domaine des exploitations forestières.

"De façon générale, a dit le ministre, nous pouvons affirmer que l'Etat, l'industrie forestière et le mouvement syndical devront collaborer, afin de résoudre les nombreux problèmes qui vont se poser au niveau de la formation technique du travailleur forestier de demain."

Quant à l'ouvrier, il devra, selon M. Gosselin, accepter les conditions d'un ouvrier qui travaille en équipe et, s'il choisit le travail en forêt, considérer cette occupation comme permanente et non pas comme un pis-aller temporaire.

"En retour, a dit en terminant le ministre, cela suppose de la part de l'Etat, de l'industrie forestière et du mouvement syndical, un effort collectif en vue d'aider le travailleur forestier à passer de l'ère artisanale à l'ère industrielle."

Signalant en particulier que le travailleur forestier doit être considéré comme tous les autres ouvriers du secteur industriel, M. Gosselin a dit que, de ce fait, il importe que le travail en forêt franchisse avec réalisme la période de transition qu'il traverse actuellement.

Et cela suppose, de l'avis du ministre, une adaptation nouvelle tant de la part des secteurs de l'économie voués à un rôle d'exploitation des forêts que de la part du travailleur lui-même qui doit être prêt à faire face à ces transitions qui s'intensifieront au cours des prochaines années.

Il faut considérer cependant que, par tradition, l'ouvrier en forêt fut d'abord un travailleur autonome et indépendant, par conséquent isolé. Mais M. Gosselin, considérant la transition radicale qui s'effectue dans le domaine de l'exploitation forestière et l'amélioration inévitable du statut du travailleur forestier, croit donc que toutes ces transformations que la technique moderne entraîne s'avèreront utiles et au désavantage de l'ouvrier lui-même, si l'un ne va pas sans l'autre.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.



● UN COURRIER VOLUMINEUX — Le bureau de poste du parlement connaît, cette semaine, la période la plus occupée de l'année. C'est par milliers que parviennent au ministère du Revenu les rapports d'impôt sur le revenu, qui permettent de renvoyer les coffres de la province. De plus, les employés des postes du parlement expédient cette semaine des lettres invitant les mères de famille à se prévaloir de la nouvelle loi des allocations familiales en remplissant une formule à cet effet.

(Photo: "l'Action", par Marcel Laforce).

Chaque mère de famille recevra une formule de demande d'allocation familiale

(J.D.) — Le ministre de la Famille et du Bien-être social du Québec, M. Jean-Paul Cloutier, a fait savoir, hier, que chaque mère de famille de la province, pouvant bénéficier du nouveau régime d'allocations

familiales institué par le gouvernement du Québec, recevra par la poste sous peu un texte explicatif de la nouvelle loi en même temps qu'une formule de demande d'allocation.

Le ministre a ajouté que chaque demande officielle devra être remplie et retournée au ministère, avant le 31 août prochain. Il est à noter que le premier versement est prévu pour le 1er juillet 1967, couvrant les mois d'avril et mai. Le second versement doit être effectué le 1er décembre de la même année.

Selon le nouveau régime d'allocations, en vigueur depuis le 1er avril dernier, les enfants qu'ils soient légitimes, naturels ou adoptés légalement ou de

fait, donnent également droit à ces allocations.

Certaines conditions se posent toutefois. Ces enfants doivent en effet être âgés de moins de 16 ans, être à la charge de la personne à qui est attribuée l'allocation et fréquenter assiduellement l'école, à moins d'être empêché par suite d'une infirmité physique ou mentale. Quant aux enfants nés hors du Canada, il est nécessaire de présenter un certificat de naissance.

Suivant les modalités du régime, la mère ou toute autre personne qui remplit les mêmes conditions, recevra, le 1er juillet prochain, \$5 pour le premier enfant, \$10,83 pour deux enfants, \$17,50 pour trois, \$25,83 pour quatre, \$35,83 pour cinq et \$47,50 si elle en a six.

Le 1er décembre 1967, elle touchera \$15 pour un enfant, \$32,50 pour deux, \$52,50 pour trois, \$77,50 pour quatre, \$107,50 pour cinq, et \$142,50 pour six.

D'autre part, si le nombre d'enfants excède six, une somme de \$11,07 par enfant s'ajoutera au versement consenti en juillet, tandis qu'une autre de \$35 sera versée le 1er décembre. Ces montants sont également augmentés de \$5 pour chaque enfant de douze ans ou plus.

M. Cloutier a tenu à préciser enfin que chacune des premières demandes d'allocation familiale doit être faite au moins deux mois avant l'une des deux dates prévues pour les versements.

Dans le cas de la naissance d'un enfant qui donne droit à une allocation familiale, la demande doit parvenir au ministère dans les deux mois qui suivent cette naissance.

Dégrèvement d'impôt: directives à l'intention des employeurs

(J.D.) — Dans un petit feuillet rédigé à l'intention des employeurs du Québec, la direction générale des impôts au ministère du Revenu de la province, rappelle à ces derniers trois préceptes à suivre quant au dégrèvement d'impôt de certains travailleurs, quant au remboursement de la moitié des contributions au régime de rentes du Québec et concernant l'abolition de quelques exemptions. Toutes ces mesures découlent du dernier discours du budget, présenté le 16 mars par M. Paul Dozois.

En premier lieu, l'employeur devra continuer d'effectuer les déductions d'impôt sur les salaires de ses employés, comme c'est le cas actuellement, même dans le cas de ceux qui, selon ses prévisions, ne gagneront pas \$2,000 ou \$4,000 durant l'année. Le discours du budget annonçait en effet que les contribuables célibataires touchant \$2,000 par an et les gens mariés \$4,000 annuellement seront remboursés de l'impôt provincial sur le revenu déduit à la source ou payé par versements trimestriels.

L'employeur ne sera pas concerné pour ce qui est du remboursement de la moitié des contributions au régime de rentes, vu que cette disposition ne s'applique pas aux travailleurs salariés, mais uniquement aux travailleurs autonomes ou à leur compte. Ce qui ne change rien aux déductions que doit faire l'employeur pour les contributions de ses employés au régime de rentes.

En dernier lieu, au sujet de l'abolition de certaines exemptions, à compter du 1er juillet 1967, les déductions à effectuer pour fins d'impôt seront modifiées pour les employés ayant des enfants entièrement à charge et admissibles aux allocations familiales, car leurs exemptions personnelles changeront.

Dans ce cas, le discours du budget proposait l'abolition, dès le 1er juillet, de l'exemption de \$300 accordée en vertu de la loi de l'impôt provincial sur le revenu pour chaque enfant entièrement à charge et

admissible aux allocations familiales du Québec.

L'équipe des motocyclistes des Forces armées

QUEBEC, Qué. — L'équipe acrobatique des motocyclistes des Forces armées, qui se produira à Québec le 1er août, prendra la route au début du mois de mai pour exécuter ses numéros dans 112 localités du Canada entier.

Cette équipe est composée de 51 motocyclistes du Corps Royal Canadien des Transmissions, de Kingston, en Ontario, et constitue l'une des six grandes manifestations militaires du Centenaire. Les autres sont le Carrousel militaire, l'escadron de voltige aérienne des Patrouilles du Centenaire, les revues navales et les visites de navires dans les ports canadiens — et trois camps de cadres, à Kingston, à Saint-Jean et à Farnham, au Québec.

Les motocyclistes seront divisés en deux groupes. Un groupe d'une vingtaine d'hommes accompagnera le Carrousel et les 31 autres composent l'équipe acrobatique. Sous la direction du capitaine John Burnam, l'équipe commencera son entraînement en mai 1966. Parmi les 51 motards choisis, seulement une douzaine avaient conduit une moto auparavant et un seul avait fait partie d'une équipe acrobatique.

La durée des numéros peut varier de 15 à 45 minutes selon les circonstances et les installations. Chaque représentation commencera par une démonstration de sécurité. Les motards présenteront ensuite des sauts au tremplin, des passages en formation et des évolutions de précision terminées par un plongeon à travers un cercle enflammé. On voit aussi le taxi, une grappe humaine de 17 hommes sur une seule moto et une pyramide de 15 hommes sur cinq motos. Il y a aussi des actes comiques sur de petits scooters.

Signalant en particulier que le travailleur forestier doit être considéré comme tous les autres ouvriers du secteur industriel, M. Gosselin a dit que, de ce fait, il importe que le travail en forêt franchisse avec réalisme la période de transition qu'il traverse actuellement.

Et cela suppose, de l'avis du ministre, une adaptation nouvelle tant de la part des secteurs de l'économie voués à un rôle d'exploitation des forêts que de la part du travailleur lui-même qui doit être prêt à faire face à ces transitions qui s'intensifieront au cours des prochaines années.

Il faut considérer cependant que, par tradition, l'ouvrier en forêt fut d'abord un travailleur autonome et indépendant, par conséquent isolé. Mais M. Gosselin, considérant la transition radicale qui s'effectue dans le domaine de l'exploitation forestière et l'amélioration inévitable du statut du travailleur forestier, croit donc que toutes ces transformations que la technique moderne entraîne s'avèreront utiles et au désavantage de l'ouvrier lui-même, si l'un ne va pas sans l'autre.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

Le ministre des Terres et Forêts devra par conséquent assurer certaines responsabilités.

VOYAGES à expo67

COMMENCENT LE 29 AVRIL

1 JOUR: \$15.00
par transport \$10.00
économique

2 JOURS: \$25.00
Comprend: transport, minirail, guides, passeports, chambre, cartes de l'Expo, documentation, etc.

(Prix spéciaux pour groupes)
Il est urgent de réserver à:

VOYAGES FRANCISCAINS
301, 4e rue, Québec 3
Tél.: 523-0031

Docteur Remy Beaulieu o.d.

OPTOMETRISTE

363, de la Couronne
au carré Jacques-Cartier
Tél.: 524-2413

● Examen de la vue
● Rééducation visuelle
● Choix de lunettes

ASSURANCES

AUTO — FEU — VIE

Jean Chalifour & Fils

555, Dorchester Sud — 529-2181

CENTRE MEDICAL DU VERRE DE CONTACT

DOCTEUR CAMILLE GELINAS, M.D.

Suite 390, Edifice Grand-Alée,
588, rue Grand-Alée, Québec.
Strickland sur rendez-vous
Tél.: 523-1471

FUTURES MARIEES

l'Action

vous offre un excellent choix de:

FAIRE-PARTS
CARTES DE RETOUR
CARTES DE REMERCIEMENTS
NAPPERONS
etc., etc.

Signalez: 522-4771

demandez le local 19

(Nous desservons le Québec Métropolitain).

Prenez rendez-vous avec un de nos vendeurs qui vous soumettra échantillons, prix et tous les renseignements désirés sur cette papeterie.

CONFÉRENCIER

DR. G. TREMBLAY

Le docteur Gaston Tremblay, maire de Beauport et député de Montmorency à l'Assemblée législative, sera le conférencier invité, le 3 mai au Club Renaissance à 6h30 P.M.

Au Parlement

On estime à près de 300,000 le nombre de personnes qui se rendront visiter l'Aquarium de Québec, à l'occasion de l'Expo '67.

A cette fin, la direction de l'Aquarium vient d'annoncer qu'un nouvel horaire entrera en vigueur immédiatement, prenant fin le 30 septembre prochain. L'Aquarium sera ouvert au public, tous les jours de 9hres à 21hres.

En plus d'admirer quelque 1,000 spécimens, représentant une centaine d'espèces, les visiteurs pourront également voir, dans les jardins entourant l'Aquarium et le centre de biologie créé pour la recherche, une magnifique sculpture de 18 pieds de hauteur désignée sous le nom de "totem du saumon", symbole sacré de la zoologie primitive.

Application du règlement no 1

Le ministère de l'Éducation a tenu à rectifier une erreur qu'il a lui-même commise, dans un communiqué émis récemment, à l'effet que l'article no 1 du règlement no 1, fixant à six ans révolus au 1er octobre l'âge minimum d'admission au cours élémentaire, entrerait en vigueur dès le mois de septembre 1967. L'article en question, a-t-on fait savoir hier, ne s'appliquera qu'en septembre 1968.

Cours d'hôtellerie

Le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, M. Gabriel Loubier, tient à rappeler aux propriétaires ou gérants d'hôtels, de motels et de restaurants, ainsi qu'aux cuisiniers et à toute personne travaillant dans l'industrie hôtelière, que les prochains cours du service de l'hôtellerie auront lieu du 21 mai au 2 juin à l'auberge Fort-Préval, en Gaspésie.

Ces cours sont les derniers de la saison 1966-67. Le service de l'hôtellerie, en collaboration avec le service des parcs, assume l'entière responsabilité de la préparation et de la direction des cours qui ont trait à tous les sujets d'importance comme la gestion des entreprises et l'observation des lois qui les régissent, le service de la table et des chambres, l'hygiène, la sécurité, l'entretien, la décoration et l'accueil.

LA CROIX-ROUGE VOUS AIDE À CHAQUE PAS

Rue St-Jean

MARCHANDS PROFESSIONNELS

et propriétaires d'édifices commerciaux de la rue St-Jean

ASSEMBLEE D'INFORMATIONS

concernant la circulation et le stationnement sur la rue St-Jean, mercredi le 3 mai à 6.30 heures p.m. magasin Kresge, 820, rue St-Jean.

TOUS SONT INVITES

Association des Marchands et Professionnels de la rue St-Jean

Le plan d'AMAIGRISSEMENT Santé Beauté

● EN QUELQUES SEANCES VOUS VERREZ DISPARAITRE LES BOURRELETS SUPERFLUS

● LE PLAN D'AMAIGRISSEMENT SANTE ET BEAUTE A DONNE DES RESULTATS MAGNIFIQUES TELS QUE:

● BAISSSE DE POIDS DE 10-25 ET MEME JUSQU'A 60 LBS

● AMINCISSEMENT A LA TAILLE JUSQU'A 7 A 8 POUCES

● CUISSES DE 6 A 7 POUCES

● UN PLAN MERVEILLEUX POUR LA FEMME MODERNE

STUDIO, SANTE, BEAUTE

873 St-Jean, Québec Tél.: 529-1787

Stationnement à l'arrière de nos studios

CHEZ BARDOU

VOUS TROUVEREZ TOUS LES FROMAGES

Tous les fromages sont bons, il leur faut cependant une manipulation soignée. Chez Bardou, vous trouverez toujours le fromage de votre goût à point:

Camebert de Normandie, Brie de Meaux, Carré de l'Est, Pont Levêque, Port Salut, Reblochon, Boursault, Capricot, Gourmandise, Tome de Savoie, Bresse Bleu, Marolles, Bleu des Causses, Roquefort, Gorgonzola, Bleu danois, Bawon, Chèvre, Coulommier, Munster, Rodin, Canadien doux et fort, Oka, St-Benoit, Stilton anglais, Parmesan Italien, Belpese, Gruyère et Emmental à la livre, etc.

Livraison gratuite — Satisfaction garantie.

Bardou & Fils Ltée

1040, ave. Cartier 48 1/2, rue Couillard

Tél.: 525-8135 Tél.: 5227094

CINÉ BULLETIN

On trouvera dans cette rubrique quotidienne la classification morale des films actuellement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la région.

La classification morale est établie par l'Office catholique national des techniques de diffusion sur les films, tel qu'approuvé par le Bureau de Censure de la province de Québec. Elle est adaptée au public de grande sensibilité.

Les notes morales s'inspirent aux meilleures sources. Elles ont une valeur pour le film auquel elles s'appliquent. Il ne s'agit pas d'opinion, mais de renseignements pour le reste du programme et reste à y a.

SIGNIFICATION DES COTES MORALES

- T — Films qui peuvent être vus par tout le monde.
- AA — ADULTES ET ADOLESCENTS : Films qui, en général, peuvent être vus sans danger par tous les spectateurs ordinaires des salles de cinéma (16 ans et plus).
- A — ADULTES : Films qui ne conviennent qu'aux gens formés, soit qu'ils présentent des problèmes moraux d'adultes, soit qu'ils traitent d'un sujet trop sérieux pour les jeunes. Les adultes n'en tirent pas d'impression malsaine à condition de vouloir réfléchir et agir. Ces films ne conviennent donc généralement pas aux adolescents.
- AR — ADULTES AVEC RESERVES : Films qui présentent des dangers, soit à cause des scènes suggestives, de la façon dont ils développent certaines idées qu'ils émettent, soit à cause de l'atmosphère qui s'en dégage. Ces films s'adressent à un public d'adultes particulièrement avertis et ne conviennent jamais aux adolescents.
- D — A DÉCONSEILLER : Films dangereux pour tous, ne peuvent que nuire à la majorité des adultes et porter préjudice à la santé spirituelle et morale de la société.
- P — A PROSCRIRE : Films franchement condamnables au point de vue religieux et moral.

BIENVILLE. — Surtout court à 7.30. Paris brûle-t-il? (AA) à 8.10.

CANADIEN. — Le casino royal (—) à 1.15, 3.45, 6.15, 8.45. Surtout court à 1.15, 3.45, 6.15, 8.45. Fin à 11.00 hres.

CANADIENNE. — Fantômes (AA) à 12.40, 3.40, 6.30, 9.30. Les rats du trottoir (AR) à 2.30, 5.30, 8.15. Continu de 12.40 à 11.30 hres. (3e semaine).

CAPITOL. — Continué de 1.10 à 11.30. Lord Jim (AA) à 1.15, 3.15, 5.15, 7.15. Les camionneurs de la soif (A) à 3.50, 7.55. Dernier spectacle complet à 7.55.

CARTIER. — Nouvelles à 1.00, 4.23, 7.46. Le lit conjugal (D) à 1.07, 4.30, 7.53. Films à venir à 2.37, 6.00, 9.23. Mariage à l'italienne (AR) à 2.43, 6.06, 9.29. Fin à 11.05 hres.

EMPIRE. — Les plus belles escroqueries du monde (AR) à 1.00, 4.30, 6.00, 8.30. Fin à 11.00 hres.

IMPERIAL. — Le chemin de l'or (AA) à 12.25, 4.25, 6.25, 8.25. Drakkar (D) à 2.11, 5.46, 9.21. Surtout court à 4.16, 7.51. Fin à 11.25 hres.

LAURET. — Nouvelles à 1.00, 4.23, 7.46. Le lit conjugal (D) à 1.07, 4.30, 7.53. Fin à 11.05 hres.

Réervations : 872-2424 ou 872-1424

la fenière

CE SOIR — 9h.

"OEUVRE LITTÉRAIRE NE DESIRERAS..."

Comédie à l'acte de Carolyn Green

TOUT QUEBEC RIT AVEC LOUIS DE FUNÈS!

FULGURANT FOU-RIRE FANTASTIQUE!

LOUIS DE FUNÈS JEAN MARAIS

FANTOMAS

en SCOPES en COULEURS

3^{ème} SEM.

Centre d'Achats Canadienne — 661-8575

de Paris à Tokyo — cherchez la Femme!

LES PLUS BELLES ESCROQUERIES DU MONDE

CLAUDE CHARRON, JACQUES BOGALLO, JOE GREGORINI, DOMINIQUE POLAKOFF, HOLLAND

Jean Pierre Cassel - Catherine Denève - Francis Blanche - Jean Seberg

1h, 3h, 5h, 7h, 9h, 11h

24, de la Fabrique — 534-3880

Empire

A l'affiche en ANGLAIS

Voyez le nouveau film de James Bond!

CHARLES K. FELLOWMAN Avec, entre autres: PETER SELLERS - URSULA ANDRESS - DAVID NIVEN - WOODY ALLEN - JOANNA PETTY - ORSON WELLES

Inspiré du roman d'Ian Fleming, de la Columbia Pictures

Spectacle au complet 1h, 3h, 5h, 7h, 9h

Canadien

Place Laurier - 656-9922

CASINO ROYAL

GAGNANT DE 6 OSCARS incluant LE MEILLEUR FILM LE MEILLEUR ACTEUR (Paul Scofield)

COLUMBIA PICTURES FRED ZINNEBANN'S

A MAN FOR ALL SEASONS

From the play by ROBERT BOLT • TECHNICOLOR

MATINÉE Mercredi-Samedi-Dimanche

ACHETEZ VOS BILLETS D'AVANCE

Mat. Mercredi-Samedi-Dimanche 2h.15... \$1.50

Mat. Dimanche 2h.15... \$2.00

Tous les soirs 7h.15... \$2.00

Pour tous renseignements, le Gérant 656-0592

Ste-Foy

SALLE ALQUETTE 656-0592



● PITTSBURGH — M. Van Cliburn, pianiste réputé, reçoit ici des mains du professeur Gerald Keenan, doyen de l'école de musique de l'Université Duquesne, un doctorat honorifique. Nous pouvons également voir M. Henry McNulty, président de l'école. (Téléphoto UPI)

A l'Institut Canadien

Récital de Henri Brassard

Par JEAN ROYER

Quand on n'a que seize ou dix-sept ans, et beaucoup de talent, qu'on étudie la musique à l'école Vincent d'Indy, qu'on donne un récital devant public — comme le fait un musicien professionnel — il peut arriver que cela donne confiance, au public, à ses professeurs et à soi, en son talent et en ses possibilités.

Et c'est sans doute la meilleure conclusion à tirer après le récital que donnait hier soir le jeune Henri Brassard devant les membres de l'Institut Canadien.

Le jeune Brassard a démontré qu'il était un élève de talent, un bon musicien pour son âge, et qu'il pourrait peut-être un jour faire une intéressante carrière, s'il suit allier le travail à son talent.

Bien qu'il ne maîtrisât pas toujours les partitions et l'instrument, bien que ses interprétations d'un Mozart et d'un Schumann aient manqué de profondeur et d'unité, on a quand même senti, chez le jeune artiste, des qualités certaines de musicalité, on a pu noter aussi une bonne technique et une honnêteté d'exécution.

Le jeune pianiste a par ailleurs obtenu le plus souvent une belle sonorité, dans ses interprétations. Et le style d'Henri Brassard, à défaut d'atteindre à une émotion soutenue (ce que l'âge explique), est cependant marqué par une belle sobriété.

Le choix de la Sonate op. 28, no 3^{ème}, de Prokofiev, était particulièrement heureux. Le jeune pianiste en a donné une interprétation de belle musicalité, y démontrant son sens de la musique pianistique et ses qualités d'exécution, dans une interprétation équilibrée et précise.

En somme, un jeune pianiste de talent a donné un récital de qualité et digne d'intérêt, hier soir. Que le public le vienne apprécier.

LES FILMS • LES FILMS

Lord Jim

Ce film britannique fut tourné en panavision et technicolor en 1964 et est d'une durée de 141 minutes. Ce film d'aventures fut écrit et réalisé par Richard Brooks avec Peter O'Toole, Paul Lukas et Dahlia Lavi d'après le roman de Joseph Conrad.

Dégradé à la suite d'une nacte de lâcheté, un jeune officier de marine, Jim, végète dans les ports de l'Asie méridionale. Il croit découvrir un jour, dans l'offre que lui fait un commerçant, l'occasion de se réhabiliter. Il s'agit de transporter des explosifs dans la jungle de Patuanus pour aider à la libération des indigènes réduits à l'esclavage.

Jim accepte, mais à peine arrivé, il est fait prisonnier et torturé. Il s'évade cependant et organise la résistance. Après bien des difficultés, il parvient à remplir sa mission. Il mourra au service de ses protégés.

De l'analyse psychologique d'un personnage arrachant et complexe telle que présentée dans le roman de Conrad, Richard Brooks a tiré un film d'action haut en couleur dans lequel abondent les morceaux de bravoure. Sur ce plan, l'ensemble est assez réussi. On reste toutefois sur sa faim par suite du manque de profondeur du héros. La distribution est de classe, mais le jeu de Peter O'Toole est plutôt monocorde.

Appréciation morale : Le film met en relief la volonté du héros de se réhabiliter. Adultes et adolescents.



● LONG BEACH — Mirta Teresita Massa, 19 ans, de Buenos Aires, Argentine, au soubord de l'exercice de ses fonctions de Miss Beauté Universelle, est rayonnante de joie. Elle s'est méritée le titre lors d'un concours tenu à Long Beach, en Californie. (Téléphoto UPI)

Festival mondial de l'Expo

Montréal a accueilli très chaleureusement l'Orchestre philharmonique de Los Angeles

Par Thérèse BERNIER

MONTREAL (P.C.) — Un public de mélomanes a réservé un chaleureux accueil à l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles et à son chef Zubin Mehta qui dirigeait lundi soir, dans un

cadre qui lui est familier, la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Ce concert, inscrit au programme du Festival Mondial de l'Expo 67, a débuté par l'interprétation d'une œuvre du compositeur américain Samuel Barber, "Méditation et danse de vengeance de Médée", s'inspirant de ce personnage légendaire.

L'œuvre, d'abord composée pour un ballet créé en 1946, a été présentée dans une nouvelle version qui date de 1955, constituant un seul mouvement. La première partie mélodieuse et douce précède le rythme emporté, explosif, évocateur de la vengeance de Médée.

L'exécution du Concerto No 1 en ré mineur, de Brahms, avec le concours du jeune pianiste américain Van Cliburn, a donné lieu à des applaudissements prolongés. Ce morceau exige du pianiste une grande virtuosité technique.

Van Cliburn est maintenant très connu du grand public depuis son succès triomphal au Concours de Piano à Moscou, en 1958, et aux États-Unis, où le place au rang de héros national.

Les instrumentistes, sous la magistrale direction de Mehta, ont su apporter le lyrisme qui caractérise l'œuvre de Brahms.

En seconde partie du programme, l'orchestre a exécuté la Symphonie Heroïque de Beethoven, passant du brillant Allegro aux accords émouvants de la Marche funèbre, pour retomber dans la légèreté du Scherzo avant la grande Finale.

Répondant à l'ovation du public, Zubin Mehta a dirigé en appel, une Danse Slave, de Dvorak, dans le style fougueux du compositeur tchèque.

M. Mehta, seul chef d'orchestre indien à connaître une renommée mondiale, a été également le seul chef en Amérique du Nord ayant assumé à la fois la responsabilité de deux en-

sembles, l'Orchestre de Los Angeles et l'Orchestre Symphonique de Montréal.

L'Orchestre de Los Angeles, fondé en 1897, donne des concerts à deux endroits dans cette ville de Californie : le nouveau Centre musical pour les arts d'interprétation, et le Hollywood Bowl où ont lieu les concerts sous les étoiles.

Mercredi, jeudi, vendredi
24 - 25 - 26 mai au
COLISEE DE QUEBEC

LE CHOEUR DE L'ARMÉE ROUGE

DES DANSEURS ET MUSICIENS

ENSEMBLE DE 180!

- Dans un enlèvement pre-mo de 2 heures.
- Le plus puissant ensemble choral de l'Univers.
- Une inoubliable soirée

BILLETTS EN VENTE ACTUELLEMENT au Colisée

et dans les dépôts réguliers

Loges : \$5.00, \$4.00, \$3.00, \$2.00, \$1.00; Mezzanine : \$4.00, \$3.00, \$2.00, \$1.00; Balcon : \$2.00, \$1.00, \$0.50; Taxe et charge de service incl. Commandes postales acceptées; adresser à: Colisée de Québec, Parc de l'Exposition, Québec 2, inclure un MANDAT POSTAL à l'ordre de l'Exposition Provinciale, et inclure une ENVELOPPE RETOUR adressée et affranchie

Riches bibliothèques

L'Université McGill possède 50 bibliothèques où travaillent 250 bibliothécaires et qui contiennent plus de 1,000,000 de volumes.

Espaces verts

Les planificateurs russes espèrent planter environ 800,000 arbres à Moscou au cours de cette année.

Tourisme

Le tourisme compte pour l'une des trois principales industries au plan des revenus dans 27 États des U.S.A.

LA TÉLÉVISION

A QUEBEC

4 CFCM-TV

5 CKMI-TV

11 CBVT-TV

AUJOURD'HUI

MARDI

- CANAL 4
- 7.30 A.M. — Musique
 - 7.45 — Dessins animés
 - 8.00 — Programme St-Georges Côté
 - 8.30 — 36-24-36
 - 8.45 — Toast et café — (*)
 - 9.00 — Musique
 - 9.28 — Opening
 - 9.30 — Québec Schools
 - 9.45 — TV-Bingo
 - 10.00 — Can-Am Schools "Les Casseurs"
 - 10.15 — Ciné-Matinée — "Les conquérants de l'Orient" — Adultes — Film d'aventures, avec Rik Battaglia et Irene Tunc. Apprenant qu'il est l'héritier d'un trône, un jeune homme soulève une révolte contre l'usurpateur.
 - 10.28 — Aujourd'hui à CBVT
 - 10.30 — La souris verte
 - 10.45 — Film du matin — "Manège enchanté"
 - 11.00 — Histoires vraies "Incrovable mission"
 - 11.30 — Long métrage — "La police en alerte" — Adultes, avec réserves — Film policier, avec Fosco Giachetti et Doris Duranti.
 - 11.45 — Palmars
 - 12.15 P.M. — Horaire commenté
 - 12.20 — Actualité — Editorial
 - 12.30 — De tout, de tous
 - 1.05 — Téléjournal
 - 1.10 — Qui suis-je?
 - 1.15 — Ciné-feuilleton — "Le temps des copains"
 - 1.30 — Funiculito
 - 1.35 — Long métrage — "La petite voiture" — Adultes — Drame de moeurs, avec José Libert et Pedro Porcel. Trois prisonniers de guerre s'évadent et passent de pénibles heures dans un train.
 - 2.30 — Musique
 - 2.55 — Opening
 - 3.00 — Take Thirty
 - 3.30 — Femme d'aujourd'hui
 - 3.45 — Edge Of Night
 - 4.00 — Mouchette
 - 4.00 — Le Zoo du capitaine Bonhomme
 - 4.15 — Communiqué
 - 4.30 — Bobino — (*)
- CANAL 5
- 4.20 — Mad Movies
 - 4.30 — La boîte à surprises
 - 5.00 — Rik-Tin-Tin
 - 5.30 — Cartoons
 - 5.45 — Cadets de la forêt — (*)
 - 6.30 — Les héros du jour
 - 6.45 — Music Hop — (*)
 - 6.55 — La vie qui bat — (*)
 - 7.00 — Ou ?
 - 7.00 — T-3-Québec
 - 7.15 — Spring Edition
 - 7.30 — Rond-Point
 - 7.45 — L'air du temps
 - 8.30 — Téléjournal
 - 8.34 — Nouvelles sportives
 - 8.35 — Big Bands
 - 8.44 — Actualité — Editorial
 - 8.46 — Aujourd'hui
 - 7.00 — Ciné 4 — "La taverne des révoltés" — Adultes — Western, avec Randolph Scott et Patrice Wynne. Envoyé dans l'Ouest pour y découvrir des révoltés, un officier se fait passer pour instituteur. Brutalité et meurtres.
 - 7.30 — Mode '67
 - 8.00 — Match sur roulettes
 - 8.00 — NHL Final — (*)
 - 8.00 — Montréal et Toronto
 - 8.50 — Éliminatoires du hockey — (*)
 - 9.30 — Montréal à Toronto
 - 9.50 — Cré Basile
 - 9.50 — D'ouverture 67
 - 9.30 — Le Saint — (*)
 - 10.15 — Sports Profile
 - 10.30 — Rencontre
 - 10.30 — News Magazine
 - 10.30 — Rue des Pignons — (*)
 - 11.00 — Actualité — Météo — Editorial
 - 11.00 — CBC-TV News
 - 11.00 — Téléjournal
 - 11.15 — Nouvelles sportives
 - 11.15 — Funiculito
 - 11.15 — Viewpoint
 - 11.20 — Supplément régional
 - 11.25 — Ou ?
 - 11.30 — Late Scores — Editorial
 - 11.30 — Heures exquises — "Marius criminelles" — A déconseiller — Drame, avec Arturo de Cordova et Carmen Montoya. Un homme fait chanter une femme qui a assassiné son mari. Personnages vils. Fatalisme, Suicide. Nouvelles sportives
 - 11.31 — Sign Off
 - 11.36 — Ciné-Club — "Chronique des pauvres amants" — Adultes, avec réserves — Drame, avec Annabella Luini et Marcello Mastroianni. En 1918, la réaction des Florentins devant la montée du fascisme. Climat déprimant.
 - 1.00 A.M. — Fin des émissions
 - 1.15 — Fin des émissions
 - 1.15 — Programmes en ondes

Sainte-Foy

EXAMEN DE LA VUE LUNETTES

le jour et le soir sur rendez-vous

Tél. : 656-9415

Dr Jacques M. DeSerres

ophtalmiste

1313, Rte de l'Eglise

DEMAIN

MERCREDI

- CANAL 4
- 7.30 A.M. — Musique
 - 7.45 — Dessins animés
 - 8.00 — Programme St-Georges Côté
 - 8.30 — 36-24-36
 - 8.45 — Toast et café — (*)
 - 9.00 — Musique
 - 9.28 — Opening
 - 9.30 — Québec Schools
 - 9.45 — TV-Bingo
 - 10.00 — Canadian Schools
 - 10.15 — Ciné-Matinée — "Les filles du Rhône" — Adultes — Drame, avec Annie Ducaux et D. Lecourtis.
 - 10.28 — Aujourd'hui à CBVT
 - 10.30 — Friendly Giant
 - 10.45 — La souris verte
 - 10.45 — Chez Hélène
 - 10.45 — Film du matin — "Saut à pie"
 - 11.00 — Mr. Dressup
 - 11.00 — Un, deux, trois, rideo — "La femme de ma vie"
 - 11.25 — The Bonnie Prudden Show
 - 11.30 — Long métrage — "Les pirates du rail" — Adultes et adolescents — Film d'aventures, avec Charles Vanel, Susy Prim et Eric von Stroheim. Ce film raconte l'énergie et le courage d'un mécanicien dont le train est souvent attaqué par des pirates.
 - 11.45 — Palmars
 - 11.45 — CBC-TV News
 - 12.15 P.M. — Horaire commenté
 - 12.20 — Actualité — Editorial
 - 12.30 — De tout, de tous
 - 1.05 — Téléjournal
 - 1.10 — Qui suis-je?
 - 1.15 — Ciné-feuilleton — "Le temps des copains"
 - 1.30 — Funiculito
 - 1.35 — Long métrage — "Zone frontalière" — Adultes, avec réserves — Drame, avec Alexandre Rignault et Pierrette Souplex. Un sale individu tente de séduire la femme d'un homme d'affaires. L'homme d'affaires qui fait de la prison.
 - 2.15 — La Sieste — "Marius criminelles" — A déconseiller — Drame, avec Arturo de Cordova et Carmen Montoya. Un homme fait chanter une femme qui a assassiné son mari. Personnages vils. Fatalisme, Suicide. Nouvelles sportives
 - 2.30 — Sign Off
 - 2.55 — Opening
 - 3.00 — Take Thirty
 - 3.30 — Femme d'aujourd'hui
 - 3.45 — Edge Of Night
 - 4.00 — Mouchette
 - 4.00 — Le Zoo du capitaine Bonhomme
 - 4.15 — Communiqué
 - 4.30 — Bobino — (*)
- CANAL 5
- 4.20 — Mad Movies
 - 4.30 — La boîte à surprises
 - 5.00 — Rik-Tin-Tin
 - 5.30 — Cartoons
 - 5.45 — Cadets de la forêt — (*)
 - 6.30 — Les héros du jour
 - 6.45 — Music Hop — (*)
 - 6.55 — La vie qui bat — (*)
 - 7.00 — Ou ?
 - 7.00 — T-3-Québec
 - 7.15 — Spring Edition
 - 7.30 — Rond-Point
 - 7.45 — L'air du temps
 - 8.30 — Téléjournal
 - 8.34 — Nouvelles sportives
 - 8.35 — Big Bands
 - 8.44 — Actualité — Editorial
 - 8.46 — Aujourd'hui
 - 7.00 — Ciné 4 — "La taverne des révoltés" — Adultes — Western, avec Randolph Scott et Patrice Wynne. Envoyé dans l'Ouest pour y découvrir des révoltés, un officier se fait passer pour instituteur. Brutalité et meurtres.
 - 7.30 — Mode '67
 - 8.00 — Match sur roulettes
 - 8.00 — NHL Final — (*)
 - 8.00 — Montréal et Toronto
 - 8.50 — Éliminatoires du hockey — (*)
 - 9.30 — Montréal à Toronto
 - 9.50 — Cré Basile
 - 9.50 — D'ouverture 67
 - 9.30 — Le Saint — (*)
 - 10.15 — Sports Profile
 - 10.30 — Rencontre
 - 10.30 — News Magazine
 - 10.30 — Rue des Pignons — (*)
 - 11.00 — Actualité — Météo — Editorial
 - 11.00 — CBC-TV News
 - 11.00 — Téléjournal
 - 11.15 — Nouvelles sportives
 - 11.15 — Funiculito
 - 11.15 — Viewpoint
 - 11.20 — Supplément régional
 - 11.25 — Ou ?
 - 11.30 — Late Scores — Editorial
 - 11.30 — Heures exquises — "Marius criminelles" — A déconseiller — Drame, avec Arturo de Cordova et Carmen Montoya. Un homme fait chanter une femme qui a assassiné son mari. Personnages vils. Fatalisme, Suicide. Nouvelles sportives
 - 2.30 — Sign Off
 - 2.55 — Opening
 - 3.00 — Take Thirty
 - 3.30 — Femme d'aujourd'hui
 - 3.45 — Edge Of Night
 - 4.00 — Mouchette
 - 4.00 — Le Zoo du capitaine Bonhomme
 - 4.15 — Communiqué
 - 4.30 — Bobino — (*)

Québec doit se donner un régime d'assurance-santé universel, complet et étatique financé par un impôt sur le revenu

Par Lucien Bouchard

Le Québec doit se donner un régime d'assurance-santé universel, complet, étatique et financé au moyen d'un impôt spécifique sur le revenu des

particuliers. C'est là l'essence du mémoire que le Conseil des Oeuvres et du Bien-Être de Québec (COBEQ) a présenté ce matin à la Commission d'enquête sur la santé et le bien-être social.

"L'assurance-santé, dit le mémoire, doit dépasser le rôle plus restreint dévolu à l'assurance-maladie et englober à la fois la prévention, les soins curatifs et la réhabilitation nécessaires à une oeuvre de

santé totale." C'est pourquoi le COBEQ recommande d'y inclure en plus des soins curatifs, les services de prévention, de réhabilitation, les différents services paramédicaux essentiels, de même

que les médicaments prescrits, les soins dentaires, oculaires et auditifs.

Commission gouvernementale

Ce régime, pour être complet, devrait s'adresser à tous les citoyens et cela de façon obligatoire. Il ne peut donc être abandonné à l'entre-prise privée et doit être régi, directement ou indirectement, par l'Etat. Le Conseil des Oeuvres suggère que son administration soit confiée à une commission apolitique rattachée directement au ministère de la Santé.

Le COBEQ croit qu'une prime défrayée par un impôt spécifique sur une tranche du revenu serait la méthode la plus efficace pour financer cette assurance-santé. Elle a l'avantage de correspondre à la capacité de payer du citoyen, d'être progressive et ne nécessite pas les enquêtes fastidieuses de la formule classique de la prime payée par l'Etat pour les économiquement faibles, "qui crée une division entre deux classes de citoyens selon leur état de fortune. Elle est d'administration plus simple et permet en outre d'éviter la fausse conception de gratuité complète des soins de santé".

Accessibilité géographique

Un tel régime d'assurance-santé universel pose avec acuité le problème de la juste répartition des effectifs médicaux. Pour être efficace dans la vie concrète des individus, le programme doit être facilement accessible sur le plan géographique. Cela suppose une répartition fonctionnelle des effectifs médicaux, des centres de dépistage, de diagnostic, de soins et de réadaptation.

Le mémoire a invoqué plusieurs facteurs qui peuvent expliquer la répartition inadéquate des effectifs médicaux à travers la province. Il y a d'abord le phénomène de l'urbanisation et de l'attrait de la ville. "L'isolement professionnel et culturel, les heures de travail très longues, les congés peu fréquents, le manque de temps et d'occasions de loisirs qui caractérisent la pratique générale en milieu rural incitent les médecins à s'établir de préférence dans les centres urbains".

Centres médicaux régionaux

Le mémoire recommande que ce problème soit envisagé au niveau gouvernemental, communautaire et universitaire en vue d'une solution efficace et durable. Selon COBEQ, dans l'optique de l'existence de bureaux régionaux dans les dix régions économiques de la province, le ministère de la Santé doit être représenté, afin de favoriser la connaissance des besoins médicaux de ces régions et des sous-régions et des conditions de la pratique médicale dans les divers milieux.

Ceci devrait conduire à l'établissement de critères valables pour l'installation de centres médicaux, depuis la clinique de diagnostics jusqu'à l'hôpital régional. Ces critères ne devraient pas être uniquement économiques mais aussi tenir compte des nombreux facteurs sociaux et culturels qui ont leur importance dans une organisation rationnelle des services de santé. Une telle décentralisation implique une action directive assez forte que seul l'Etat peut exercer efficacement.

Pour pallier à la pénurie de médecins dans certaines régions rurales, COBEQ recommande d'étudier la possibilité d'encourager d'une façon spéciale l'installation de cabinets de groupe dans ces milieux. Comme mesure complémentaire, le gouvernement pourrait songer à l'octroi de bourses d'études conditionnelles.

Enfin le mémoire insiste sur le rôle que doivent jouer sur ce plan les municipalités et les organismes socio-économiques d'un territoire.

Quant à l'université, en tant que milieu de formation, elle a un rôle à jouer pour motiver des étudiants à la pratique dans les milieux ruraux dépourvus et les centres éloignés. Pour exercer pleinement ce rôle, le corps professoral médical doit faire ressortir dans son enseignement l'aspect humain et social de la profession.

Choix du médecin

"Un régime d'assurance-santé publique, complet et universel, est-il mentionné dans ce mémoire, nécessite le libre choix du médecin par le patient et du patient par le médecin."

"La médecine sociale" parce qu'elle s'intéresse à tout l'homme, requiert un contact direct du médecin et du patient et conséquemment leur confiance réciproque. "Le libre choix, dit le Conseil des Oeuvres, est la condition de cette confiance qui devrait se manifester par une fidélité du patient au médecin qu'il a librement choisi.

Développer l'hygiène publique et instaurer un programme d'éducation en sécurité routière

(L.B.) — "Un programme d'assurance-santé qui se veut complet et efficace doit s'attacher aux causes de mortalité

générale". C'est en se basant sur ce principe que le Conseil des Oeuvres et du Bien-Être de Québec a recommandé ce

matin à la Commission Ca. tanguay qui enquête sur la Santé et le Bien-Être social, l'application d'un programme d'éducation de sécurité routière et le développement de l'hygiène publique par des effectifs médicaux nombreux et spécialisés.

Au chapitre de la prévention des accidents de la route, le mémoire de COBEQ préconise que le gouvernement rende obligatoire un examen médical complet incluant un examen ophtalmologique et de l'ouïe pour tous les chauffeurs de véhicules de responsabilité publique.

Il suggère également l'établissement simultané à Québec et à Montréal, et graduellement dans un nombre limité de régions, de centres médicaux spécialisés extra-hospitaliers de sécurité routière.

Carnet de santé

Le Conseil des Oeuvres souhaite aussi l'instauration d'un carnet de santé obligatoire pour tous les enfants du Québec dès leur naissance et le développement rationnel des services d'hygiène publique

Assurance-groupe: La Croix Bleue suggère le maintien des méthodes facultatives actuelles

Par Lucie PLANTE

L'Association d'Hospitalisation du Québec, (La Croix Bleue), dans un mémoire présenté hier soir au Palais de Justice de Québec, à la Commission d'enquête sur la Santé et le bien-être social, suggère le maintien des méthodes facultatives actuelles dans le domaine de l'assurance-groupe contre les frais médicaux.

La Croix-Bleue propose également l'instauration d'un régime facultatif en vertu duquel chaque citoyen du Québec pourrait obtenir à prix raisonnable la protection contre les frais médicaux. Par ce régime, les citoyens à revenu modeste recevraient une aide financière qui leur permettrait d'obtenir cette protection gratuitement ou à coût peu élevé.

L'Association est de plus convaincue qu'un régime facultatif de protection contre les frais médicaux est absolument nécessaire aux citoyens du Québec. C'est un système par lequel la façon de rémunérer le médecin, soit au moyen de l'assurance ou en acquittant directement ses honoraires, ne nuit aucunement aux relations entre le médecin et son patient, et permet aux riches comme aux pauvres de profiter des meilleurs soins médicaux. Elle

croit aussi qu'il revient à l'Etat de procurer des soins médicaux aux personnes dont les moyens sont insuffisants. Il est permis de douter, cependant que le gouvernement doive endosser la responsabilité de pourvoir aux besoins des citoyens qui ont des moyens suffisants, s'il doit en résulter un accroissement d'impôts.

Dans son mémoire, l'Association s'est surtout attachée à définir un système financier et administratif visant à assurer aux citoyens du Québec le maximum de protection. "Déjà, la demande pour les soins médicaux s'avère très élevée, et il est inévitable qu'elle ne fera que s'accroître à la suite de l'instauration d'un régime d'assurance-santé régi par l'Etat, à un point tel qu'il en résulterait une baisse de la qualité des services médicaux. Les frais de plus en plus élevés du Service de l'Assurance-hospitalisation laissent facilement entrevoir ce que nous réserve l'avenir dans le domaine des soins médicaux."

Ayant souligné la nécessité de contrôler le gaspillage de fonds qui découle de l'abus dans la demande de services et dans la quantité des soins prodigués, le mémoire recommande également que l'admi-

nistration d'un régime d'assurance contre les frais d'hospitalisation diffère considérablement d'un régime de protection contre les frais médicaux, et que par conséquent, d'autres techniques devraient être employées.

Et, sachant que le gouvernement du Québec désire assurer à chaque citoyen les meilleurs soins médicaux, sans tenir compte de l'état actuel de santé, l'âge, du sexe ou de la situation financière, l'Association d'hospitalisation du Québec préconise que cet objectif peut-être atteint par un régime facultatif, à l'aide de plusieurs méthodes. Elle en recommande trois, tenant compte que d'autres domaines tels que l'éducation, le bien-être et le développement des richesses naturelles grèvent fortement le trésor public.

A son avis, il est essentiel de conserver les dispositions actuellement en vigueur pour assurer la protection contre les frais médicaux aux différents groupes d'employés. "Si les dispositions déjà existantes concernant les régimes de protection contre les frais médicaux pour les groupes sont sérieusement bouleversés, la contribution de l'employeur qui représente un montant substantiel pourrait bien cesser d'exister."

En vertu du régime facultatif de protection contre les frais médicaux considéré par l'Association, chaque employé pourrait, à son choix, continuer à faire partie de son groupe ou opter pour le régime de protection individuelle et profiter d'une subvention du gouvernement selon le niveau de son revenu. Ou bien encore selon le régime facultatif, un individu a le privilège de choisir, s'il le désire, le régime de protection contre les frais médicaux de son choix: obtenir, au moyen de paiements anticipés, une protection complète contre les frais médicaux ou bien seulement une protection partielle.

XXX

L'Association d'Hospitalisation du Québec, mieux connue sous le nom de "Croix Bleue" consiste en une corporation sans but lucratif et en un administrateur important de régime de protection contre les frais médicaux visant les citoyens du Québec.

Incorporée depuis 1942, elle compte maintenant 904,000 personnes qui sont assurées d'une protection contre les frais médicaux, chirurgicaux et diagnostiques.

Donnez à vos pièces la
Fraîcheur du Printemps



- Le printemps se reflète dans des centaines de couleurs Ciltone Satin—des nuances d'un charme merveilleux qui conservent leur fraîcheur grâce à l'exclusive fixité des coloris.
- Ce fini résiste à l'usage et au ternissement—et le lavage n'atténue jamais sa fraîcheur.
- Cette peinture s'applique d'une façon lisse et sèche également en 20 minutes, sans odeur de peinture. Rouleau ou pinceau se lave dans l'eau ordinaire.

NETTOYONS
PEINTURONS
EMBELLISSONS
PROFITEZ DE NOS NOMBREUX

SPÉCIAUX



PAPIER-TENTURE "SUNWORTHY"
"LAVABLE"



VENEZ PROFITER DE
NOS AUTRES SPÉCIAUX

**PAPIER
TENTURE**

SOLDE DE LIGNES
En paquets de 4 et 5
rouleaux doubles.
LE PAQUET, à partir de

GAUTHIER

272 EST, RUE
ST-JOSEPH

TEL.:
524-4625

STATIONNEMENT GRATUIT SUR NOTRE PROPRE TERRAIN

**UN NOUVEAU
Deltanet**



NETTOYAGE PROFESSIONNEL
A PRIX RÉDUIT

chez Deltanet

1345 chemin Ste-Foy (face à l'église St-Sacrement)

SPÉCIAL: 5 chemises pour 99c

Deltanet

494, rue Michel, angle St-Abraham

LES CANADIENS VONT-ILS RETARDER LE DENOUEMENT?

Punch Imlach ne veut pas retourner à Montréal

TORONTO (PC) — Un porte-couleurs des Canadiens a trouvé la formule magique sensée arrêter les Maple Leafs de Toronto pour la suite de la série de samedi. Dick Duff, rapide ailier gauche du Tricolore, déclarait hier aux journalistes qu'il s'agissait seulement de sortir la rondelle le plus vite possible de sa zone et ainsi empêcher les forwards des Leafs de se replier en temps pour prêter main forte aux défenseurs. C'est peut-être plus facile à dire qu'à faire, mais le vétéran de 12 saisons dans la ligue Nationale de hockey croit que c'est le meilleur moyen de déjouer les Leafs.

La sixième partie de la série finale sera jouée ce soir au Gardens et si une septième rencontre devient nécessaire, elle sera présentée à Montréal jeudi.

Duff précise qu'après avoir sorti la rondelle le plus rapidement de sa zone, le mieux à faire est de lancer dans le territoire adverse ou de contourner les défenseurs, notant que pour ce faire, il fallait que les alliés des Leafs soient encore derrière, car autrement, a-t-il fait remarquer, les défenseurs n'auraient qu'à ramasser le disque et à le passer à un des avants.

Duff a commenté que ceux-ci n'avaient pas l'habitude d'aller loin dans la zone adverse et qu'il était alors difficile pour l'autre équipe de les distancer.

Pour sa part, l'instructeur Punch Imlach, des Maple Leafs, ne semblait pas s'en faire avec ces théories. Nous terminerons la série ici, a-t-il déclaré à l'issue de l'exercice d'une heure des siens.

"Nous n'avons même pas réservé de billets pour un voyage à Montréal et nous ne projetons pas de le faire," a ajouté Imlach. Il n'a pas voulu prolonger la conversation en rapport à d'autres sujets.

VACHON OU WORSLEY

Pour sa part, l'instructeur des Canadiens, Toe Blake, n'a pas encore fait savoir qui sera devant le filet pour la suite de la série et il déclarait samedi qu'il attendrait seulement quelques minutes avant le début de la partie pour faire son choix.

Il a déclaré par ailleurs que ses joueurs seraient prêts pour cet important match... et celui de jeudi au Forum.

Blake a fait les éloges du défenseur Ted Harris, qui, à son avis, a connu de belles parties durant la série. Au cours de l'exercice d'hier le jeune Rogatien Vachon, qui a cédé sa place au vétéran Lorne Worsley, durant la troisième période de la joute de samedi, a été frappé au cou par un lancer de Gary Peters, hier au Forum, mais a continué devant son filet.

BOWER ABSENT

Par ailleurs, Johnny Bower n'a pas pris part à la pratique d'hier et Imlach a déclaré être surpris de son absence. Bower souffre d'une blessure à la cuisse, subie durant l'exercice

d'avant-joute de jeudi et n'a pas chaussé les patins depuis. Entre-temps, les joueurs au livre ont établi les Leafs favoris par 9-5 pour remporter la joute de ce soir et la série, mais il faut préciser que les "experts" se sont trompés pour quatre des cinq joutes disputées jusqu'ici dans la finale.

La partie est prévue pour 8 h. p.m. et sera télévisée en entier sur le réseau de Radio-Canada.



Si les Canadiens capitulent ce soir devant les Leafs, reverra-t-on Toe Blake derrière le banc du club montréalais la saison prochaine? L'instructeur a plusieurs fois exprimé le désir de prendre sa retraite mais ne parvenait pas à se résigner. L'amertume d'un échec pourrait finalement le détourner du hockey...



HIEN Coupe Memorial Finale Est 3 de 5 Thetford 2, Marlboros 3 (Toronto gagne 3-1)

AUJOURD'HUI Coupe Stanley Finale 4 de 7 Montréal 2, Toronto 3 (Toronto mène 3-2)



Par Jacques REVELIN

Les partisans des Canadiens vont se croiser les doigts

Tous les "experts" ayant prédit la victoire des Canadiens sur les Rangers et les Leafs vont-ils bénéficier d'un ultime sursis à devront-ils capituler comme leurs favoris, ce soir?

Parler sur les chances de l'équipe montréalaise constitue depuis samedi un grand risque mais les partisans des Leafs sont-ils réellement plus confiants que semble l'être Punch Imlach, quand il déclare ne pas avoir jugé nécessaire de prendre les dispositions en vue d'un éventuel retour dans la métropole? Gouaillier comme toujours, le pilote des Torontois se plait à réchauffer la guerre des nerfs entre les deux clubs, en espérant bien sûr accentuer la tension des Montréalais. Cette désinvolture peut toutefois produire un effet contraire en fomentant l'orgueil de joueurs hypersensibles dont les réactions sont fulgurantes, quand on les pique au vif.

Puisque nous sommes l'un de ceux ayant ouvertement pris parti pour les Canadiens, c'est avec anxiété que nous attendrons l'issue de cette joute pouvant être fatidique. Tout dépendra évidemment du pointage à la mi-temps. Mais, comme il est fortement douteux qu'un écart infranchissable se creuse rapidement, attendons-nous à une soirée sous pression.

Lorne Worsley sera sans aucun doute devant les filets du Tricolore. Il n'a pas si mal paru au terme de la cinquième rencontre et Toe Blake jouera probablement cette carte d'aillet maintenant en réserve grâce à l'endurance de Rogatien Vachon que nous aurons toutefois aimé voir lutter jusqu'au bout, comme il l'était en mesure de le faire avec distinction. L'entrée en scène de Worsley peut certes provoquer une favorable réaction au sein du Tricolore, sauf si l'on s'imaginerait que ce vétéran sera plus sûr que la recrue. Le "cerbere Junior B" a commis si peu d'erreurs depuis son élévation au premier plan du hockey professionnel qu'il ne peut souffrir de la moindre comparaison.

Rogatien Vachon n'est pas un cerbere "impressionnant"

Si Vachon ne réapparaît plus, il vaut mieux formuler les compliments qu'il mérite avant de louer le gardien qui sera du bon côté, quand prendra fin la série. Quoiqu'il arrive maintenant, le cerbere-recrue des Canadiens s'est suffisamment mis en évidence pour que soit maintenu intact le large crédit qui lui revient. Il a été sensationnel, surtout à cause de son expérience sur laquelle il y en a qui s'acharnent pour déprécier sa réelle valeur.

Ce qui manque uniquement à Rogatien Vachon est une qualité superflue, celle de dramatiser ses arrêts pour les rendre plus spectaculaires et apparemment plus difficiles. Roger Crozier et Lorne Worsley appartiennent à cette catégorie de cerbere "impressionnants", comme Jacques Plante autrefois.

A l'exemple de Bower et de Glenn Hall, Rogatien Vachon se contente d'exécuter des mouvements précis pour intervenir devant les filets, sans gesticuler afin d'exagérer les effets. Cette façon de garder les buts n'est évidemment pas théâtrale mais nous semble tout autant (sinon plus) efficace que certains styles illusionnants. Il a du cran, des réflexes très aiguisés, un don d'anticipation que tout bon cerbere doit posséder et il manifeste surtout une forte assurance en lui, ce qui n'est sûrement pas de l'orgueil mal placé pour tenir un poste exigeant le maximum de confiance en soi.

Au risque de nous contredire, son remplacement par Worsley n'est pas si regrettable car Vachon aura joué un grand rôle tout en se maintenant à l'abri d'un effondrement. Rares sont les cerberes qui sont parvenus à en faire autant, au sein de leur plus ou moins longue carrière dans la LNH. Quand s'amorça la série finale, nous avions émis des craintes sur la résistance de Vachon, comme de nombreux autres partisans des Canadiens redoutèrent également une soudaine déconforture du jeune cerbere. Au grand étonnement de tous (même d'Imlach), il a tenu le coup, ce qui maintiendra intacte sa haute considération rapidement acquise et combien justifiée.

En souplesse...

C'est sans doute en Abitibi que les passions étaient les plus divisées au cours de la série finale de la coupe Stanley qui s'achèvera ou non ce soir. Jacques Laperrière, Rogatien Vachon et Dave Keon sont en effet trois "produits" du Nord-Ouest québécois. Si Jean-Maurice Bailly le réalisait, ces commentaires seraient peut-être plus "balanés".

Les Canadiens juniors de Thetford-Mines en avaient pleins les bras... et les jambes quand ils ont entamé la finale de l'Est de la coupe Memorial contre les Marlboros de Toronto, la semaine passée. Le nombre de leurs joutes disputées jusqu'ici s'élevait à 84 et ils avaient pris part en plus à 150 séances d'entraînement. Ce débordement d'activités vraiment excessif pour des joueurs juniors était inévitable, à cause des détails successifs qu'ils durent disputer pour s'acheminer vers la coupe Memorial. Les Canadiens de Thetford ont tout à fait éliminé Shawinigan, Trois-Rivières, Verdun, Halifax et Cornwall. On a déjà vu pire. Sans Pollock a déjà forcé les Canadiens juniors à disputer 92 parties dans un seul hiver...

C'est notre tour. La Galerie Sportive de Québec a changé de président hier, après deux termes consécutifs remplis par Frank Fontaine, du poste CKMI-TV. Nous tâcherons d'être dignes de nos prédécesseurs...

A mi-chemin entre Québec et l'Expo se déroulera un duel au sommet opposant les deux clubs survivants des éliminatoires de la coupe Allan. Après les Castors de Sherbrooke, ce sont les Aigles de Drummondville qui se sont hissés à la portée de ce trophée national et, comme l'ultime série se disputera entièrement sur leur glace, on peut logiquement miser sur leurs chances de succès avec l'espoir qu'ils ne terrasseront pas trop vigoureusement les porte-couleurs de l'Ouest...

Comme la dépêche soulignant son arrivée au Canada n'en fait pas mention, on peut supposer (et regretter) l'absence d'un grand champion olympique dans la suite de l'empereur Hailé Sélassié qui sera le premier grand visiteur étranger de l'Expo Universelle de Montréal. Abebe Bikila qui a remporté les deux derniers marathons des J.O. (Rome et Tokyo) ne fait peut-être plus partie de la garde impériale du Négus...

Les Canadiens de Thetford vont pouvoir reprendre leur souffle

TORONTO (PC) — Les Canadiens de Thetford Mines ont subi l'élimination hier à l'issue d'un revers de 5-2 aux mains des Marlboros de Toronto qui ont remporté la série finale 3 de 5 de l'Est du Canada par 3-1.

Ils passeront en finale canadienne contre les Maris de Port Arthur ou les Royals de Westminister.

Doug Acomb a dirigé l'offensive des Marlboros avec deux buts, tandis que Frank Hamill, Cam Crosby et Tom Martin comptaient les autres.

Normand Sarabournet et André Gaudette ont enfilé ceux des Canadiens.

Toronto a débuté la partie en lion et a ouvert le score après 4:14 minutes de jeu. Sarabournet égalait le compte à 17:13, mais Toronto reprenait l'avance 10 secondes plus tard.

Pierre Chagnon a effectué 44 arrêts devant le filet des Canadiens, tandis que Bob Whidden en réussissait 23 pour les vainqueurs.

Thetford a découpé de six des 12 punitions décernées au cours de la rencontre et Mike Byers, des Marlboros, a écopé de la seule mauvaise conduite, à la deuxième période.

Seulement 2.370 spectateurs ont assisté au match, soit l'une des plus petites assistances pour une partie Jr. cette saison.

Un projet sportif colossal en vue des Jeux Olympiques

NEW YORK (A.F.P.) — Les Etats-Unis, pour obtenir l'organisation des Jeux olympiques d'été, ceux de 1976, pour la première fois depuis 1932 à Los Angeles, présenteront une candidature de poids en la ville The Village of Champ, près de Saint-Louis où sera construit un gigantesque complexe sportif d'avant-garde dont le coût, selon les premières estimations, excédera les \$300 millions.

Impressionné par l'ambitieux projet des représentants du Missouri, le comité exécutif olympique des Etats-Unis, au cours de sa séance de travail terminée, hier, à New York, a autorisé The Village of Champ à péciser sa candidature pour l'organisation des Jeux panaméricains de 1971 à l'occasion desquels cette colossale construction, entièrement équipée d'appareillages électroniques, serait inaugurée.

La ville organisatrice des Jeux panaméricains de 1971 sera désignée, le 19 juillet à Winnipeg, juste avant l'ouverture des Jeux panaméricains de cette année et seule, jusqu'à présent, la ville de Cali en Colombie a fait parvenir sa candidature pour organiser les Jeux de 1971.

Los Angeles, Saint-Louis The Village of Champ, New York, Chicago, Philadelphie, Baltimore, Detroit, ont déjà fait savoir au comité olympique américain leur désir de recevoir les Jeux olympiques d'été de 1976, date du 200^e anniversaire de l'indépendance américaine.

Une seule ville sera choisie, le 1^{er} février 1968, par l'USOC pour poser sa candidature et, en construisant un vaste complexe qui marquera certainement le début d'une ère nouvelle en matière d'installations sportives, The Village of Champ semble avoir d'ores et déjà éliminé toutes ses rivales.

Clou de la semaine

Nous l'avons recueilli vendredi soir dernier lors de la présentation des membres des deux équipes en lice pour la grande finale de basketball junior inter-patros. Grâce à l'annonceur de la maison, nous avons pu nouer connaissance avec MM. Jean-Marie et Jean-Marc Portelance (Jacques, de son vrai nom), Gérard Fournier (Guy), François Proulx (Robert), et autres personnages dont les noms ne nous étaient pas particulièrement familiers, bien que nous connaissions intimement tous les membres de l'équipe à "gilets bleus et or" (en faisant partie nous-même). De plus, les deux équipes présentes et les spectateurs ont pu entendre 3 ou 4 hymnes nationaux dont nous n'avons pu reconnaître l'origine, avant le traditionnel "O Canada" qui fut respecté, néanmoins, fort religieusement. Sans rancune, M. Cournoyer!

A la prochaine!

Compteurs Stanley

	B	A	Pts
Pappin, Tor	6	8	14
Siemkowski, Tor	5	6	11
Beliveau, Mtl	6	5	11
Mahovlich, Tor	3	7	10
Richard, Mtl	4	6	10
Pulford, Tor	1	8	9
Rousseau, Mtl	1	7	8
Horton, Tor	3	5	8
Keon, Tor	3	5	8
Walton, Tor	4	3	7
Backstrom, Mtl	5	2	7
Larose, Mtl	1	5	6
J.C. Tremblay, Mtl	2	4	6
Pilote, Chi	2	4	6
B. Hull, Chi	4	2	6
Ferguson, Mtl	4	2	6

SKI

GENEVE (A.F.P.) — Sept villes, pour les disciplines alpines, et quatre, pour les disciplines nordiques, ont posé leur candidature pour l'organisation des championnats du monde de ski 1970, dont l'attribution sera à l'ordre du jour du prochain congrès de la FIS du 18 au 21 mai à Beyrouth.

Les villes candidates sont : Pour les épreuves alpines, Banff, Canada, Davos, Suisse, Garmisch — Partenkirchen, Allemagne, Jackson Hole, Etats-Unis, Kitbuehl, Autriche, Naeba, Japon et Val Gardena, Italie.

Pour les épreuves nordiques : Banff, Falun, Suède, Garmisch-Partenkirchen et Vysoké Tetry, Tchécosloquie.

SERIES STANLEY	1	2	3	4	5	6	7	PG	PP	PP	PC
Montréal	6	3	3	2				4	0	14	8
New York	4	1	2	1				9	4	8	14
Chicago	5	1	1	4	2	1		2	4	14	18
Toronto	2	3	3	3	4	3		4	2	18	14
Montréal	6	0	2	6	1			2	3	15	14
Toronto	2	3	3	2	4			3	2	14	15
SERIES CALDER											
Québec	1	8	7	3	4			2	3	23	18
Baltimore	4	1	4	4	5			3	2	18	23
Pittsburgh	4	3	3	1	4			4	1	15	9
Hershey	2	2	2	3	0			1	4	9	15
Rochester	1	1	3	2	3			3	2	10	11
Cleveland	4	4	2	0	1			2	3	11	10
Rochester	4	3	4	7				3	1	18	13
Baltimore	3	5	0	5				1	3	13	18
Pittsburgh	7	2	5	4				4	0	18	6
Rochester	1	1	1	2				0	4	6	18

Série décisive à Drummondville

CALGARY (PC) — La valeur n'attend pas le nombre des années, comme le dit le proverbe, lorsque l'on prend comme exemple les Spurs de Calgary qui affronteront les Aigles de Drummondville dans la finale pour l'obtention de la coupe Allan, emblème de la suprématie du hockey senior au Canada.

La première joute de la série 4 de 7 sera présentée demain et les deux équipes joueront un match à tous les deux jours par la suite.

Toutes les parties seront disputées à Drummondville.

Il y a trois ans, les Spurs n'étaient qu'un projet, mais six mois plus tard, portant des uniformes empruntés, l'équipe commençait une saison de joutes hors-concours.

En 1965-66, les Spurs se sont joints à la Ligue senior de hockey de l'Ouest du Canada et terminaient au premier rang. Ils étaient toutefois éliminés par les Miners de Drummondville dans les éliminatoires pour la coupe Allan.

Mais cette année, ils sont revenus à la charge et remportaient le championnat de la ligue et ont facilement défait leurs adversaires dans les éliminatoires pour la coupe Allan.

Mais le plus difficile n'est pas encore fait, car les Aigles forment une équipe redoutable et comptent une pléiade de vedettes. De plus, aucune équipe de l'Ouest a remporté la coupe Allan dans l'Est, depuis l'exploit réalisé par les Smoke Eaters



Comme tous les ans à pareille époque, les membres de la Galerie Sportive de Québec tiennent une assemblée générale produisant occasionnellement certains changements au sein du comité exécutif de cette association. Tel fut le cas hier quand Frank Fontaine, directeur de l'information sportive des postes Télé-4 et Télé-5, a passé la relève à Jacques Revelin, le directeur de l'information sportive de l'Action. Sur cette photo prise peu après son entrée en fonction, il est entouré de ceux qui le secondent dans sa tâche. Ce sont, dans l'ordre habituel : M. J.-Emile Dion, administrateur; Maurice Descares (CHRC) vice-président et Léonard Jacques (le Soleil), directeur. La Galerie Sportive groupe tous les journalistes se préoccupant surtout de l'information sportive dans la région québécoise. (Photo L'ACTION, par Marcel Laforce)

En leur offrant Colibri ils sauront que c'est le meilleur!

mardi, 8h.
SOIRÉE DES DAMES

PARC DE L'EXPOSITION - DAMES ADMISES GRATUITEMENT



LE QUEBEC A L'HONNEUR

Il fut un temps où une défaite du Canadien était considérée comme un désastre national. Cette mentalité a encore cours dans certaines régions neu-évoluées, mais depuis l'avènement de la télévision, les vrais amateurs de hockey ont appris à apprécier un joueur pour sa valeur, non pour la couleur de l'uniforme qu'il porte. Les Bobby Hull et Gordie Howe ont autant de supporters qu'un Jean Béliveau ou un Maurice Richard et un John Ferguson est aussi détestable qu'un Reggie Fleming.

Avant le début de la finale Stanley, nous souhaitions la victoire du Canadien, parce que Toronto a toujours eu la réputation de gagner ses joutes en accrochant et en enlevant toute couleur au hockey par un style trop défensif.

Mais après avoir vu les cinq premières joutes de la finale, nous sommes assurés qu'on couronnera un grand champion, quelle que soit l'équipe qui l'emporte. Les Leafs ont joué du hockey de toute beauté, au point de faire palir occasionnellement l'éclat des réputés rapides et fins Canadiens.

Comme le trophée Connie Smythe ne se partage pas entre deux joueurs, comme le trophée Vézina, nous ne croyons pas que ce soit un gardien de buts qui l'emporte. Car Sawchuk et Bower ont brillé chacun leur tour pour les Leafs, et Vachon n'aura apparemment pas la chance de racheter sa performance de samedi. Si le Canadien l'emporte, on ne pourra pas donner la vedette à Worsley, quelque brillant qu'il puisse être dans les deux dernières joutes.

Des six candidats qui se disputent le trophée, cinq sont de la province de Québec. Nous voulons parler de Dave Keon et Marcel Pronovost, des Leafs, Jean Béliveau, Henri Richard et J.C. Tremblay du Canadien. Nous ne voyons que Tim Horton pour briser ce monopole, avec Ralph Backstrom comme le choix pour le Canadien. A moins que les quatre gouverneurs américains décident tout simplement de le donner au premier compteur, Jim Pappin.

Quant à l'instructeur de l'équipe gagnante, il aura sûrement une longue tradition québécoise derrière lui. Toe Blake a fait son apprentissage à Valleyfield et Punch Imlach a perfectionné sa psychologie pendant sept saisons à Québec. Quel que soit le résultat de la partie de ce soir, il n'y a donc pas lieu de croire à une nouvelle défaite des Plaines d'Abraham. Que la coupe Stanley soit dans le pavillon du Québec ou dans celui de l'Ontario à l'Expo '67, elle sera bien à sa place au milieu du St-Laurent.

BASTIEN MERITAIT CA

Il faut avoir suivi Buzz Bastien aux débuts de la reconstruction des Hornets de Pittsburgh pour réaliser combien il mérite la coupe Calder que ses protégés ont remportée dimanche soir.

Il y a de quoi faire sourire en repassant la liste des joueurs qu'il a alignés durant les deux premières saisons sous le vaste igloo. Mais il a eu la main heureuse en signant une entente avec les Red Wings de Détroit et, dès sa 3e saison, il remportait le titre de l'Ouest avant de s'incliner devant les As dans le duel fratricide des deux champions de section.

Bastien en a probablement voulu intérieurement aux Red Wings d'avoir rappelé Roger Crozier durant les éliminatoires, mais cette année, le sort a voulu que Détroit puisse lui rendre la politesse. Pratiquement sûr de ne pas participer aux séries Stanley, Sid Abel a eu une bonne pensée pour Bastien et lui a donné pour le détail Calder un alignement puissant et équilibré.

Quand nous nous rappelons les plaintes de certains joueurs des As, il y a une couple de saisons, nous ne pouvons nous empêcher de penser que la finale Calder s'est terminée le 30 avril et que personne n'a été obligé de se chercher un nouveau loger le 1er mai. Et chaque joueur des Hornets qui a consenti à jouer jusqu'au bout a hérité de \$1,700.

Et si nous possédions un club de l'expansion, nous repêcherions sûrement un athlète qui a montré qu'il pouvait résister à la pression des éliminatoires avant un autre qui a récolté une belle fiche de saison grâce à quelques pique-niques contre des clubs faibles.

LE CLUB DES 500

L'un des groupes les plus exclusifs du baseball est celui des frappeurs qui ont réussi 500 coups de circuit et plus durant leur carrière. Cinq coéquipiers en font partie, mais un seul est encore actif. Il s'agit de Willie Mays qui a un total de 542 carrousels, bien loin derrière les 714 de l'immortel Babe Ruth.

Suivent trois joueurs qui ont accroché leur crampon depuis plus ou moins longtemps: Jimmy Fox, 534; Ted Williams, 521; Mel Ott, 511. Deux autres joueurs devraient se joindre à ce groupe sélect d'ici quelques semaines. Le premier est Mickey Mantle qui a frappé dimanche le 498e coup de quatre-bats de sa carrière, son deuxième de la saison. L'autre est Ed Mathews qui, malgré les inconvénients de l'Astrodome de Houston, devrait frapper au moins sept circuits pour atteindre le plateau des 500.

Voici d'ailleurs la liste des dix joueurs actifs qui ont le plus de circuits après Mays (ces chiffres incluent le nombre de quatre-bats avant de commencer la présente saison): Mickey Mantle, 496; Ed Mathews, 493; Hank Aaron, 442; Ernie Banks, 419; Frank Robinson, 373; Rocky Colavito, 358; Harmon Killebrew, 336; Al Kaline, 279; Ken Boyer, 269; Roger Maris, 261.

L'ANECDOTE DU JOUR

Le retour de Jack Nicklaus et de ses conseils de golf dans l'Action nous rappelle l'anecdote du pro prodigant le conseil suivant à un golfier qui lui aurait le terrain avec ses fers:

"Si tu veux devenir riche, va jouer en Alberta; tu vas frapper de l'huile que ça ne sera pas long".

Ici et là.

Félicitations à Jacques Revelin pour son élection à la présidence de la Galerie Sportive et remerciements à Frank Fontaine pour ses deux années de dévouement envers la confrérie. — Les Mets de New York ont acheté Jack Lamabe des White Sox de Chicago. — Il ne faudrait pas se surprendre de voir la 2e équipe nationale de hockey, celle d'Ottawa, s'inscrire dans la ligue senior provinciale. — Les Indiens de Cleveland ont redé le lanceur de relève Dick Radatz aux Cubs de Chicago.

• Avec les Mets, attendez-vous à tout et ne vous surprenez de rien. Sandy Alomar semble jouer à saute-mouton avec le coureur Vada Pinson, des Reds, dans la 2e joute du double de dimanche. Pinson fut retiré. (Téléphoto UPD)

Subventions accordées à deux événements sportifs

Dans le cadre des fêtes du Centenaire de la Confédération, le Club de natation du Saguenay Inc. organise des compétitions sur l'eau d'une durée de trois jours, sous le thème "Fêtons la Confédération".

Le 1er juillet, se tiendra la course internationale de canots, que l'on a appelée "course de la Confédération". Une trentaine d'équipes doivent participer à cette course de 35 milles. Le 2 juillet aura lieu une épreuve de 5 milles à la nage, sanctionnée par l'Association de nage amateur de longue distance du Québec. Cette course se tiendra sur le Saguenay.

Le 22 juillet, ce sera la course des maîtres-nageurs à laquelle sont invités les gagnants de la course en piscine de Trois-Rivières, des 24 heures de La Tuque, du 10 milles de Québec, de la Traversée internationale du lac St-Jean, de la course en circuit fermé d'Hamilton, de la course d'Argentine, d'Alexandrie, de Capri-Naples et du Saguenay. Cette compétition de très

haut calibre suscite beaucoup d'intérêt; les responsables ont déjà reçu des nombreuses demandes de renseignements et plusieurs champions nageurs ont fait parvenir leur adhésion.

M. Yves Gabias, secrétaire de la province et ministre responsable du Service du Centenaire du Québec, après étude du mémoire et d'une demande de subvention, annonce l'octroi d'un montant de \$1,000, afin de permettre la présentation de ces compétitions sportives.

Par ailleurs, grâce à l'initiative d'Yvon Guillois, promoteur de cet événement annuel, le comité de Portneuf aura son Tour cycliste. Cette fois, c'est dans le cadre des célébrations du Centenaire de la Confédération canadienne que cette compétition sportive sera présentée.

En effet, M. Yves Gabias, secrétaire de la province et ministre responsable au Service du Centenaire du Québec, annonce l'octroi d'un montant de \$3,000 afin de permettre la réalisation de ce projet.

2 grands combats en "spécial" à La Tour

Même Oedipe, s'il vivait encore, ne pourrait deviner l'énigme qui entoure les résultats des combats qui seront présentés mercredi soir à La Tour, alors que des lutteurs de toutes catégories démontreront leur savoir-faire. En effet, la variation sera de mise ce soir là, quand on connaît l'animosité qui règne en souveraineté entre ces mastodontes, il y a lieu de croire que les amateurs en verront de toutes les couleurs. Les personnes qui assistent régulièrement aux programmes de lutte, quittent l'amphithéâtre de La Tour satisfaits et c'est tellement vrai, qu'à chaque semaine le nombre augmente. La cause de cela, c'est que les participants se surpassent et donnent le meilleur d'eux-mêmes.

Cette semaine encore, le promoteur Mitchell a réussi à mettre la main sur la crème de ceux qui savent distraire une population qui mérite et qui désire passer d'agréables soirées. Au cours de cette séance de lutte, il y aura de la science; de la rudesse et tout ce qu'on peut imaginer, comme le programme l'indique.

Mat Gilmore vs Maurice Lapointe.
Préliminaire — 30 Minutes
Hans Schmidt vs Le Baron Gattoni.
1ère Finale — 2 de 3 à finir
Nature Boy Rogers vs Edouard Carpentier.
2e Finale — 2 de 3 à finir
COMBAT PAR EQUIPES
Sweet Daddy Siki et The Beast vs Larry Moquin et Jean Rougeau.

Contrairement aux semaines antérieures, il n'y aura que quatre combats cette semaine, mais par contre, il y aura deux finales de 2 de 3 à finir. Au cours de la première finale, les amateurs pourront constater que l'idole des foules Edouard Carpentier prouvera que ses jambes sont tout aussi solides que celles de Rogers et que la fameuse clé de ce dernier n'ottiendra pas les succès espérés.

D'après les dires de Moquin et Rougeau, le Noir Siki et l'opulent Beast recevront la pire raclée qu'ils n'aient jamais reçue. Il sera donc intéressant de voir à l'oeuvre des gars bien déterminés à régler un compte dont se souviendront les détestables Siki et Beast.

La responsabilité de l'équipe a été confiée à Yves Déchamps et Claude St-Pierre. Les autres équipes se mettront à l'oeuvre samedi le 6 mai. La barque du patro Rocco-Amador a été confiée à un gars connaissant en la personne de Gaston Paquet. Il sera secondé du frère Morin. Le patro de la première Avenue en sera à sa troisième campagne. Apparemment, Paquet alignera un club assez puissant et une vingtaine de joueurs ont suivi des exercices à l'intérieur. Le patro de Charlesbourg est une belle acquisition pour la ligue puisqu'il s'agit d'un groupe sérieux et doté d'un terrain excellent et avec un système lumineux disponible sous peu.

Raymond Boissonnault agira comme instructeur. Il aura recours aux joueurs de la ligue interne du patro pour choisir son clan. Hugues Beaudoin annonce que les Athlétiques seront dirigés par Richard Côté, le fondateur de la ligue. Côté lance un appel à tous les joueurs intéressés à rejoindre le club de bien vouloir se rapporter samedi le 6 mai à 9h.30 a.n. au stade municipal.

Les Athlétiques sont les champions de l'an passé. Pour la 4e année consécutive, la Rive-Sud sera représentée dignement dans la ligue Métropolitaine-Junior.

Comme l'an dernier, l'équipe sera sous la gouverne des Loisirs de Bienville Inc. et l'instructeur désigné est Jean-Yves Guay. L'on se souviendra que les joueurs de la Rive-Sud ont connu une saison exceptionnelle l'an dernier, se classant deuxième. L'équipe évoluera sur le terrain de l'école St-Dominique de Bienville. Les joueurs sont priés de se rapporter pour 1h. samedi.

Un Cubain offre ses services aux Indiens

Par Réal Labbé

Les camps d'entraînement sont sur le point de débuter, si ce n'est déjà fait pour quelques-uns des clubs de la ligue Provinciale de baseball. Les Mets de Lachine dont la plupart des joueurs viennent de Montréal ont commencé hier soir. Quant aux autres, le camp s'ouvrira en fin de semaine prochaine, comme c'est le cas pour les Indiens de Québec.

Une vingtaine de joueurs locaux sont attendus pour les pratiques qui débuteront samedi à une heure au Stade Municipal. On y reverra René Ouzilant, Raynald Bélanger, Claude Bolduc, Michel Beauré, Marcel Sanschagrin, et d'autres qui tenteront de se mériter un poste au club local. Claude Denis-Fortier demeure toujours un mystère. Il se joindra au camp d'entraînement des Indiens mais, quant à savoir s'il évoluera dans la ligue Nationale Junior ou dans la ligue Provinciale, il faudra attendre la fin des négociations entre les dirigeants de l'équipe et Fortier. Le propriétaire, Hugue Beaudoin, aimerait le voir jouer pour son équipe car c'est un joueur de fort calibre.

Il est également possible que le gérant Ed Lyons envoie des joueurs américains dès le début du camp d'entraînement. Une réponse définitive sera donnée plus tard au cours de la semaine. En ce qui concerne les joueurs américains qui évoluaient pour les Indiens la saison dernière, il est assuré que Bil Born et Fred Hill ne reviendront pas l'uniforme local cette année; le cas de Bob Woolfirth est douteux, car à cause de son statut de professeur, il doit se rapporter en retard à chaque saison; quant à l'arrêt-court Dan Waraksa, la direction lui a envoyé un contrat et il n'a qu'à le signer pour que son cas soit

définitivement réglé. Il est également possible que deux joueurs de couleur intègrent les rangs des Indiens. L'un d'eux est Ian Hamilton, joueur de premier-but, qui est à Québec depuis quelque temps déjà. L'autre serait un Cubain, Julio Montero, qui évolue au deuxième coussin. L'ancien lanceur des ligues majeures, Georges Maranda, dirigera le camp d'entraînement des Indiens durant la première

quinzaine. Ensuite Ed Lyons viendra terminer la session avec l'aide de Maranda.

En jetant un regard sur les autres équipes du circuit, Beaujout a dit que le calibre serait plus fort. "Toutes les équipes essaient de se renforcer, et-à-ajouté, sauf les Cardinals de Granby, qui étaient déjà très forts; quant aux Braves de Plessisville, s'ils continuent de cette manière, ils termineront dans la cave du classement."

Les Pirates se hissent au 2e rang de la Nationale

ST-LOUIS (PA) — Manny Mota a fait compter trois points et Roberto Clemente en a fait compter deux lundi soir alors que les Pirates de Pittsburgh ont vaincu 8-5 les Cardinals de St-Louis remportant ainsi leur cinquième victoire d'affilée.

St-Louis a maintenant subi quatre défaites d'affilée après avoir remporté neuf victoires en 12 joutes.

Pittsburgh 004 030 001-8 13 0 St-Louis 100 000 022-5 9 1

O'Dell, Mikkelsen 8 Face 9 et May; Jackson, Willis 3 Hughes 4 Cosman 6 Hoerner 9 et Romano, G—O'Dell 2-0, P—Jackson 2-2. Cir: Bal-Held 1, Clemente 2 Alley 2; St-L-Johnson 1.

HELD REVIENT HANTER CLEVELAND

CLEVELAND (PA) — Un circuit bon pour trois points du frappeur d'urgence Woody Held a permis aux Orioles de Baltimore de triompher des Indiens de l'endroit au score de 8-7 hier dans une partie régulière de la ligue américaine de baseball.

Max Alvis a fait compter trois points pour les Indiens, dont un circuit bon pour deux points qui a commencé un ralliement de cinq points à la manche initiale. Il a réussi

trois coups sûrs au cours de la partie.

Baltimore 030 001 130-8 12 1 Cleveland 510 001 007-9 1

Phoebus, Dillman 1 J. Miller 2 Drabowsky 6 Fisher 7 et Etchebarren, Haney 8; McDowell, Bailey 2 Culver 7 Allen 8 Tiant 9 et Sims, G—Fisher 1-1, P—Allen 0-2. Cir: Bal-Held 1; Cle-Alvis 2.

Palmer continue à empiler les \$\$\$

PALM BEACH GARDENS (PA) — Arnold Palmer est toujours en tête, avec une avance de \$5,600, des gagnants de bourses dans les tournois sanctionnés par l'Association professionnelle de golf.

Palmer a récolté \$73,273 dans les tournois de l'APG et un grand total de \$81,285, comptant ses gains dans d'autres tournois.

Gay Brewer vient au deuxième rang avec des gains totalisant \$67,597 et un grand total de \$68,605, suivi de Doug Sader, \$61,091 et \$76,214, Julius Boros, \$67,350 et \$59,141 et George Archer, \$44,264 et \$49,367.

D'AUTRES GAGNANTS DE MAGOTS DE MUSTANG AU JEU FINA



M. A. Gélinas, de Shawinigan, au centre, qui vient de gagner une Mustang au jeu "Panorama 67" de FINA, prend possession de sa nouvelle voiture. M. R. Taschereau, à droite, Gérant des Ventes Finacentres — Québec, lui en remet les clés en présence de M. Roberge, Détaillant Fina, à gauche.

13 Mustang ont déjà été gagnées. Il y en aura d'autres PLUS DE 23,000 GAGNANTS DEPUIS LE 1er MARS 67,000 PRIX EN TOUT

Voici quelques gagnants de la province de Québec:

gagnants de Mustang.

Jean-Joseph Gagné, Chicoutimi.

Marcel Lavallée, St-Michel.

Jean-Paul Gingras, Ancienne-Lorette.

Yves Charbonneau, Laval.

André Gélinas, Shawinigan.

Kenneth Fetherwood, LaSalle.

gagnants de \$1000.

Charles-Hector Tremblay, Chicoutimi.

Jean-Marie Barette, Montréal.

Louis-Joseph Marier, St-Basile.

Robert Gratton, St-Léonard.

Jean-Marie Vallancourt, Victoriaville.

Mme L. D'Amour, Ville St-Pierre.

Charles-Eugène Ritchot, Amos.

gagnants de \$100.

Keith Dugal, Dorval.

Josée Miché, La Tuque.

Marcel Durançon, Malartic.

gagnants de \$1000.

Jacques Ribean, Rouyn.

Jacob Toth, Chicoutimi.

Claude Charbonneau, St-Jérôme.

Robert Gratton, St-Léonard.

Jean-Marie Vallancourt, Victoriaville.

Mme L. D'Amour, Ville St-Pierre.

Charles-Eugène Ritchot, Amos.

gagnants de \$100.

Keith Dugal, Dorval.

Josée Miché, La Tuque.

Marcel Durançon, Malartic.

gagnants de \$1000.

Jacques Ribean, Rouyn.

Jacob Toth, Chicoutimi.

Claude Charbonneau, St-Jérôme.

Robert Gratton, St-Léonard.

Jean-Marie Vallancourt, Victoriaville.

Mme L. D'Amour, Ville St-Pierre.

Charles-Eugène Ritchot, Amos.

gagnants de \$100.

Keith Dugal, Dorval.

Josée Miché, La Tuque.

Marcel Durançon, Malartic.

et des milliers d'autres

JOUEZ AU "PANORAMA" DÈS AUJOURD'HUI. ET GAGNEZ!

SUR VOTRE ROUTE **FINA EST LÀ** ESSENCES, LUBRIFIANTS, SERVICE

Le dollar économique

COTES DES BOURSE

Toronto

TITRES	ventes	haut	bas	term.
Alcan	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Am. Mol.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Bank of Montreal	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Can. Pac.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Imperial Oil	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Ont. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Que. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
St. Lawrence	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Union Pacific	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
West. Union	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Windsor	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Yukon	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Alcan	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Am. Mol.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Bank of Montreal	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Can. Pac.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Imperial Oil	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Ont. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Que. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
St. Lawrence	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Union Pacific	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
West. Union	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Windsor	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Yukon	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4

Montréal

TITRES	ventes	haut	bas	term.
Alcan	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Am. Mol.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Bank of Montreal	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Can. Pac.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Imperial Oil	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Ont. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Que. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
St. Lawrence	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Union Pacific	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
West. Union	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Windsor	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Yukon	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Alcan	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Am. Mol.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Bank of Montreal	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Can. Pac.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Imperial Oil	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Ont. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Que. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
St. Lawrence	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Union Pacific	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
West. Union	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Windsor	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Yukon	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4

INDUSTRIELLES

TITRES	ventes	haut	bas	term.
Alcan	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Am. Mol.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Bank of Montreal	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Can. Pac.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Imperial Oil	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Ont. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Que. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
St. Lawrence	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Union Pacific	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
West. Union	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Windsor	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Yukon	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Alcan	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Am. Mol.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Bank of Montreal	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Can. Pac.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Imperial Oil	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Ont. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Que. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
St. Lawrence	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Union Pacific	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
West. Union	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Windsor	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Yukon	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4

MINES ET PETROLES

TITRES	ventes	haut	bas	term.
Alcan	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Am. Mol.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Bank of Montreal	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Can. Pac.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Imperial Oil	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Ont. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Que. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
St. Lawrence	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Union Pacific	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
West. Union	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Windsor	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Yukon	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Alcan	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Am. Mol.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Bank of Montreal	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Can. Pac.	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Imperial Oil	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Ont. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Que. Hydro	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
St. Lawrence	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Union Pacific	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
West. Union	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Windsor	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4
Yukon	1000	10 1/4	10 1/8	10 1/4

Le dollar

MONTREAL PC — Le dollar américain a fléchi de 1-32 hier et cotait à \$1.08 3-16 en fonds canadiens.

La livre sterling a accusé un recul de 1-16 et cotait à \$3.02 7-8.

Change

Devise	Cotations
Australie (schilling)	\$0.042147
Belgique (franc)	\$0.021867
Canada (dollar)	\$1.08 3-16
Danemark (couronne)	\$0.1322
France (franc)	\$0.021867
Allemagne (mark)	\$0.48 1/2
Hollande (guilder)	\$0.36 1/2
Italie (lires)	\$0.000206
Portugal (escudo)	\$0.000206
Espagne (pesetas)	\$0.000206
Grèce (dracme)	\$0.000206
Irlande (pence)	\$0.000206
Israël (nouveau sheqel)	\$0.000206
Inde (roupie)	\$0.000206
Indonésie (roupié)	\$0.000206
Malaisie (ringgit)	\$0.000206
Maldives (roupié)	\$0.000206
Mexique (peso)	\$0.000206
Norvège (couronne)	\$0.000206
Pologne (zloty)	\$0.000206
Roumanie (leu)	\$0.000206
Suisse (franc)	\$0.70 1/2
Suède (couronne)	\$0.000206
Tchécoslovaquie (couronne)	\$0.000206
Turquie (nouveau liras)	\$0.000206
Union soviétique (roublon)	\$0.000206
Yugoslavie (dinar)	\$0.000206

Cotations en dollars canadiens.

Les grains

Grain	Cotations
Blé (hard red winter)	\$1.15 1/2
Blé (soft red winter)	\$1.15 1/2
Blé (durum)	\$1.15 1/2
Orge (two row)	\$1.15 1/2
Orge (six row)	\$1.15 1/2
Avoine	\$1.15 1/2
Sorgho	\$1.15 1/2
Mais (yellow dent)	\$1.15 1/2
Mais (white dent)	\$1.15 1/2
Mais (brown dent)	\$1.15 1/2
Mais (red dent)	\$1.15 1/2
Mais (blue dent)	\$1.15 1/2
Mais (black dent)	\$1.15 1/2
Mais (purple dent)	\$1.15 1/2
Mais (pink dent)	\$1.15 1/2
Mais (grey dent)	\$1.15 1/2
Mais (olive dent)	\$1.15 1/2
Mais (green dent)	\$1.15 1/2
Mais (brown dent)	\$1.15 1/2
Mais (red dent)	\$1.15 1/2
Mais (blue dent)	\$1.15 1/2
Mais (black dent)	\$1.15 1/2
Mais (purple dent)	\$1.15 1/2
Mais (pink dent)	\$1.15 1/2
Mais (grey dent)	\$1.15 1/2
Mais (olive dent)	\$1.15 1/2
Mais (green dent)	\$1.15 1/2

DIVIDENDES

Dividende	Cotations
Alcan	\$0.15
Am. Mol.	\$0.15
Bank of Montreal	\$0.15
Can. Pac.	\$0.15
Imperial Oil	\$0.15
Ont. Hydro	\$0.15
Que. Hydro	\$0.15
St. Lawrence	\$0.15
Union Pacific	\$0.15
West. Union	\$0.15
Windsor	\$0.15
Yukon	\$0.15
Alcan	\$0.15
Am. Mol.	\$0.15
Bank of Montreal	\$0.15
Can. Pac.	\$0.15
Imperial Oil	\$0.15
Ont. Hydro	\$0.15
Que. Hydro	\$0.15
St. Lawrence	\$0.15
Union Pacific	\$0.15
West. Union	\$0.15
Windsor	\$0.15
Yukon	\$0.15

FONDS MUTUELS

Fonds	Cotations
Alcan	\$1.15 1/2
Am. Mol.	\$1.15 1/2
Bank of Montreal	\$1.15 1/2
Can. Pac.	\$1.15 1/2
Imperial Oil	\$1.15 1/2
Ont. Hydro	\$1.15 1/2
Que. Hydro	\$1.15 1/2
St. Lawrence	\$1.15 1/2
Union Pacific	\$1.15 1/2
West. Union	\$1.15 1/2
Windsor	\$1.15 1/2
Yukon	\$1.15 1/2
Alcan	\$1.15 1/2
Am. Mol.	\$1.15 1/2
Bank of Montreal	\$1.15 1/2
Can. Pac.	\$1.15 1/2
Imperial Oil	\$1.15 1/2
Ont. Hydro	\$1.15 1/2
Que. Hydro	\$1.15 1/2
St. Lawrence	\$1.15 1/2
Union Pacific	\$1.15 1/2
West. Union	\$1.15 1/2
Windsor	\$1.15 1/2
Yukon	\$1.15 1/2

Marché des bestiaux

MONTREAL PC — Les prix de toutes les catégories de bestiaux étaient généralement stables hier à la fermeture des marchés de Montréal. La demande était bonne et les transactions nombreuses.

Marché des bestiaux

Les arrivages comptaient 420 bovins, 616 veaux, 7 porcs, deux moutons et agneaux.

Marché des bestiaux

Les bœufs de meilleure qualité se vendirent de \$27 à \$28.75, les bons de \$26 à \$27.75, les moyens de \$24.25 à \$26, et les communs de \$22.25 à \$24.50.

Marché des bestiaux

Les bonnes vaches se vendirent de \$21.50 à \$22.50, les moyennes de \$19.25 à \$20.75, les communes de \$17.50 à \$19 et celles destinées à la charcuterie et à la mise en conserve de \$15.75 à \$17.75.

Marché des bestiaux

Les bons taureaux rapportèrent de \$23.50 à \$24.50, les moyens \$22.50, et les communs \$20.50.

Marché des bestiaux

Les bons veaux de lait rapportèrent de \$35 à \$35.50, les moyens de \$32 à \$32.50, et les communs de \$22 à \$27.

Marché des bestiaux

MONTREAL PC — Les prix de toutes les catégories de bestiaux étaient généralement stables hier à la fermeture des marchés de Montréal. La demande était bonne et les transactions nombreuses.

Marché des bestiaux

Les arrivages comptaient 420 bovins, 616 veaux, 7 porcs, deux moutons et agneaux.

Marché des bestiaux

Les bœufs de meilleure qualité se vendirent de \$27 à \$28.75, les bons de \$26 à \$27.75, les moyens de \$24.25 à \$26, et les communs de \$22.25 à \$24.50.

Marché des bestiaux

Les bonnes vaches se vendirent de \$21.50 à \$22.50, les moyennes de \$19.25 à \$20.75, les communes de \$17.50 à \$19 et celles destinées à la charcuterie et à la mise en conserve de \$15.75 à \$17.75.

Marché des bestiaux

Les bons taureaux rapportèrent de \$23.50 à \$24.50, les moyens \$22.50, et les communs \$20.50.

Marché des bestiaux

Les bons veaux de lait rapportèrent de \$35 à \$35.50, les moyens de \$32 à \$32.50, et les communs de \$22 à \$27.

Marché des bestiaux

Les bons veaux de lait rapportèrent de \$35 à \$35.50, les moyens de \$32 à \$32.50, et les communs de \$22 à \$27.

Marché des bestiaux

Les bons veaux de lait rapportèrent de \$35 à \$35.50, les moyens de \$32 à \$32.50, et les communs de \$22 à \$27.

Marché des bestiaux

Les bons veaux de lait rapportèrent de \$35 à \$35.50, les moyens de \$32 à \$32.50, et les communs de \$22 à \$27.

Marché des bestiaux

Les bons veaux de lait rapportèrent de \$35 à \$35.50, les moyens de \$32 à \$32.50, et les communs de \$22 à \$27.

Bénéfices nets

Par la Presse CANADIENNE

Bothurst Paper Ltd., pour les trois mois terminés le 31 mars 1967: \$394,000 soit l'équivalent de 6 cents l'action au regard de \$491,000 et 16 cents l'action en 1966.

Bénéfices nets

Cie de Téléphone Bell du Canada, pour les trois mois terminés le 31 mars 1967: \$244,623.23 soit l'équivalent de 72 cents l'action au regard de \$21,508.587 et 72 cents en 1966.

Bénéfices nets

Donohue Bros. Ltd., pour les trois mois terminés le 31 mars 1967: \$369,060 au regard de \$266,345 en 1966.

Bénéfices nets

Pont de Canada Ltd., pour les trois mois terminés le 31 mars 1967: \$2,308,000 soit l'équivalent de 29 cents l'action au regard de \$2,654,000 et 33 cents l'action en 1966.

Bénéfices nets

Gunnar Mining Ltd., pour l'exercice financier qui prit fin le 31 décembre 1966: une perte nette de \$3,863,685 au regard d'une perte nette de \$13,293,455 en 1965.

Bénéfices nets

Monarch Pines Foods Ltd., pour les trois mois terminés le 31 mars 1967: \$564,721 soit l'équivalent de 54.8 cents l'action au regard de \$438,486 et 44.7 cents en 1966.

Le sud du Minnesota se remet lentement de la tornade qui l'a dévasté

WASECA, Minn. (P.A.) —

La Garde nationale, baïonnette au canon, a patrouillé hier les régions sinistrées de Waseca et de Albert Lea, après que de furieuses tornades eurent provoqué la dévastation dans le sud du Minnesota et coûté la vie à 12 personnes.

Les troupes de la Garde nationale devaient aider au nettoyage et prévenir tout acte de pillage.

La tornade a frappé, tôt dimanche matin, dans un corridor d'une largeur de 50 milles et a été sans pitié tant pour les fermes isolées que pour les villes.

A Waseca, où 5 des 12 pertes de vie ont été enregistrées, les résidents ont déclaré n'avoir pas été avertis par des sirènes de la venue du péril. Deux des victimes étaient âgées de 81 ans: MM. John Ripple et George Willock. Pour ce qui est de M. Art Rux, 68 ans, et de sa femme Lidia, 59 ans, l'auto dans laquelle ils se trouvaient au moment de l'arrivée de la tornade, a tout simplement été soulevée et projetée dans le lac Clear.

Deux autres personnes ont été tuées à Albert Lea, deux: également à Owatonna, une chacune à Alden, Clarks Grove et Freeborn.

A Waseca, ville de 6,100 habitants, plus de 60 personnes ont reçu des traitements après avoir subi des blessures, et 17 d'entre elles ont dû être transportées à l'hôpital.

A Albert Lea, les autorités ont déclaré que plus de

100 maisons avaient été détruites ou gravement endommagées.

Trois frères dont l'âge varie entre 17 et 18 ans se sont noyés à Duluth après s'être aventurés sur un radeau au large du lac Supérieur. Un garde-côte s'est également noyé en tentant désespérément de venir en aide aux trois jeunes hommes.

Les dommages à la propriété se chiffrent dans les millions.

Huit morts en Grèce

ATHÈNES (A.F.P.) — Un séisme qui a ravagé, lundi matin, la région d'Arta-Jannina, dans le nord-ouest de la Grèce, a fait huit morts et trente-six blessés, dont cinq gravement atteints, selon les dernières nouvelles de source officielle.

La liste des victimes risque toutefois de s'allonger, les communications étant interrompues à la suite de la catastrophe.

Le total des maisons inhabitées se monte à plus de 1,550. Elles sont situées presque toutes dans le département d'Arta, le plus touché par le séisme.

Six villages sont presque complètement détruits. En outre, deux villages le sont à 90 pour cent dans le département de Trikala (Grèce centrale), deux autres à 30 pour cent et 40 pour cent dans le département de Karditsa, et cinq autres enfin à plus de 50 pour cent dans le département de Jannina.

Les secours affluent de toutes les régions de la Grèce.

Verres de Contact
Centre d'Application de
Lentille Cornéenne
DR FERNAND BELLEMAIRE, M.D.
425 est. Boul Charest
Québec — 529-3694

Pour une véritable éducation sexuelle

Beaucoup de parents estiment que moins on en dit aux enfants à cet égard mieux cela vaut et qu'en éduquant le problème on le supprime. Depuis quelques années, cependant, une minorité de parents soutiennent la théorie contraire: plus on en dit mieux cela vaut. Que faire alors devant cette question? Lisez Sélection du Reader's Digest, mai, et voyez comment il faut à la fois éviter d'en dire trop ou pas assez. Un article qui intéressera tous les parents!

Mort de l'épouse du président du Conseil soviétique

MOSCOU (A.F.P.) — Mme Klavdia Kossyguine, épouse du président du Conseil soviétique, est décédée hier matin après une longue maladie.

Mme Kossyguine, qui était âgée d'une cinquantaine d'années, était connue notamment pour son élégance, son charme et sa gentillesse. Elle avait particulièrement impressionné les journalistes qui avaient suivi le voyage du général de Gaulle à Moscou en juin dernier. "Guide bienveillant" de Mme de Gaulle, elle était tout aussi à l'aise dans les pouponnières que lorsqu'elle faisait visiter les merveilles de l'art religieux russe.

Parlant couramment le français et l'anglais, Mme Kossyguine était très appréciée des femmes du corps diplomatique pour son esprit et sa culture.

Augmentation sensible des réserves d'or américaines

WASHINGTON (A.F.P.) — Les réserves d'or des États-Unis ont augmenté de 23 millions de dollars en mars, atteignant à la fin de ce mois 13,184 millions de dollars contre 13,161 millions à la fin février, annonce le Conseil de la réserve fédérale.

Cette augmentation, la première depuis septembre dernier, limite à 51 millions de dollars les pertes d'or américaines pendant le premier trimestre 1967. Elle fait suite à des sorties de 41 millions en février et de 33 millions en janvier. L'an dernier, la moyenne trimestrielle des pertes d'or avait dépassé 140 millions de dollars.

Origine inconnue
Le Conseil de la réserve fédérale ne révèle pas l'origine de l'accroissement du stock d'or des États-Unis. En mars, mais, les milieux officiels, on indique que les ventes à l'industrie se sont chiffrées à environ 12 millions de dollars et que les États-Unis ont donc acheté 25 millions de dollars d'or à l'étranger en mars.

Dans les milieux économiques, on estime que les rentrées d'or résultent probablement du fait que le pool de l'or, géré par la Banque d'Angleterre et auquel les États-Unis participent

pour 30 pour cent, a dû acheter des quantités substantielles de métal précieux en mars, mois pendant lequel le marché de l'or a été calme. Il est possible que ce mouvement se soit renversé en avril, ajoute-t-on, le marché ayant été plus nerveux en raison des spéculations sur un éventuel abandon par les États-Unis de la convertibilité du dollar en or. Malgré cela, dit-on, une nouvelle augmentation des réserves américaines pourrait avoir été enregistrée en avril, les États-Unis ayant acheté pour 50 millions de dollars d'or canadien le mois dernier.

Balance déficitaire
On observe en outre dans ces milieux que le ralentissement des pertes d'or des États-Unis pendant le premier trimestre 1967 s'est produit alors que le déficit de la balance des paiements américaine, sur la base des transactions officielles, semble s'être fortement accru. Mais, la Banque d'Angleterre et la Banque fédérale d'Allemagne paraissent avoir été les principaux bénéficiaires des sorties de dollars des États-Unis. Or, en principe, ni l'Allemagne occidentale, ni la Grande-Bretagne ne convertissent leurs dollars excédentaires en or.

Relation possible avec l'audacieux vol :

La police fluviale anglaise arraisonne un bateau hollandais

Londres (A.F.P.) — La police fluviale britannique a arraisonné hier soir, à la demande de Scotland Yard, le Thea, un bateau qui serait hollandais, près de Southend dans l'estuaire de la Tamise, a confirmé un porte-parole de Scotland Yard.

Il a précisé que cette intervention revêtait un caractère de routine.

Toutefois, croit-on savoir, l'arraisonnement du Thea se serait en relation avec l'audacieux hold-up au cours duquel 140 lingots d'or, valant près de 3,5 millions ont été volés hier matin dans un fourgon blindé, au nord de Londres. La police avait aussitôt ordonné une gigantesque chasse aux gangsters dans toute la capitale.

Chasse à l'homme

La chasse a été lancée dans les rues de Londres, les aéroports et les gares, pour tenter de retrouver les quatre bandits masqués et armés qui avaient attaqué, au nord de la capitale, puis tout bonnement enlevé un fourgon blindé chargé de 140 lingots d'or appartenant à la Banque Rothschild et Filis de Londres.

Toute la banlieue nord de Londres a été bouclée par plusieurs centaines de policiers et des barrages ont été installés.

Scotland Yard a lancé un appel demandant à toute personne susceptible d'apporter un témoignage de se présenter à la police.

Une récompense de 50,000 livres a été offerte par une compagnie d'assurance pour toute indication qui permettra de retrouver l'or.

L'attaque

Selon les premières indications fournies par l'un des deux convoyeurs du fourgon, M. Chandler, 40 ans, à son arrivée à l'hôpital où il a été transporté pour blessures aux yeux et à la tête, l'attaque s'est déroulée dans une petite rue de Finsbury, au nord de la capitale.

"Nous roulions tranquillement, à-t-il dit, quand, soudain, plusieurs hommes masqués et armés, qui semblaient venir de partout à la fois, se sont précipités vers nous. Puis ils nous ont lancé un liquide dans les yeux, probablement de l'ammoniaque. Ils nous ont ensuite roué de coups et projeté tous trois, l'autre convoyeur le conducteur et moi, à l'arrière du fourgon."

Tout ce que je me rappelle ensuite, c'est que nous avons fait une course folle à travers les rues de la ville, pendant près d'une heure, puis que nous nous sommes retrouvés seuls, sans or, enfermés à l'arrière du fourgon. Nous avons frappé contre les parois du véhicule et quatre dames âgées, qui passaient à proximité, nous ont entendus et ont alerté la police".

Le convoyeur n'a toutefois pas pu expliquer où et à quel moment les bandits avaient déchargé leur précieuse cargaison, quelque 2 tonnes d'or en lingots.

L'attaque du fourgon blindé constitue le plus important hold-up jamais commis en Grande-Bretagne depuis le fameux vol du train postal, en août 1963, qui avait rapporté à

Entrevue de M. Wilson avec la reine Elisabeth

Le problème du Marché commun serait en cause

LONDRES (A.F.P.) — Le premier ministre britannique, M. Harold Wilson, a demandé une audience extraordinaire à la reine Elisabeth apprend-on de source autorisée.

Dans les milieux politiques, on considère que cette entrevue est destinée à informer la souveraine de la décision du gouvernement de présenter la candidature britannique au Marché commun. Cette interprétation n'est cependant pas confirmée dans les milieux officiels où l'on se retranche derrière le secret protocolaire.

La reine, qui a passé quelques jours au château de Windsor, est revenue au palais de Buckingham voir son premier ministre.

La décision gouvernementale de présenter la candidature britannique a été prise en fait dimanche, au cours de la réunion ministérielle des Chequers. Elle doit être officiellement annoncée mardi matin, pense-t-on, dans un conseil de cabinet au 10 Downing Street.

Selon un sénateur américain

Le Canada devrait faire partie de l'Organisation des Etats américains

NEW YORK (P.C.) — Le genre de diplomatie déployé aujourd'hui par le premier ministre du Canada, M. Lester Pearson, a été à la fois critiqué et défendu hier, d'un côté par un savant canadien en matière politique, et de l'autre par un sénateur américain.

Selon le professeur James Eayrs, de l'Université de Toronto, les principes désuets de diplomatie pratiqués par le premier ministre sont en train de rendre inefficace la politique étrangère du Canada. "Son genre de diplomatie tranquille, semble-t-il, n'est pas du tout conforme aux exigences de l'heure."

Par contre, le sénateur républicain de New York, M. Jacob Javits, s'est dit d'avis que cette "diplomatie tranquille" est celle que désirent la plupart des Canadiens.

"Je suis pratiquement certain que le gouvernement des États-Unis ne se laissera pas influencer par une diplomatie acharnée," a déclaré M. Javits, qui figure parmi les personnes les plus en vue au sein du parti de l'opposition au Congrès, et que l'on mentionne souvent comme candidat possible à la vice-présidence en 1968.

"Je ne crois pas non plus que les Américains se laisseront influencer par une diplomatie tranquille, mais celle-ci ne crée pas d'ennemis."

MM. Eayrs et Javits participaient à un colloque organisé conjointement, à l'occasion de la Semaine du Canada, par l'Université de New York et l'Institut canadien des affaires internationales.

DEUX PRINCIPES

M. Eayrs a déclaré que cer-

tains éléments canadiens veulent mettre en valeur une diplomatie à caractère énergique, alors que ce sont les diplomates tranquilles, ainsi MM. Pearson et Paul Martin, ministre des Affaires extérieures, qui mènent le bal.

Un autre membre du colloque, M. John Holmes, directeur de l'Institut canadien des affaires internationales, a soutenu qu'une diplomatie tranquille ne répond pas aux exigences d'un public démocratique, "et les gouvernements doivent s'en rendre compte."

"Le Canada doit jouer le double jeu, soit une diplomatie à la fois tranquille et énergique," a-t-il dit. "M. Pearson sait déjà comment jouer le jeu tranquille."

LE CANADA ET L'OEA
Le sénateur américain a fortement recommandé au Canada d'adhérer à l'Organisation des États américains. "Nous avons besoin de l'aide du Canada: Celui-ci a toujours évité toute intervention dans les affaires d'Amérique du Sud et j'espère qu'il pourrait être très utile dans cette région," a ajouté M. Javits.

Le professeur Arnette Baker Fox, de l'Université Columbia, a mentionné que l'on n'avait jamais déterminé l'attitude que prendraient les pays d'Amérique latine à l'égard d'un Canada membre de l'OEA.

Selon M. Javits, ces pays

sanctionneraient d'emblée une telle fusion; à quoi M. Holmes a répondu que les Canadiens ne croient pas au principe américain selon lequel "cet hémisphère soit une unité naturelle."

Pour une victoire au Vietnam

WASHINGTON (A.F.P.) —

M. Mendel Rivers, démocrate-Caroline du Sud, président de la commission des forces armées de la Chambre des représentants, a déclaré dimanche qu'il faudrait des renforts d'au moins 50,000 hommes sinon 80,000 ou 100,000 pour remporter une victoire militaire au Vietnam et il a laissé entendre que de tels renforts pourraient bien être envoyés. Il y a actuellement 440,000 hommes au Vietnam et il y en aura 470,000 à la fin de l'année.

M. Mendel Rivers, qui était intervenu à l'émission télévisée "Meet the Press", a préconisé d'autre part une utilisation massive de la marine et de l'aviation, la neutralisation du port d'Haiphong et la destruction de toutes les bases aériennes nord-vietnamiennes.

Vente

chez *H. Thivierge* LE COSTUMIER

Réductions de 33 1/3% à 50%

sur tout notre superbe assortiment de

COSTUMES et MANTEAUX

QUELQUES-UNS DE NOS SPECIAUX:

VALEURS: 99.50 à 115.00
POUR 59.50

VALEURS: 79.50 et 89.50
POUR 49.50

VALEURS: 59.50 et 69.50
POUR 39.50

VALEURS: 39.50 et 49.50
POUR 25.00

Réduction de 33 1/3% sur tous nos AUTRES MANTEAUX ET COSTUMES

25% sur nos MANTEAUX DE PLUIE

★ LE NOUVEAU rejoint toujours L'ELEGANCE chez :

MEMBRE

CENTRE ST-ROCH

2 heures de stationnement gratuit avec achat de \$5.00

H. Thivierge

LE COSTUMIER

Nous honorons la carte

461 EST, RUE ST-JOSEPH TEL. : 525-9461

VILLE DE QUEBEC AVIS PUBLIC ENLÈVEMENT des ORDURES

Les citoyens sont priés de se conformer aux dispositions de l'article 14 du règlement municipal no 1320, concernant le service d'enlèvement des ordures, tel qu'amendé par le règlement no 1415. Une surveillance particulière sera désormais exercée pour l'observance de cet article.

En résumé, cet article exige:

- 1- Que chaque maître de maison fournisse, à ses frais, toutes les poubelles métalliques ou en plastique, ou les sacs de polyéthylène qu'il lui faut chaque fois pour la quantité d'ordures dont il a à disposer.
- 2- Sauf dans les cas de services spéciaux, que ces réceptacles soient placés vis-à-vis de son domicile, sur le trottoir ou aussi près que possible de la ligne de rue (ou sur la rue elle-même), ou à tout autre endroit approuvé par le chef du service.
- 3- Que ces réceptacles ne soient pas ainsi placés plus tôt que le soir de la veille des jours de l'enlèvement des ordures et pas plus tard que le matin de ces jours, avant le passage du camion sanitaire.
- 4- Qu'une fois vidés de leur contenu, les réceptacles soient ramenés promptement en arrière, à un endroit où ils ne seront pas visibles de la rue.

Quiconque contreviendrait au dit règlement sera passible, sur conviction sommaire devant la Cour municipale, d'une amende n'excédant pas \$40.00 plus les frais et, à défaut de paiement, d'un emprisonnement n'excédant pas deux mois.

L'ingénieur en chef.

Achetez au PRIX du GROS votre BAGUE de FIANCAILLES.

CADEAUX de NOCES

Montres — Verre taillé — Verre soufflé — Fiches de naissance — Briquets — Ensembles de toilette — Souvenirs de manchettes — Bases de marbre — etc... Une maison de plus de 20 ans de service.

IMPORTATEUR-DIAMANTAIRE

RENÉ MARCOUX

365, DE LA COURONNE TEL. : 522-6861

REPARATIONS DE MONTRES — TRAVAIL GARANTI